INGECORSE
Bureau d'études Environnement

Note environnementale dans le cadre de la demande d'examen au cas par cas

Projet de création d'un ensemble immobilier de 350 logements

Juillet 2026



Maître d'ouvrage

BRANDIZI PROMOTION
Route de l'Aéroport
Résidence Le Clos Saphir
20290 LUCCIANA

Lieu du projet
Section BC - parcelles 1, 2 et 4
Lieu dit *«Lago»*
20290 Lucciana

Tel : 04 95 57 97 05 - 06 74 32 94 32
Mail : ingecorse@gmail.com

REFERENCE

PROJET	Projet de création d'un ensemble immobilier de 350 logements
MAÎTRE D'OUVRAGE	**BRANDIZI PROMOTION** Représenté par Mr Ange-Michel DE VITA Route de l'Aéroport Résidence Le Clos Saphir 20290 LUCCIANA
TYPE DE DOCUMENT	Note environnementale dans le cadre de la demande d'examen au cas par cas
BUREAU D'ÉTUDES	INGECORSE 5 Rue François Cervera 20620 Biguglia

VALIDATION

VERSION	***DATE***	***AUTEUR*** ***Fonction***	***VALIDÉE PAR***	***OBSERVATION***
1	16/07/2026	S. GINESTET Chargé d'études INGECORSE	S. PIERESCHI Chef de projet INGECORSE	/

Table des matières



Table des matières

1. AVANT-PROPOS 9

2. CONTEXTE DE L'ÉTUDE 11

2.1. Localisation de la zone d'études 11

2.2. Réseau hydrographique 16

3. PRÉSENTATION DU PROJET 19

3.1. Descriptif du projet 19

3.2. Gestion des déchets 32

3.3. Méthodes et outils de défrichements 32

3.4. Gestion des eaux 32

4. ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE PRÉALABLE 38

4.1. Les Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique 38

4.2. Les sites Natura 2000 41

4.3. Les autres périmètres de protection 42

5. MÉTHODOLOGIES D'INVESTIGATION 45

5.1. Auteur et période d'inventaires 45

5.2. Les zones d'études 47

5.3. Méthodologie d'inventaires 49

5.4. Méthodologie de définition des enjeux 66

6. DESCRIPTION DES HABITATS NATURELS 72

6.1. Résultats 72

6.2. Définition des enjeux de conservation 89

7. DÉLIMITATION DES ZONES HUMIDES 93

7.1. Résultats 93

8. EXPERTISES FLORISTIQUES 101

8.1. Résultats 101

8.2. Définition des enjeux de conservation 102

9. EXPERTISES FAUNISTIQUES 104

9.1. L'avifaune 104

9.2. Les reptiles 111

9.3. Les amphibiens 117
9.4. Les mammifères terrestres 121
9.5. Les chiroptères 121
9.6. L'entomofaune 126

10. LES RISQUES 132

10.1. Risques inondation 132
10.2. Risque incendie 136

11. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE 139

12. INTÉGRATION PAYSAGÈRE 142

12.1. Description générale du paysage 142
12.2. Description du paysage naturel local sans le projet 143
12.3. Zoom sur le terrain 144
12.4. Éléments structurants du projet 145
12.5. Les incidences et mesures 147

13. MESURE D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION 158

13.1. Mesure d'évitement 158
13.2. Mesure de réduction 158

14. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE 171

Table des figures

Figure n°1. Situation géographique du projet à l'échelle régionale....12
Figure n°2. Localisation géographique communale de la zone d'études....13
Figure n°3. Localisation cadastrale de la zone d'études....14
Figure n°4. Localisation géographique locale de la zone d'études....15
Figure n°5. Localisation du réseau hydrographique....17
Figure n°6. Plan de situation....22
Figure n°7. Plan de l'état actuel du terrain à aménager et de ses abords....23
Figure n°8. Plan de l'état actuel du terrain à aménager et de ses abords....24
Figure n°9. Plan de composition d'ensemble du projet....25
Figure n°10. Plan de composition du lot A du projet....26
Figure n°11. Plan de composition du lot B du projet....27
Figure n°12. Plan de composition du lot C du projet....28
Figure n°13. Plan de composition du lot D du projet....29
Figure n°14. Plan de composition des équipements et des voiries....30
Figure n°15. Plan de composition des équipements, des voiries et des réseaux....31
Figure n°16. Schéma du futur réseau pluvial du projet....36
Figure n°17. Localisation géographique des ZNIEFF....40
Figure n°18. Localisation géographique des autres périmètres de protection....43
Figure n°19. Localisation géographique des zones d'études....48
Figure n°20. Localisation géographique des points d'écoute passifs....64
Figure n°21. Cartographie des habitats....90
Figure n°22. Localisation des enjeux de conservation des habitats....91
Figure n°23. Localisation des sondages pédologiques....99
Figure n°24. Photographie des espèces contactées (Pinson des abres ; Pic épeiche ; Milan royal ; Faucon crécerelle)....106
Figure n°25. Localisation de la zone de reproduction du Hibou moyen-duc....110
Figure n°26. Localisation des contacts d'espèces de reptiles à enjeux....116
Figure n°27. Localisation des contacts d'espèces d'amphibiens à enjeux....120
Figure n°28. Localisation des contacts d'espèces de l'entomofaune à enjeux....130
Figure n°29. Cartographie des zones réglementaire du PPRI....133
Figure n°30. Cartographie des zones réglementaire du PPRI par rapport à la séquence C....134
Figure n°31. Cartographie des zones réglementaire du PPRI par rapport à la séquence A....135
Figure n°32. Localisation des zones réglementaire du PPRIF....137
Figure n°33. Localisation des ZSA....140
Figure n°34. Localisation des zones de perception potentielle....149
Figure n°35. Localisation des zones de perception réelle....150
Figure n°36. Photographie proche sans représentation du projet....152
Figure n°37. Photographie proche avec représentation du projet....153
Figure n°38. Photographie éloignée sans représentation du projet....154
Figure n°39. Photographie éloignée avec représentation du projet....155
Figure n°40. Insertion paysagère du projet....156
Figure n°41. Localisation des linéaires de balisages....161

Table des tableaux

Tableau n°1. Parcelle concernée par la zone d'études....11
Tableau n°2. ZNIEFF comprise dans un rayon de 3 km de la zone d'étude du projet....38
Tableau n°3. Autres périmètres de protection présents dans un rayon de 3 km....42
Tableau n°4. Liste des experts étant intervenus....45
Tableau n°5. Expertises réalisées....46
Tableau n°6. Expertises des habitats réalisées sur la zone d'études immédiates....49
Tableau n°7. Expertises floristiques réalisées sur la zone d'étude....53
Tableau n°8. Expertises concernant l'avifaune réalisées sur la zone d'étude....55
Tableau n°9. Expertises des reptiles réalisées sur la zone d'études immédiates....57
Tableau n°10. Expertises des amphibiens réalisées sur la zone d'études immédiates....58
Tableau n°11. Expertises des mammifères terrestres réalisées sur la zone d'études immédiates....59
Tableau n°12. Dates et conditions des enregistrements passifs....62
Tableau n°13. Liste des chiroptères pouvant fréquenter le site....63
Tableau n°14. Expertises de l'entomofaune réalisées sur la zone d'études immédiates....65
Tableau n°15. Liste des habitats de la zone d'études....72
Tableau n°16. Évaluation des enjeux de conservation des habitats naturels....89
Tableau n°17. Liste des habitats de la zone d'études....93
Tableau n°18. Liste des espèces d'oiseaux contactés....104
Tableau n°19. Évaluation des enjeux de conservation de l'avifaune....108
Tableau n°20. Évaluation des enjeux de conservation des reptiles....115
Tableau n°21. Évaluation des enjeux de conservation des amphibiens....119
Tableau n°22. Nombre de contact par espèce identifiée selon l'indice de confiance associé....121
Tableau n°23. Nombre de contact par espèce présente....122
Tableau n°24. Nombre de contact par espèce présente de cris sociaux ou de capture de proie....123
Tableau n°25. Évaluation des enjeux de conservation des chiroptères....124
Tableau n°26. Liste des espèces d'insectes observées sur le site....126
Tableau n°27. Évaluation des enjeux de conservation de l'entomofaune....129

1. Avant-propos



1. AVANT-PROPOS

Le présent dossier est réalisé dans le cadre d'un projet de récation d'un ensemble immobilier de 350 logements sur le territoire de la commune de Lucciana. Il est à noter que le projet fait l'objet d'un permis d'aménager prévoyant la création de plusieurs lots. Chaque lot fera ultérieurement l'objet d'une demande de permis de construire. À ce stade, les implantations et les caractéristiques des constructions pourront faire l'objet d'ajustements mineurs, sans remise en cause des principes d'aménagement retenus ni des conclusions de la présente évaluation environnementale.

L'étude est principalement centrée sur l'identification des enjeux écologiques, mais aborde également la gestion des eaux et d'autres thèmes pour lesquels le projet est susceptible d'avoir des incidences sont abordés. Dans le cadre de cette étude, un périmètre de projet, correspondant à l'emprise prévisionnelle des aménagements, a été défini. En complément, une zone d'étude élargie a été délimitée afin d'y réaliser de manière exhaustive les expertises floristiques et faunistiques. La prise en compte de cette zone d'étude élargie permet d'appréhender plus finement les enjeux écologiques du secteur, notamment pour les espèces mobiles dont les domaines vitaux ou les déplacements dépassent l'emprise stricte du projet. Elle permet également d'évaluer les fonctionnalités écologiques des habitats périphériques et les interactions potentielles entre le projet et son environnement naturel.

Dès lors que cet état des lieux est défini, le bureau d'études Ingecorse en concertation avec le maître d'ouvrage propose des mesures visant éviter, réduire voir compenser les incidences sur l'environnement. Cette étape donne lieu à un engagement fort du maître d'ouvrage en dernière partie du rapport.

Le projet est soumis à une demande d'examen au cas par cas, en application de l'article R.122-2 du Code de l'environnement. Il relève des rubriques 47.a et 39.a de la nomenclature annexée à cet article, à savoir :

- **Rubrique 47.a** : « Défrichements soumis à autorisation au titre de l'article L.341-3 du Code forestier en vue de la reconversion des sols, portant sur une superficie totale, même fragmentée, supérieure à 0,5 hectare » ;
- **Rubrique 39.a** : « Travaux et constructions créant une surface de plancher, au sens de l'article R.111-22 du Code de l'urbanisme, ou une emprise au sol, au sens de l'article R.420-1 du même code, supérieure ou égale à 10 000 m² ».

L'organisation du document est la suivante :

- 1) Présentation du projet
- 2) La gestion des déchets
- 3) La gestion des eaux
- 4) Expertise floristique et faunistique
- 5) Les risques naturels
- 6) L'intégration paysagère
- 7) Mesures d'évitement et de réduction

2. Contexte de l'étude



2. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

2.1. Localisation de la zone d'études

La zone d'étude est située dans le département de la Haute-Corse, sur la commune de Lucciana, au nord-ouest du territoire communal, dans la continuité immédiate de la trame urbaine existante.

Elle est délimitée au nord par des secteurs urbanisés, à l'est par la route territoriale 205 (RT 205), au sud par des espaces naturels ponctués de maisons individuelles, et à l'ouest par des milieux naturels. Les secteurs méridionaux de la zone d'étude sont majoritairement occupés par des formations forestières.

La zone d'études du projet s'étend sur plusieurs parcelles comprises entre 43 et 140 mètres d'altitude. Il s'inscrit dans l'étage de végétation mésoméditerranéen, caractéristique de ce secteur de la plaine orientale corse. Il est à noter que la zone d'implantation du projet est plus réduite que la zone d'études.

L'accès à la zone d'étude s'effectue depuis Bastia par la route territoriale 205, en direction du sud.

Les parcelles concernées par l'implantation ainsi que par la zone d'études du projet sont présentées ci-après.

Tableau n°1. *Parcelle concernée par la zone d'études*

Section	N° parcelle	Superficie totale de la parcelle (m²)	Superficie de la parcelle concernée par le projet (m²)
A	997	63 419	0
A	1004	42 795	0
A	1668	29 818	0
BC	1	21 251	21 251
BC	4	14 887	14 887
BC	2	188	188
TOTAL		**172 358**	**36326**

Les figures suivantes illustrent l'emplacement de la parcelle et son contexte géographique.



Figure n°1. Situation géographique du projet à l'échelle régionale

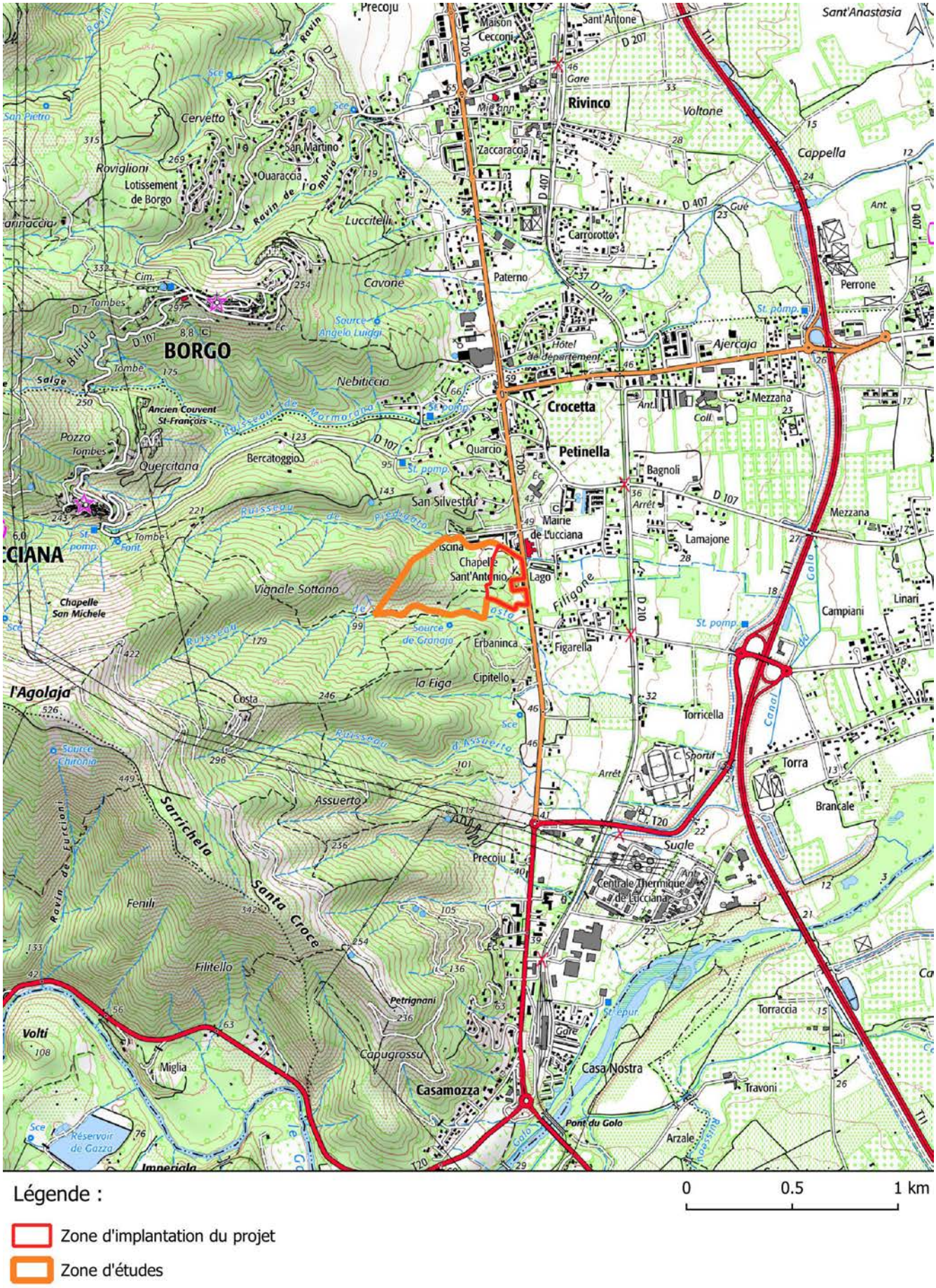
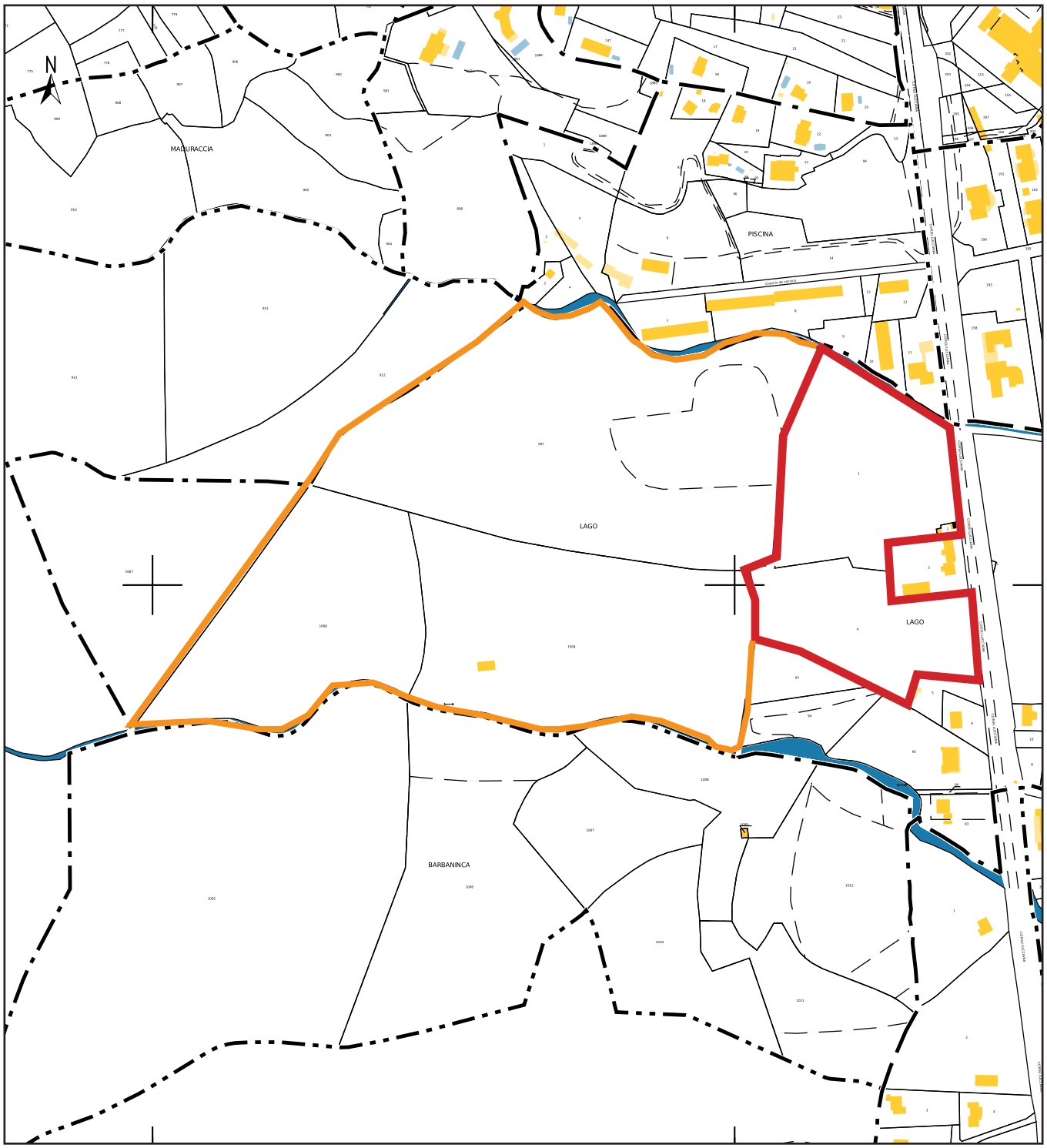


Figure n°2. Localisation géographique communale de la zone d'études



Zone d'implantation du projet

Zone d'études

Extrait de la section BC du plan cadastral de Lucciana

50 m

Figure n°3. Localisation cadastrale de la zone d'études



Figure n°4. Localisation géographique locale de la zone d'études

2.2. Réseau hydrographique

Le réseau hydrographique de la zone d'étude s'organise autour de deux entités hydrologiques principales : le ruisseau de Costa et le ruisseau de Piedigato, qui bordent le périmètre et structurent les fonds de vallées. Ces cours d'eau, de faible gabarit, assurent le drainage naturel des versants adjacents et jouent un rôle majeur dans le fonctionnement hydrologique local.

Les talwegs associés concentrent les écoulements de surface et conditionnent la morphologie des vallées, favorisant le développement de milieux humides linéaires en fond de vallée. Le régime hydrologique est vraisemblablement de type intermittent à permanent selon les secteurs, avec des variations saisonnières marquées des débits.

Ce réseau contribue à la continuité écologique du territoire, tant sur le plan hydrologique que biologique, en constituant des corridors fonctionnels pour la faune et la flore inféodées aux milieux aquatiques et rivulaires. Il participe également à la régulation des écoulements et au transfert des sédiments à l'échelle du bassin versant.

La cartographie suivante localise les deux ruisseaux.



Figure n°5. Localisation du réseau hydrographique

3. Présentation du projet



3. PRÉSENTATION DU PROJET

3.1. Descriptif du projet

Le projet, porté par BRANDIZI PROMOTION, consiste en la réalisation d'une opération d'aménagement à vocation principalement résidentielle sur la commune de Lucciana (20290), au lieu-dit « *Lago* ». Cette opération s'inscrit dans la dynamique de développement urbain de la commune et accompagne la structuration du futur boulevard urbain « Corsu Lucciana », axe majeur de développement du secteur. Le projet participe ainsi à la création d'un nouveau quartier résidentiel organisé, venant assurer la transition entre les espaces déjà urbanisés de la plaine de Lucciana et les secteurs destinés à accueillir les extensions urbaines prévues par le document d'urbanisme.

L'unité foncière concernée regroupe les parcelles cadastrées section I :

- BC 001 (21 251 m²),
- BC 002 (188 m²),
- BC 004 (14 887 m²),

Pour une superficie totale de 36 326 m². Une partie du site est concernée par le Plan de Prévention du Risque Inondation (PPRI), représentant environ 5 072 m². Après prise en compte de cette contrainte réglementaire, la surface constructible du projet est d'environ 31 250 m². Les terrains sont classés en zones UBb et IAUb du Plan Local d'Urbanisme. Les secteurs UBb, localisés en façade du futur boulevard urbain, sont destinés à constituer le front urbain du nouveau quartier, tandis que les secteurs IAUb correspondent aux espaces de développement résidentiel situés au cœur et sur les parties hautes du site. Les capacités constructives offertes par ces zones sont volontairement sous-utilisées afin de préserver d'importantes surfaces libres, végétalisées et perméables.

Le projet repose sur une composition urbaine d'ensemble structurée par une grande allée paysagère centrale orientée nord-sud, constituant la colonne vertébrale du futur quartier. Cette voie principale assure la desserte de l'ensemble des îlots bâtis tout en intégrant des cheminements piétons, des espaces végétalisés, des dispositifs de gestion des eaux pluviales et des espaces de rencontre. Elle assure une hiérarchisation claire des déplacements et favorise les mobilités douces à l'échelle du projet.

La conception du projet est directement guidée par les caractéristiques topographiques du site. Le terrain présente un dénivelé important, compris entre environ 46 m NGF et 72 m NGF, organisé sous la forme de plateformes naturelles successives. Le parti d'aménagement retenu consiste à adapter les constructions et les voiries au relief existant plutôt qu'à remodeler le terrain. Les bâtiments sont implantés sur les plateformes les plus favorables tandis que les voiries suivent autant que possible les courbes de niveau, permettant de limiter les terrassements, les déblais-remblais, les ouvrages de soutènement et l'impact environnemental des travaux.

Le projet prévoit la création de quatre lots à bâtir destinés à accueillir des programmes résidentiels collectifs ainsi qu'un lot commun dédié aux voiries, cheminements piétons, stationnements, réseaux et équipements. L'opération comprend environ 6 500 m² de surfaces

bâties, complétés par 4 326 m² de stationnements. Les espaces de circulation représentent 11 545 m² de voiries et stationnements, dont 7 219 m² de voiries et cheminements piétons. Les constructions s'organisent selon une progression urbaine depuis le futur boulevard urbain vers les parties hautes du terrain, en s'appuyant sur la topographie naturelle et en préservant les vues sur le paysage environnant.

Le parti architectural vise à garantir une insertion harmonieuse du projet dans son environnement. Les constructions futures s'inscriront dans des volumes simples et cohérents, dont l'implantation est pensée pour optimiser l'ensoleillement, la ventilation naturelle et les perspectives visuelles. L'organisation du bâti, inspirée des principes des restanques méditerranéennes, permet de réduire les hauteurs perçues depuis les espaces publics et d'assurer une intégration progressive dans le relief du site.

Le projet accorde une place importante à la qualité paysagère. La trame verte s'appuie sur la conservation et le renforcement de la végétation existante, la création d'espaces verts structurants, de noues végétalisées et d'aménagements paysagers accompagnant les voiries et les espaces publics. Une attention particulière est portée à la valorisation de la chapelle San Antonio, située à proximité de l'entrée du quartier et constituant un élément patrimonial identitaire du site.

L'ensemble des réseaux nécessaires au fonctionnement de l'opération (eau potable, défense incendie, assainissement, électricité, télécommunications, fibre optique et éclairage public) sera raccordé aux infrastructures existantes ou projetées à proximité du site. Les équipements techniques sont principalement regroupés au sein des espaces communs afin d'en faciliter l'exploitation et la maintenance.

La gestion des eaux pluviales constitue un élément central de la conception du projet. La stratégie retenue vise à limiter l'imperméabilisation des sols, favoriser l'infiltration à la parcelle, ralentir les écoulements et assurer une rétention temporaire des eaux avant rejet. Les ouvrages hydrauliques, comprenant notamment des noues paysagères et des dispositifs de rétention, sont intégrés à la composition paysagère du quartier. Les secteurs concernés par le PPRI sont majoritairement maintenus en espaces libres, végétalisés ou dédiés aux aménagements hydrauliques, contribuant ainsi à la préservation du fonctionnement hydraulique naturel du site.

La démarche environnementale du projet repose également sur l'adaptation au terrain naturel, la réduction des mouvements de terre, le réemploi des matériaux excavés sur site et la valorisation de la terre végétale dans les futurs aménagements paysagers. Cette approche permet de limiter les transports de matériaux et de réduire l'empreinte environnementale du chantier.

Dans son ensemble, l'opération vise à créer un nouveau quartier résidentiel durable et qualitatif, en continuité directe de l'urbanisation existante et conformément aux orientations du Plan Local d'Urbanisme de Lucciana. Le projet s'appuie sur une composition urbaine structurée, une forte intégration paysagère, une gestion environnementale et hydraulique adaptée aux contraintes du site ainsi qu'une prise en compte attentive de la topographie et du patrimoine local. Il contribue ainsi à la consolidation maîtrisée du tissu urbain de la plaine de Lucciana sans ouverture de nouveaux secteurs à l'urbanisation en dehors des espaces

déjà prévus à cet effet par le document d'urbanisme.

Il est à noter que le projet fait l'objet d'un permis d'aménager prévoyant la création de plusieurs lots. Chaque lot fera ultérieurement l'objet d'une demande de permis de construire. À ce stade, les implantations et les caractéristiques des constructions pourront faire l'objet d'ajustements mineurs, sans remise en cause des principes d'aménagement retenus ni des conclusions de la présente évaluation environnementale.

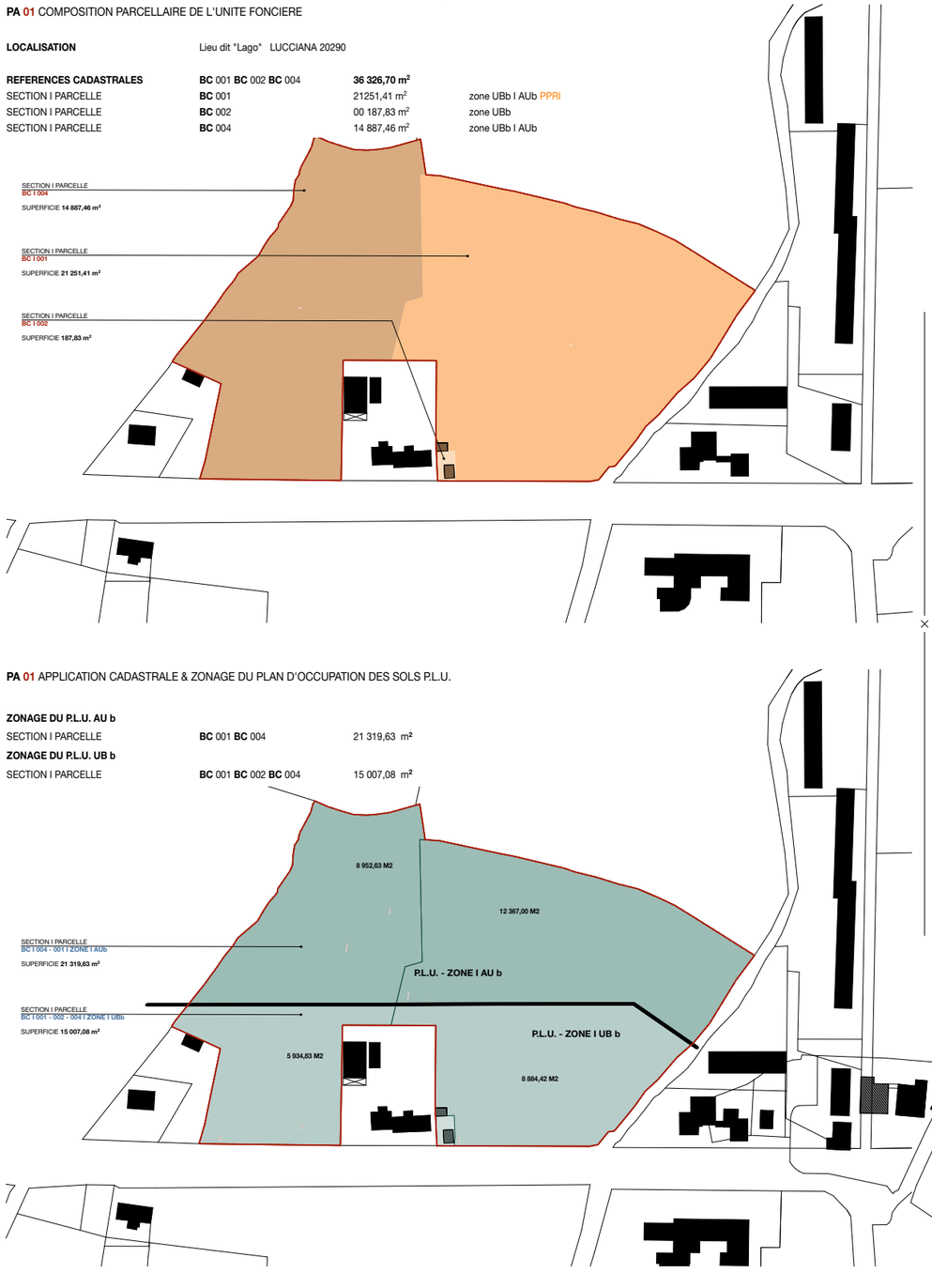
Les différents plans de masse du projet sont présentés ci-après.

PA 01 b PLAN DE SITUATION *article R.441-2 a du code de l'urbanisme*

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 01 COMPOSITION PARCELLAIRE DE L'UNITE FONCIERE

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290		
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	**36 326,70 m²**	
SECTION I PARCELLE	**BC** 001	21251,41 m²	zone UBb I AUb PPRI
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	00 187,83 m²	zone UBb
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	14 887,46 m²	zone UBb I AUb

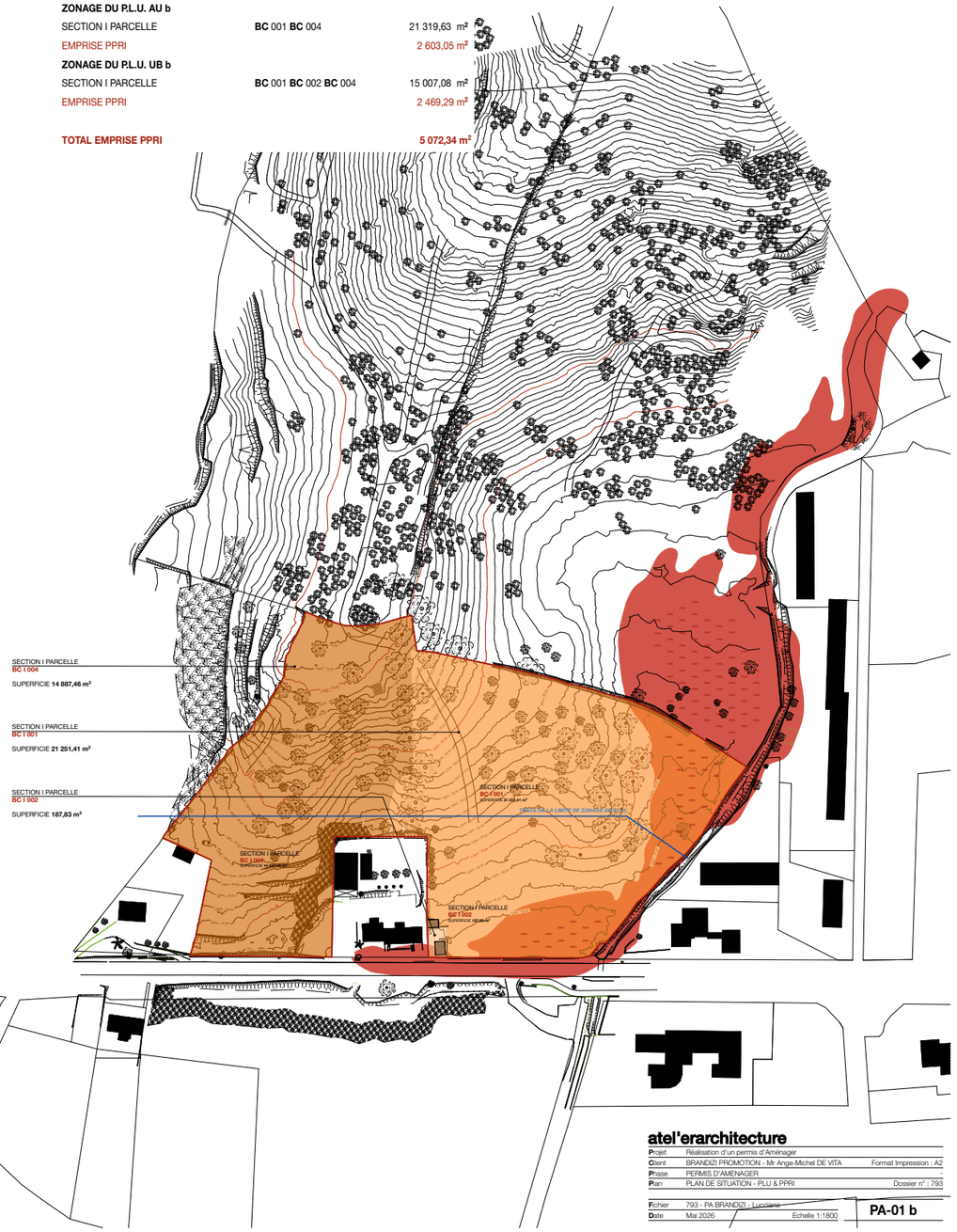


PA 01 APPLICATION CADASTRALE & ZONAGE DU PLAN D'OCCUPATION DES SOLS P.L.U.

ZONAGE DU P.L.U. AU b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 001 **BC** 004	21 319,63 m²
ZONAGE DU P.L.U. UB b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	15 007,08 m²

PA 01 EMPRISE DU PLAN DE PREVENTION DES RISQUES INONDATION

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290	
ZONAGE DU P.L.U. AU b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 001 **BC** 004	21 319,63 m²
EMPRISE PPRI		2 603,05 m²
ZONAGE DU P.L.U. UB b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	15 007,08 m²
EMPRISE PPRI		2 469,29 m²
TOTAL EMPRISE PPRI		**5 072,34 m²**



atel'erarchitecture			
Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager		
Client	BRANDIZI PROMOTION - Mr Angie-Michel DE VITA	Format Impression : A2	
Phase	PERMIS D'AMENAGER		-
Plan	PLAN DE SITUATION - PLU & PPRI	Dossier n° : 793	
Fichier	793 - PA BRANDIZI - Lucciana		
Date	Mai 2026	Echelle 1:1800	**PA-01 b**

Figure n°6. Plan de situation

PA 03 b PLAN DE L'ETAT ACTUEL DU TERRAIN A AMENAGER ET DE SES ABORDS *article R.441-4 1° du code de l'urbanisme*

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage

PA 03 COMPOSITION PARCELLAIRE DE L'UNITE FONCIERE

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290	
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	**36 326,70 m²**
SECTION I PARCELLE	**BC** 001	21 251,41 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	00 187,83 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	14 887,46 m²
ZONAGE DU P.L.U. UB b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	**15 007,08 m²**
SECTION I PARCELLE	**BC** 001	8 884,42 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	0 187,83 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	5 934,83 m²
EMPRISE PPRI		2 469,29 m²
SURFACE CONSTRUCTIBLE UB b		12 537,79 m²
ZONAGE DU P.L.U. IAU b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 002 **BC** 004	**21 319,63 m²**
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	12 367,00 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	8 952,63 m²
EMPRISE PPRI		2 603,05 m²
SURFACE CONSTRUCTIBLE IAU b		18 716,58 m²
TOTAL EMPRISE PPRI		**5 072,34 m²**

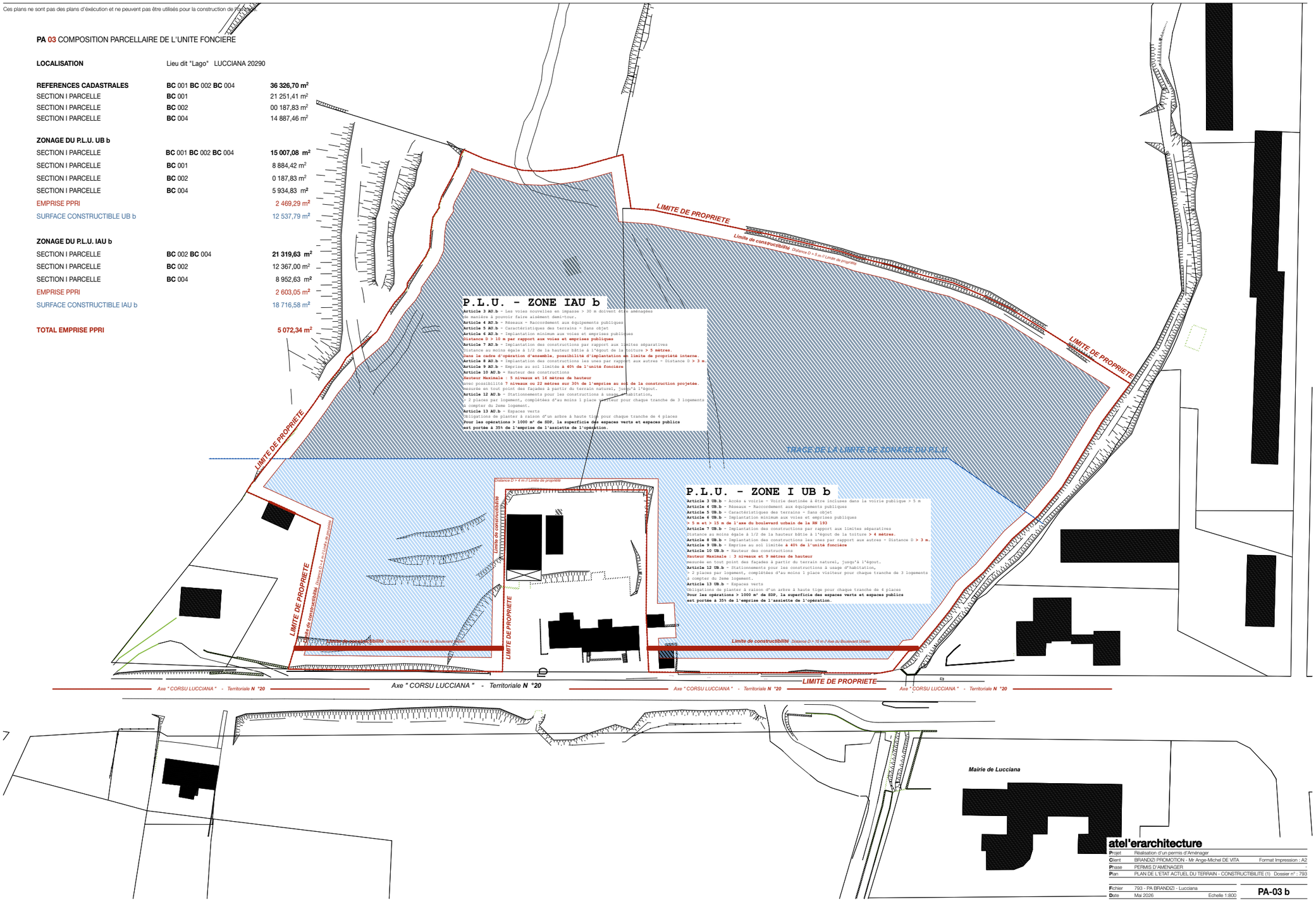


Figure n°7. Plan de l'état actuel du terrain à aménager et de ses abords

PA 03 c **PLAN DE L'ETAT ACTUEL DU TERRAIN A AMENAGER ET DE SES ABORDS** *article R.441-4 1° du code de l'urbanisme*

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 03 COMPOSITION PARCELLAIRE DE L'UNITE FONCIERE

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290	
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	**36 326,70 m²**
SECTION I PARCELLE	**BC** 001	21 251,41 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	00 187,83 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	14 887,46 m²
ZONAGE DU P.L.U. UB b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 001 **BC** 002 **BC** 004	**15 007,08 m²**
SECTION I PARCELLE	**BC** 001	8 884,42 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	0 187,83 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	5 934,83 m²
EMPRISE PPRI		2 469,29 m²
SURFACE CONSTRUCTIBLE UB b		12 537,79 m²
CONDITION SUCCINCTES DE L'OCCUPATION DU SOL		
Emprise au sol max 40 % soit	***5 015,12 m²***	
Hauteur des constructions	*3 niveaux / hauteur 9 m*	
Stationnement	*2 places / logement + 1 / tranche de 3 logements*	
ZONAGE DU P.L.U. IAU b		
SECTION I PARCELLE	**BC** 002 **BC** 004	**21 319,63 m²**
SECTION I PARCELLE	**BC** 002	12 367,00 m²
SECTION I PARCELLE	**BC** 004	8 952,63 m²
EMPRISE PPRI		2 603,05 m²
SURFACE CONSTRUCTIBLE IAU b		18 716,58 m²
CONDITION SUCCINCTES DE L'OCCUPATION DU SOL		
Emprise au sol max 40 % soit	***7 486,63 m²***	
Hauteur des constructions	*5 niveaux / hauteur 16 m*	
	7 niveaux / 22 m de hauteur sur 30% de l'emprise au sol	
Stationnement	*2 places / logement + 1 / tranche de 3 logements*	

SYNTHESE

REFERENCES CADASTRALES	BC 001 BC 002 BC 004	36 326,70 m²
SURFACE CONSTRUCTIBLE		31 254,37 m²
TOTAL EMPRISE PPRI		5 072,34 m²
SURFACE EMPRISE AU SOL		12 501,75 m²

P.L.U. - ZONE IAU b

P.L.U. - ZONE I UB b

SECTION I PARCELLE
BC I 001
SUPERFICIE 21 251,41 m²

SECTION I PARCELLE
BC I 004
SUPERFICIE 14 887,46 m²

SECTION I PARCELLE
BC I 002
SUPERFICIE 187,83 m²

TRACE DE LA LIMITE DE ZONAGE DU P.L.U.

LIMITE DE PROPRIETE

Limite de constructibilité Distance D > 15 m / Axe du Boulevard Urbain

Axe " CORSU LUCCIANA " - Territoriale N °20

Mairie de Lucciana

atel'erarchitecture

Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager		
Client	BRANDIZI PROMOTION - Mr Ange-Michel DE VITA	Format Impression : A2	
Phasé	PERMIS D'AMENAGER		
Plan	PLAN DE L'ETAT ACTUEL DU TERRAIN - SYNTHESE	Dossier n° : 793	
Fichier	793 - PA BRANDIZI - Lucciana		PA-03 c
Date	Mai 2026	Echelle 1:800	

Figure n°8. Plan de l'état actuel du terrain à aménager et de ses abords

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - SYNTHESE

LOCALISATION Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290

REFERENCES CADASTRALES **BC** 00A

SUPERFICIE

DECOMPOSITION EN LOTS CONSTRUCTIBLES

A

SEQUENCE 00A

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE IAU b

Superficie du Lot **7 240,26 M2**
Emprise du P.P.R.I. **2 802,82 M2**
Superficie constructible **4 437,44 M2**
Emprise au sol maximale **1 174,98 M2**
Emprise au sol augmentée du capacitaire du LOT E : + 1 000,00 m2
Hauteur maximale < 9,00 m (3 niveaux)
Distance / emprise publiques > 5,00 m > 15,00 du BOULEVARD URBAIN
Distance / limites séparatives > 4,00 m
Stationnement 2/ logement + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

Décomposition du lot :

LOT **00A a**	Lot à batir	6 340,26 m2
LOT **00A b**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00A c**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00A d**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00A e**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00A f**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00A g**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00A h**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00A i**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00A j**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00A k**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00A l**	Stationnement	60,00 m2

B

SEQUENCE 00B

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE IAU b

Superficie du Lot **5 131,72 M2**
Emprise au sol maximale **2 052,69 M2**
Hauteur maximale < 9,00 m (3 niveaux)
Distance / emprise publiques > 5,00 m > 15,00 du BOULEVARD URBAIN
Distance / limites séparatives > 4,00 m
Stationnement 2/ logement + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

Décomposition du lot :

LOT **00B a**	Lot à batir	4 939,72 m2
LOT **00B b**	Stationnement	72,00 m2
LOT **00B c**	Stationnement	120,00 m2

C

SEQUENCE 00C

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE IAU b

Superficie du Lot **7 032,73 M2**
Emprise du P.P.R.I. **2 264,60 M2**
Superficie constructible **4 768,13 M2**
Emprise au sol maximale **1 907,25 M2**
Emprise au sol augmentée du capacitaire du LOT E : + 1 000,00 m2
Hauteur maximale < 16,00 m **(5 niveaux)** - 22,00 m (7 niveaux)
sur 30% de l'emprise au sol
Distance / emprise publiques > 10,00 m
Distance / limites séparatives > 5,00 m
Implantation en limite possible
Stationnement 2/ logements + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

Décomposition du lot :

LOT **00C a**	Lot à batir	6 594,73 m2
LOT **00C b**	Stationnement	34,50 m2
LOT **00C c**	Stationnement	34,50 m2
LOT **00C d**	Stationnement	34,50 m2
LOT **00C e**	Stationnement	34,50 m2
LOT **00C f**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00C g**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00C h**	Stationnement	120,00 m2

D

SEQUENCE 00D

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE IAU b

Superficie du Lot **11 349,32 M2**
Emprise au sol maximale **4 539,73 M2**
Hauteur maximale < 16,00 m **(5 niveaux)** - 22,00 m (7 niveaux)
sur 30% de l'emprise au sol
Distance / emprise publiques > 10,00 m
Distance / limites séparatives > 5,00 m - implantation en limite possible -
Stationnement 2/ logement + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

Décomposition du lot :

LOT **00D a**	Lot à batir	5 179,93 m2
LOT **00D b**	Lot à batir	5 641,39 m2
LOT **00D c**	Stationnement	48,00 m2
LOT **00D d**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00D e**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00D f**	Stationnement	120,00 m2
LOT **00D g**	Stationnement	60,00 m2
LOT **00D h**	Stationnement	120,00 m2

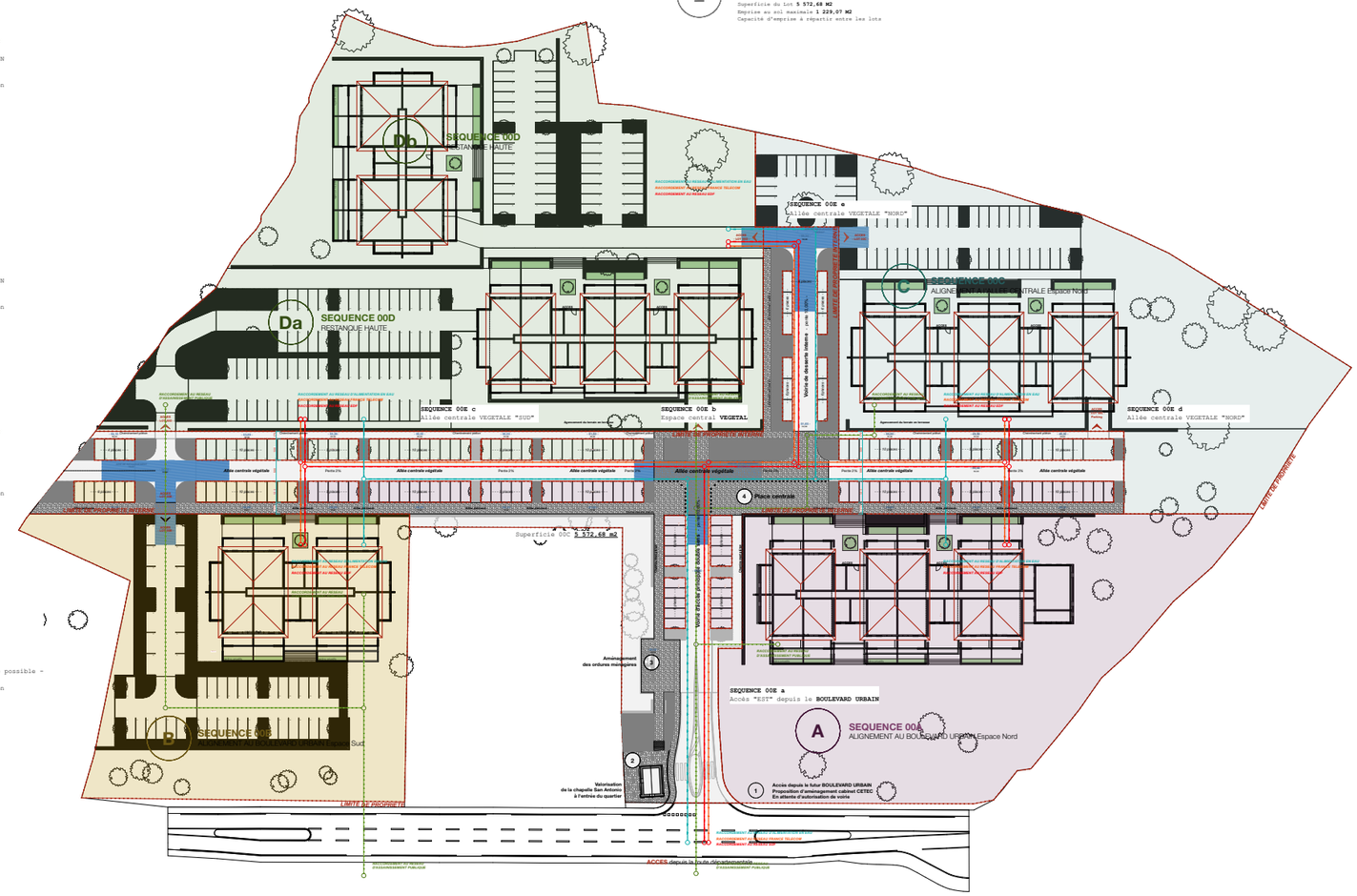
LOT COMMUN - EQUIPEMENTS & VOIRIE

E

SEQUENCE 00E

EQUIPEMENTS & VOIRIES

Superficie du Lot **5 572,68 M2**
Emprise au sol maximale **1 229,07 M2**
Capacité d'emprise à répartir entre les lots



atel'erarchitecture

Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager	
Client	BRANDIZI PROMOTION - Mr Ange-Michel DE VITA	Format Impression : A2
Phase	PERMIS D'AMENAGER	-
Plan	PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - SYNYHESE	Dossier n° : 793
Fichier	793 - PA BRANDIZI - Lucciana	
Date	Mai 2026 Echelle 1:800	**PA-04 i**

Figure n°9. Plan de composition d'ensemble du projet

PA 04 c PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE DU PROJET *article R.441-4 2° du code de l'urbanisme*

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - **SEQUENCE 00A**

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 00A
SUPERFICIE	**7 240,26 M2**

DECOMPOSITION DU LOT 00A

LOT 00A a	Lot à batir	6 340,26 m2
LOT 00A b	Stationnement	60,00 m2
LOT 00A c	Stationnement	120,00 m2
LOT 00A d	Stationnement	60,00 m2
LOT 00A e	Stationnement	120,00 m2
LOT 00A f	Stationnement	120,00 m2
LOT 00A g	Stationnement	60,00 m2
LOT 00A h	Stationnement	120,00 m2
LOT 00A i	Stationnement	60,00 m2
LOT 00A j	Stationnement	60,00 m2
LOT 00A k	Stationnement	60,00 m2
LOT 00A l	Stationnement	60,00 m2

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE UB b

Superficie du Lot 7 240,26 M2
Emprise du P.P.R.I. 2 802,82 M2
Superficie constructible 4 437,44 M2
Emprise au sol maximale 1 174,98 M2
Emprise au sol augmentée du capacitaire du LOT E : + 1 000,00 m2
Hauteur maximale < 9,00 m (3 niveaux)
Distance / emprise publiques > 5,00 m > 15,00 du BOULEVARD URBAIN
Distance / limites séparatives > 4,00 m
Stationnement 2/ logement + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

HYPOTHESE D'AMENAGEMENT

HYPOTHESE - BATIMENT 00A

NIVEAU R+2 - 3 NIVEAUX
Surface d' Implantation au Sol 1 600,00 m2
Surface de Plancher 3 x 1 200 = 3 600,00 m2

Places de stationnements projetés 91
Pas de stationnements en sous sol

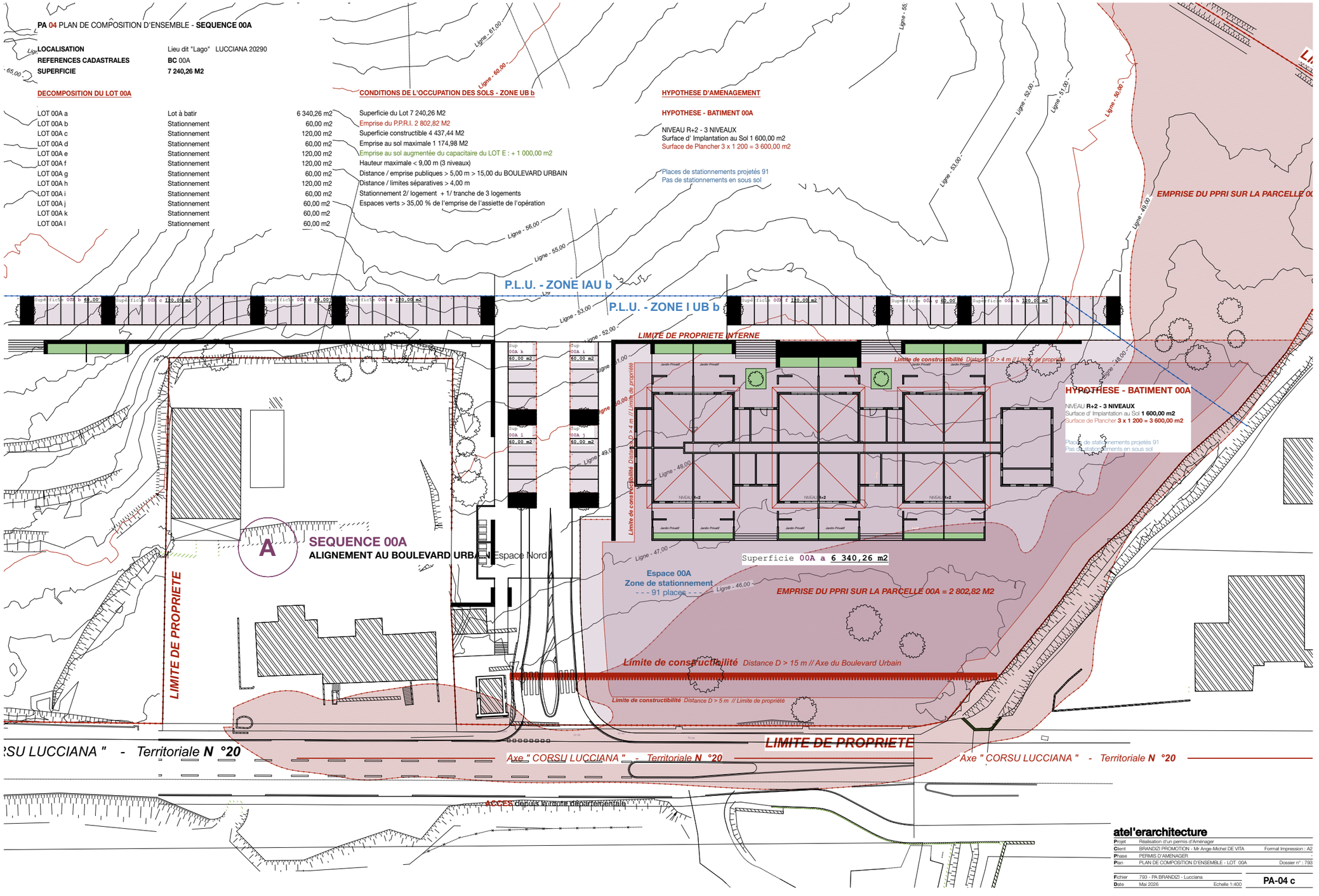


Figure n°10. Plan de composition du lot A du projet

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - **SEQUENCE 00B**

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 00B
SUPERFICIE	**5 131,72 M2**

DECOMPOSITION DU LOT 00B

LOT 00B a	Lot à batir	4 939,72 m2
LOT 00B b	Stationnement	72,00 m2
LOT 00B c	Stationnement	120,00 m2

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE UB b

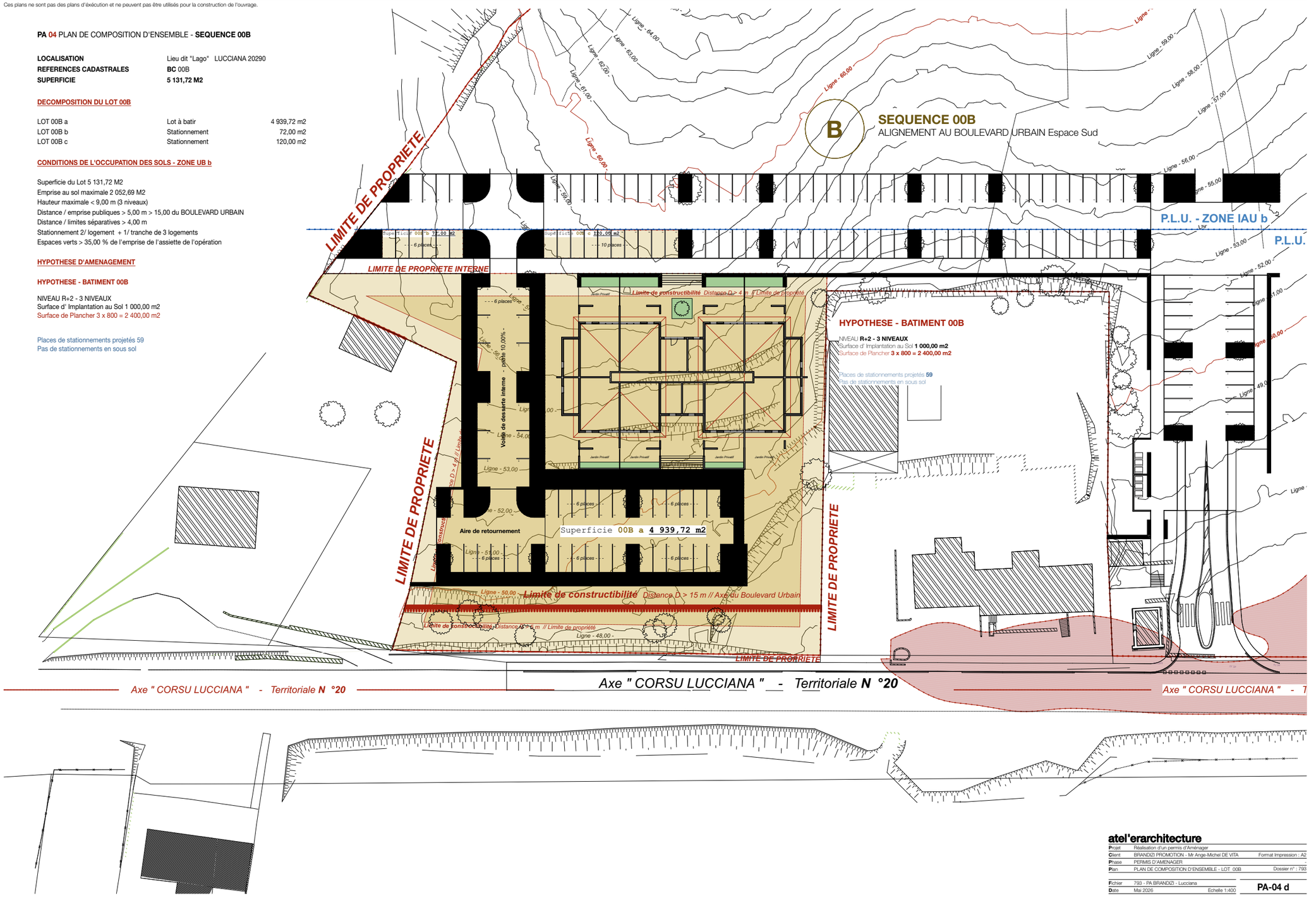
Superficie du Lot 5 131,72 M2
Emprise au sol maximale 2 052,69 M2
Hauteur maximale < 9,00 m (3 niveaux)
Distance / emprise publiques > 5,00 m > 15,00 du BOULEVARD URBAIN
Distance / limites séparatives > 4,00 m
Stationnement 2/ logement + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

HYPOTHESE D'AMENAGEMENT

HYPOTHESE - BATIMENT 00B

NIVEAU R+2 - 3 NIVEAUX
Surface d' Implantation au Sol 1 000,00 m2
Surface de Plancher 3 x 800 = 2 400,00 m2

Places de stationnements projetés 59
Pas de stationnements en sous sol



atel'erarchitecture

Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager		
Client	BRANDIZI PROMOTION - Mr Ange-Michel DE VITA	Format Impression : A2	
Phase	PERMIS D'AMENAGER		
Plan	PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - LOT 00B	Dossier n° : 793	
Fichier	793 - PA BRANDIZI - Lucciana		
Date	Mai 2026	Echelle 1:400	**PA-04 d**

Figure n°11. Plan de composition du lot B du projet

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - **SEQUENCE 00C**

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 00C
SUPERFICIE	**7 032,73 M2**

DECOMPOSITION DU LOT 00C

LOT 00C a	Lot à batir	6 594,73 m2
LOT 00C b	Stationnement	34,50 m2
LOT 00C c	Stationnement	34,50 m2
LOT 00C d	Stationnement	34,50 m2
LOT 00C e	Stationnement	34,50 m2
LOT 00C f	Stationnement	120,00 m2
LOT 00C g	Stationnement	60,00 m2
LOT 00C h	Stationnement	120,00 m2

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE IAU b

Superficie du Lot 7 032,73 M2
Emprise du P.P.R.I. 2 264,60 M2
Superficie constructible 4 768,13 M2
Emprise au sol maximale 1 907,25 M2
Emprise au sol augmentée du capacitaire du LOT E : + 1 000,00 m2
Hauteur maximale < 16,00 m (5 niveaux) - 22,00 m (7 niveaux)
sur 30% de l'emprise au sol
Distance / emprise publiques > 10,00 m
Distance / limites séparatives > 5,00 m
Implantation en limite possible
Stationnement 2/ logements + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

HYPOTHESE D'AMENEGEMENT

HYPOTHESE - BATIMENT 00C

NIVEAU R+4 - 5 NIVEAUX
Surface d' Implantation au Sol 1 450,00 m2
Surface de Plancher 5 x 1 100 = 5 500,00 m2

Places de stationnements projetés 141
Places de stationnement en aérien 101 places
1 Niveau de stationnements en sous sol soit 40 places

C

SEQUENCE 00C
ALIGNEMENT A L'ALLEE CENTRALE Espace Nord

Espace 00C
Zone de stationnement
- - - 101 places - - -

Superficie 00C a 6 594,73 m2

HYPOTHESE - BATIMENT 00C
NIVEAU **R+4 - 5 NIVEAUX**
Surface d' Implantation au Sol **1 450,00 m2**
Surface de Plancher **5 x 1 100 = 5 500,00 m2**

Places de stationnements projetés **141**
Places de stationnement en aérien 101 places
1 Niveau de stationnements en sous sol soit 40 places

EMPRISE DU PPRI SUR LA PARCELLE 00C = 2 264,60M2

LIMITE DE PROPRIETE

Limite de constructibilité Distance D > 5 m / Limite de propriété

LIMITE DE PROPRIETE INTERNE

P.L.U. - ZONE IAU b

P.L.U. - ZONE I UB b

Superficie 00C a 6 594,73 m2 — Superficie 00C b 34,50 m2 — Superficie 00C c 34,50 m2 — Superficie 00C d 34,50 m2 — Superficie 00C e 34,50 m2 — Superficie 00D g 60,00 m2 — Superficie 00D h 120,00 m2 — Superficie 00D h 120,00 m2

ACCES LOT 00C - Parking

Chemin piéton

Jardin Privatif

PPRI

atel'erarchitecture

Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager	
Client	BRANDIZI PROMOTION - Mr Ange-Michel DE VITA	Format Impression : A2
Phase	PERMIS D'AMENAGER	-
Plan	PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - LOT 00C	Dossier n° : 793
Fichier	793 - PA BRANDIZI - Lucciana	
Date	Mai 2026 — Echelle 1:400	**PA-04 e**

Figure n°12. Plan de composition du lot C du projet

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - **SEQUENCE 00D**

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 00D
SUPERFICIE	**11 349,32 M2**

DECOMPOSITION DU LOT 00D

LOT 00D a	Lot à batir	5 179,93 m2
LOT 00D b	Lot à batir	5 641,39 m2
LOT 00D c	Stationnement	48,00 m2
LOT 00D d	Stationnement	120,00 m2
LOT 00D e	Stationnement	60,00 m2
LOT 00D f	Stationnement	120,00 m2
LOT 00D g	Stationnement	60,00 m2
LOT 00D h	Stationnement	120,00 m2

CONDITIONS DE L'OCCUPATION DES SOLS - ZONE IAU b

Superficie du Lot 11 349,32 M2
Emprise au sol maximale 4 539,73 M2
Hauteur maximale < 16,00 m (5 niveaux) - 22,00 m (7 niveaux)
sur 30% de l'emprise au sol
Distance / emprise publiques > 10,00 m
Distance / limites séparatives > 5,00 m - implantation en limite possible -
Stationnement 2/ logement + 1/ tranche de 3 logements
Espaces verts > 35,00 % de l'emprise de l'assiette de l'opération

HYPOTHESE D'AMENAGEMENT

HYPOTHESE - BATIMENT 00Da

NIVEAU R+6 - 7 NIVEAUX
Surface d' Implantation au Sol 1 450,00 m2
Surface de Plancher 7 x 1 100 = 7 700,00 m2

Places de stationnements projetés 196
Places de stationnement en aérien 116 places
2 Niveaux de stationnements en sous sol soit 80 places

HYPOTHESE - BATIMENT 00Db

NIVEAU R+4 - 5 NIVEAUX
Surface d' Implantation au Sol 1 000,00 m2
Surface de Plancher 5 x 800 = 4 000,00 m2

Places de stationnements projetés 94
Places de stationnement en aérien 68 places
1 Niveau de stationnements en sous sol soit 26 places

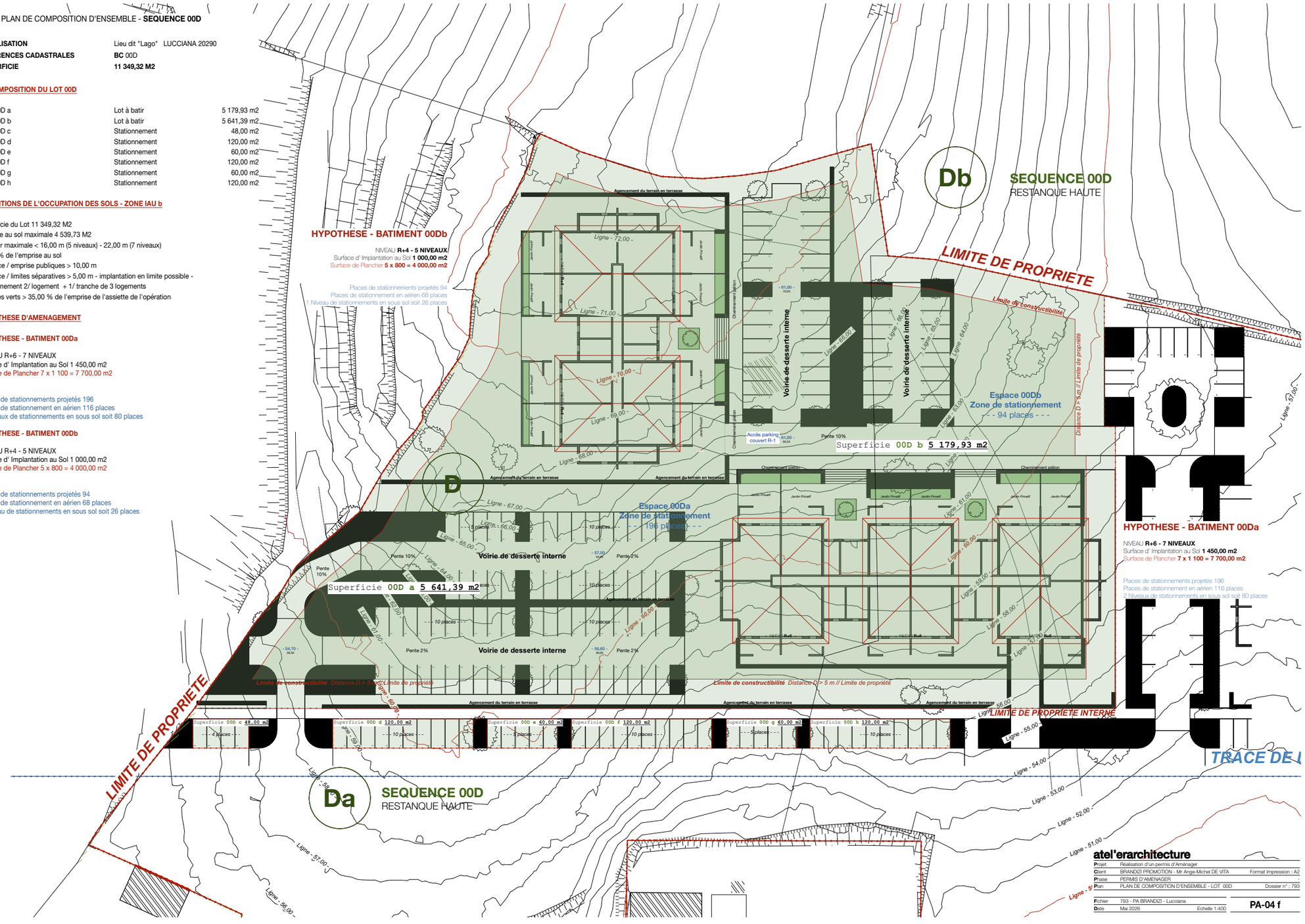
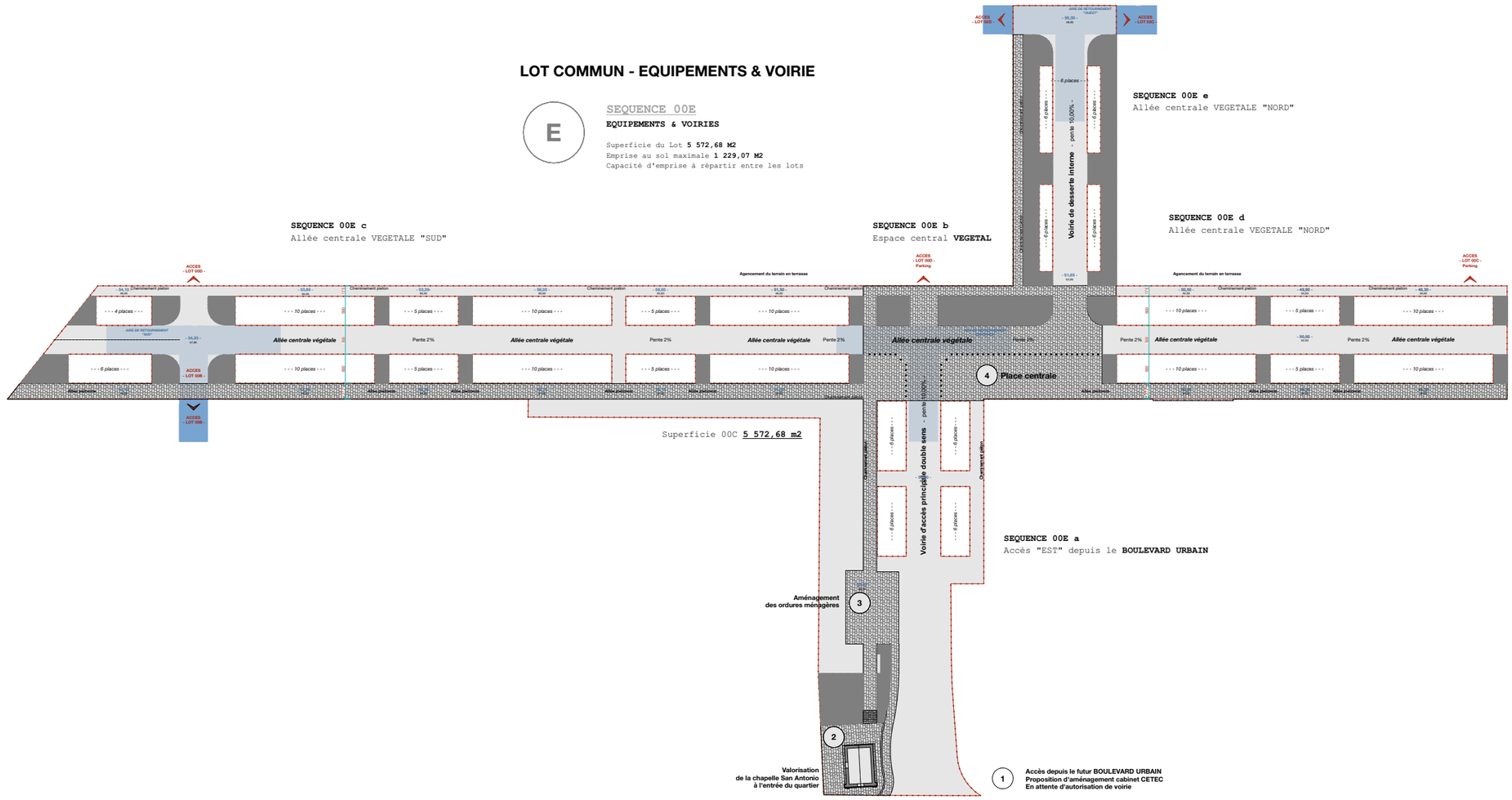


Figure n°13. Plan de composition du lot D du projet

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - **SEQUENCE 00E**

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 00A
SUPERFICIE	**5 131,68 M2**



atel'erarchitecture

Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager	
Client	BRANDIZI PROMOTION - Mr Ange-Michel DE VITA	Format Impression : A2
Phase	PERMIS D'AMENAGER	
Plan	PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - LOT 00E - LOT COMMUN	Dossier n° : 793
Fichier	793 - PA BRANDIZI - Lucciana	
Date	Mai 2026 Echelle 1:500	**PA-04 g**

Figure n°14. Plan de composition des équipements et des voiries

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 04 PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE - **SEQUENCE 00E**

LOCALISATION	Lieu dit "Lago" LUCCIANA 20290
REFERENCES CADASTRALES	**BC** 00A
SUPERFICIE	**5 131,68 M2**

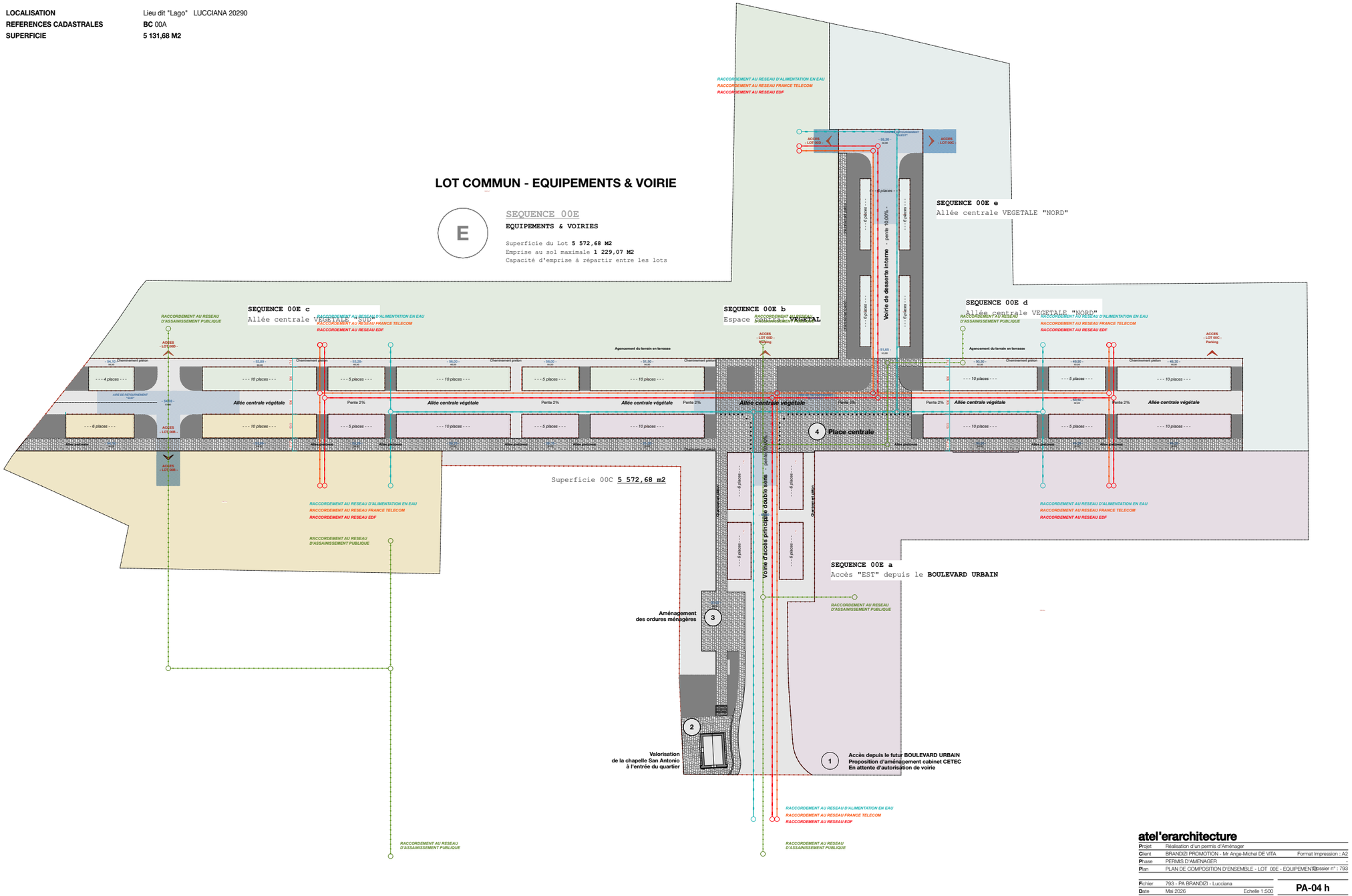


Figure n°15. Plan de composition des équipements, des voiries et des réseaux

3.2. Gestion des déchets

Les déchets verts seront broyés et laissés sur place. En cas de présence d'amas végétaux importants, ceux-ci seront évacués vers un centre de traitement des déchets. L'usage du feu sera strictement interdit.

La phase de travaux comprendra des opérations de terrassement pour la création des voies de circulation, des réseaux... Les déblais seront réutilisés sur site. En cas d'excédent, les matériaux seront évacués vers une filière de valorisation agréée.

3.3. Méthodes et outils de défrichements

Le terrain d'assiette du projet fera l'objet d'un défrichement préalable au démarrage des travaux. Cette opération sera réalisée entre octobre et février.

La végétation du site est majoritairement constituée d'un couvert arborée, accompagné d'une strate herbacée. La végétation en place sera préservée autant que possible.

3.4. Gestion des eaux

3.4.1. Les eaux usées

Le projet prévoie de raccorder les eaux usées aux équipements communaux existant en bordure de projets qui reverse au sein de la station de traitement des eaux usées de BORGO-MARANA.

Le projet prévoit la création de 350 logements, répartis comme suit :

- 140 logements de type T2, représentant 280 équivalents-habitants ;
- 140 logements de type T3, représentant 420 équivalents-habitants ;
- 70 logements de type T4, représentant 280 équivalents-habitants.

Au total, le projet représente 960 équivalents-habitants.

3.4.2. Les eaux pluviales

3.4.2.1. Définition du nombre d'ouvrage

Le maître d'ouvrage souhaite **mettre en œuvre plusieurs rétentions** (bassins de régulation du débit des EP), dimensionnées de façon à restituer un débit de fuite, au maximum égal au débit de ruissellement des mêmes sous-bassins-versants laissés à l'état naturel, **pour une pluie de 4 heures de fréquence 2 ans**.

Ces dispositif auront la capacité de gérer le débit des eaux pluviales occasionné par un événement orageux d'occurrence décennale lié à l'imperméabilisation des terrains.

Trois bassins de rétention assureront la gestion des eaux de ruissellement générées par le projet. La configuration du site, caractérisée par une topographie marquée, de fortes pentes et la présence de secteurs classés en aléa fort au titre du Plan de Prévention du Risque

Inondation (PPRI), a conduit à répartir le volume de rétention entre **trois ouvrages distincts**. Leur implantation a été définie en fonction des contraintes d'aménagement du projet, en privilégiant les espaces disponibles situés en points bas et hors des zones soumises aux prescriptions les plus contraignantes du PPRI, afin de garantir la cohérence hydraulique et la faisabilité technique des dispositifs.

Deux de ces ouvrages prendront la forme de noues paysagères. La première assurera la compensation des eaux de ruissellement issues des bâtiments de la séquence A, ainsi que d'une partie des stationnements associés et de la voirie du lot commun (séquence E). La seconde, qui constitue l'ouvrage recevant la plus grande surface contributive, permettra la compensation des ruissellements générés par l'ensemble des séquences B et D, ainsi que par une seconde partie des stationnements de la séquence A et une portion de la voirie commune.

Le troisième ouvrage de rétention sera dédié à la compensation des eaux de ruissellement provenant de la séquence C ainsi que du solde des surfaces de stationnement de la séquence A. Compte tenu des contraintes d'emprise disponibles sur ce secteur du projet, il sera réalisé sous la forme d'une chaussée réservoir drainante implantée au droit des aires de stationnement des séquences A et C.

La répartition des surfaces imperméabilisées raccordées à chaque ouvrage de rétention est présentée dans le tableau ci-après.

Ouvrage de rétention	Séquence contributive	Surface imperméabilisée
Noue paysagère 1 (S3)	A + E	2 885 m²
Noue paysagère 2 (S1)	D + B +A + E	10 455 m²
Chaussée drainante (S2)	C + A +E	4 700 m²
TOTAL		**18 040 m²**

Ces dispositifs permettront de **limiter le ruissellement en aval** et de réduire le risque d'inondation.

3.4.2.2. Le rejet

3.4.2.2.1. Calculs des débits de fuite

Conformément aux recommandations de la MISE Corse-du-Sud, il a été retenu d'imposer un débit maximum de rejet inférieur ou égal au débit généré par le bassin versant collecté en condition de ruissellement avant aménagement, pour une pluie de 4 heures de période de retour 2 ans.

Dans ce cadre, le débit de fuite sollicité dans le cadre du dossier de Déclaration est présenté dans le tableau suivant :

Paramètres	S1	S2	S3
Q10 naturel	0.413 m³/s	0.211 m³/s	0.159 m³/s
Q2 naturel = débit de fuite	0.248 m³/s	0.127 m³/s	0.095 m³/s

Les ouvrages de rétention seront également équipés, en partie haute, d'une surverse, permettant d'évacuer un événement orageux supérieur à une pluie d'occurrence décennale.

3.4.2.2.2. Localisation du point de rejet

Les eaux de ruissellement régulées par les deux noues paysagères seront rejetées dans le réseau pluvial communal implanté le long de la route T205, en aval du projet. Les eaux collectées et temporairement stockées au sein de la chaussée réservoir drainante seront quant à elles évacuées vers le ruisseau de Piedigato, situé en limite nord de l'opération.

Il convient de noter que l'exutoire final du réseau pluvial communal est également le ruisseau de Piedigato. Ainsi, l'ensemble des eaux pluviales issues du projet rejoint, à terme, ce même milieu récepteur, soit directement, soit par l'intermédiaire du réseau communal.

3.4.2.3. Dimensionnement des ouvrages de rétention

D'après les débits de fuite déterminés pour une pluie de 4 heures de fréquence 2 ans égal au débit de ruissellement du même bassin versant laissé à l'état naturel, les volumes de rétention ont pu être déterminés pour chaque ouvrage :

Ouvrage de rétention	Volume de stockage
Noue paysagère 1 (S3)	460 m³
Noue paysagère 2 (S1)	200 m³
Chaussée drainante (S2)	215 m³
Total	**875 m³**

3.4.2.4. Emplacement des futurs ouvrages

L'ouvrage de rétention de type chaussée réservoir drainante occupera l'ensemble des zones de stationnement situées en contrebas des bâtiments de la séquence C, ainsi que la voirie centrale assurant leur desserte. Ces aménagements concernent les stationnements des séquences A et C. La surface totale de la chaussée drainante sera d'environ 1 200 m². Afin de garantir une capacité de stockage suffisante, la structure réservoir, constituée d'une couche drainante présentant une porosité de 30 %, devra atteindre une épaisseur de 60 cm.

Les noues paysagères seront implantées dans les espaces verts disponibles situés en contrebas des bâtiments, permettant ainsi une intégration harmonieuse au sein du projet.

La noue paysagère n°1 sera réalisée en contrebas des bâtiments de la séquence A. Elle occupera une superficie d'environ 200 m². Bien que les emprises disponibles dans ce secteur soient plus importantes, son extension est limitée par la proximité immédiate d'une zone classée en aléa fort au titre du PPRI. L'implantation retenue se situe intégralement hors des secteurs soumis à ces contraintes réglementaires.

La noue paysagère n°2 sera implantée en contrebas des bâtiments de la séquence B et occupera la totalité de l'espace disponible dans ce secteur. Elle présentera une surface d'environ 920 m² pour une profondeur utile de 50 cm.

Les deux noues seront raccordées au réseau pluvial communal par l'intermédiaire des grilles avaloirs existantes situées à proximité immédiate de leurs points de rejet. Les eaux stockées dans la chaussée réservoir drainante seront quant à elles évacuées vers le ruisseau de Piedigato.

Les cartographies en page suivante illustrent l'emplacement des futures noues.

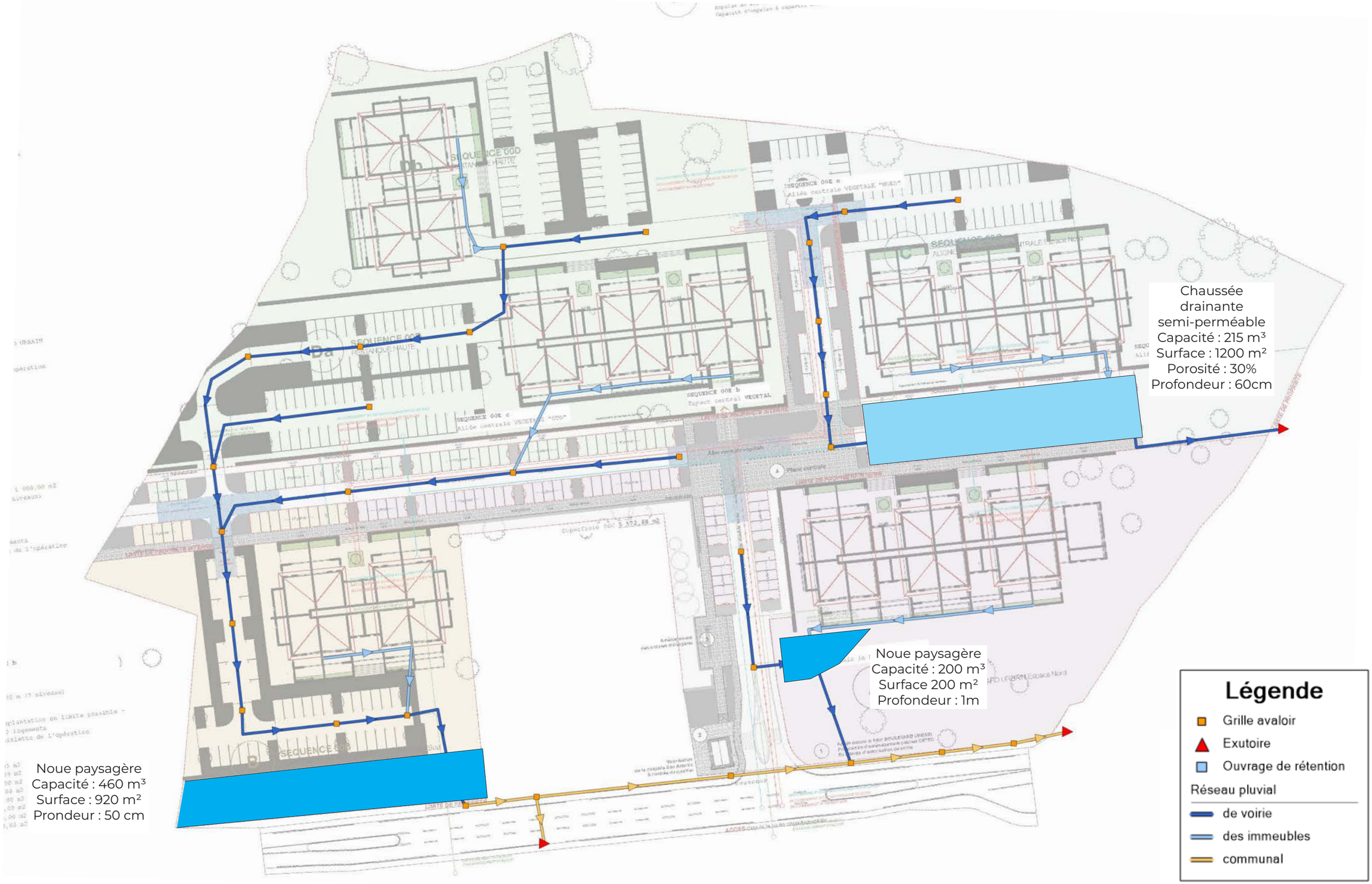


Figure n°16. Schéma du futur réseau pluvial du projet

4. Analyse bibliographique préalable



4. ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE PRÉALABLE

4.1. Les Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique

4.1.1. Définition et contexte local

Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) correspondent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes.

Dans le cadre de l'élaboration des documents d'urbanisme, cet inventaire constitue un outil de connaissance destiné à éclairer les décisions en matière d'aménagement. Il indique la présence d'un enjeu important qui requiert une attention et des études plus approfondies. On distingue deux types de ZNIEFF :

- la ZNIEFF de type I est un espace homogène caractérisé par la présence d'espèces, d'associations d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel national ou régional ;
- la ZNIEFF de type II correspond à de grands ensembles naturels fonctionnels et paysagers, plus riches que les alentours.

Au total, cinq (5) ZNIEFF sont comprises dans un rayon de 3 km autour de l'emprise de projet. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les ZNIEFF identifiées dans un rayon de 3 km sont présentées ci-dessous.

Tableau n°2. *ZNIEFF comprise dans un rayon de 3 km de la zone d'étude du projet*

Identifiant national	Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
940030459	I	Ancienne usine de Lucciana	1 ha	Autre bassin versant	2,6

Le projet se situe donc en dehors de toutes les zones d'intérêt écologique présentes sur le territoire. La cartographie suivante localise le projet par rapport à ces ZNIEFF.

La ZNIEFF continentale de type 1 « Ancienne usine de Lucciana » correspond à un ancien moulin industriel situé en Haute-Corse, sur les communes de Lucciana et Monte, à 30 m d'altitude. La zone couvre une très faible superficie (0,79 ha) et se concentre essentiellement sur le bâtiment et sa périphérie immédiate.

Ce site, dont l'activité (farine de châtaigne, blé, maïs et production d'huile d'olive) a cessé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, constitue aujourd'hui un gîte majeur pour les chiroptères. Plusieurs niveaux du bâtiment servent d'abri à 7 espèces de chauves-souris, dont certaines à enjeu fort.

L'intérêt principal de la zone est faunistique et fonctionnel, car elle joue un rôle déterminant comme site de reproduction. Le gîte est notamment considéré comme d'importance régionale pour :

- Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*),
- Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*),
- Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*).

Les espèces déterminantes mentionnées sur le site sont exclusivement des chiroptères, avec des statuts de reproduction variables (certaine/probable ou indéterminée) :

- Miniopterus schreibersii (*Minioptère de Schreibers*)
- Myotis capaccinii (*Murin de Capaccini*)
- Myotis emarginatus (*Murin à oreilles échancrées*)
- Rhinolophus euryale (*Rhinolophe euryale*)
- Rhinolophus ferrumequinum (*Grand rhinolophe*)
- Rhinolophus hipposideros (*Petit rhinolophe*)

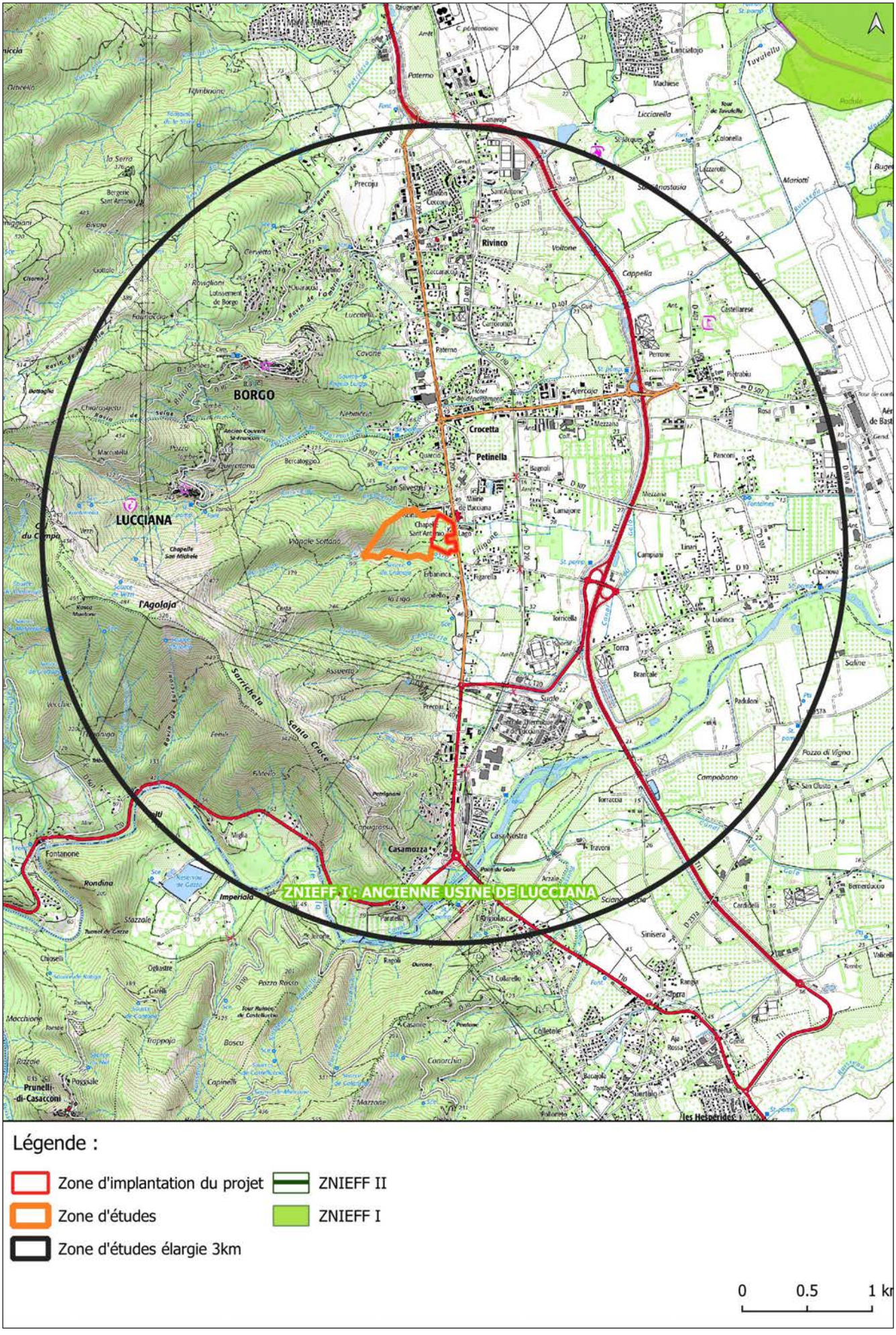


Figure n°17. Localisation géographique des ZNIEFF

4.2. Les sites Natura 2000

L'action de l'Union européenne en faveur de la préservation de la diversité biologique repose en particulier sur la création d'un réseau écologique cohérent d'espaces dénommé Natura 2000, institué par la directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que la faune et la flore sauvages, dite Directive « Habitats, faune, flore ».

Le réseau Natura 2000, réseau écologique européen, vise à préserver les espèces et les habitats menacés et/ou remarquables sur le territoire européen, dans un cadre global de développement durable. Il est constitué de deux types de zones naturelles :
Les Zones Spéciales de Conservation (ZSC) issues de la directive «Habitats» de 1992.
Les Zones de Protection Spéciale (ZPS) issues de la directive européenne « Oiseaux » de 1979, proposent la conservation à long terme des espèces d'oiseaux sauvages de l'Union européenne en ciblant 181 espèces et sous-espèces menacées qui nécessitent une attention particulière.

Depuis 2008, ce réseau a été complété en mer par la désignation de site Natura 2000 en mer. Ces sites peuvent être mixtes (à savoir terrestres et marins) ou exclusivement marins. En Corse, tous les sites Natura 2000 en mer sont mixtes.

Aucun espace Natura 2000 n'est compris dans un rayon de 3 km autour de la zone d'études. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet. Les zones Natura 2000 identifiées dans un rayon de 3 km sont présentées ci-dessous.

4.3. Les autres périmètres de protection

Il existe de nombreux périmètres de protection différents à l'échelle nationale et internationale. Nous pouvons citer les APPB, les parcs naturels, les réserves naturelles, les sites RAMSAR... Ces zones ont des objectifs spécifiques, mais elles visent de manière générale à la conservation des espèces protégées.

Au total, un (1) zonage est compris dans un rayon de 3 km autour de la zone d'études. Cette distance permet une bonne prise en compte du patrimoine naturel environnant compte tenu de la nature du projet.

Tableau n°3. Autres périmètres de protection présents dans un rayon de 3 km.

Identifiant national	Type	Nom	Superficie	Situation	Distance à vol d'oiseau (km)
FR3801003	APPB	Ancien moulin de Lucciana	1 ha	Autre bassin versant	2,6

L'emprise du projet se situe à environ 2,6 km de l'APPB de l'ancien moulin de Lucciana, connu pour ses colonies de chiroptères.

La cartographie de la page suivante localise le projet par rapport aux périmètres écologiques.

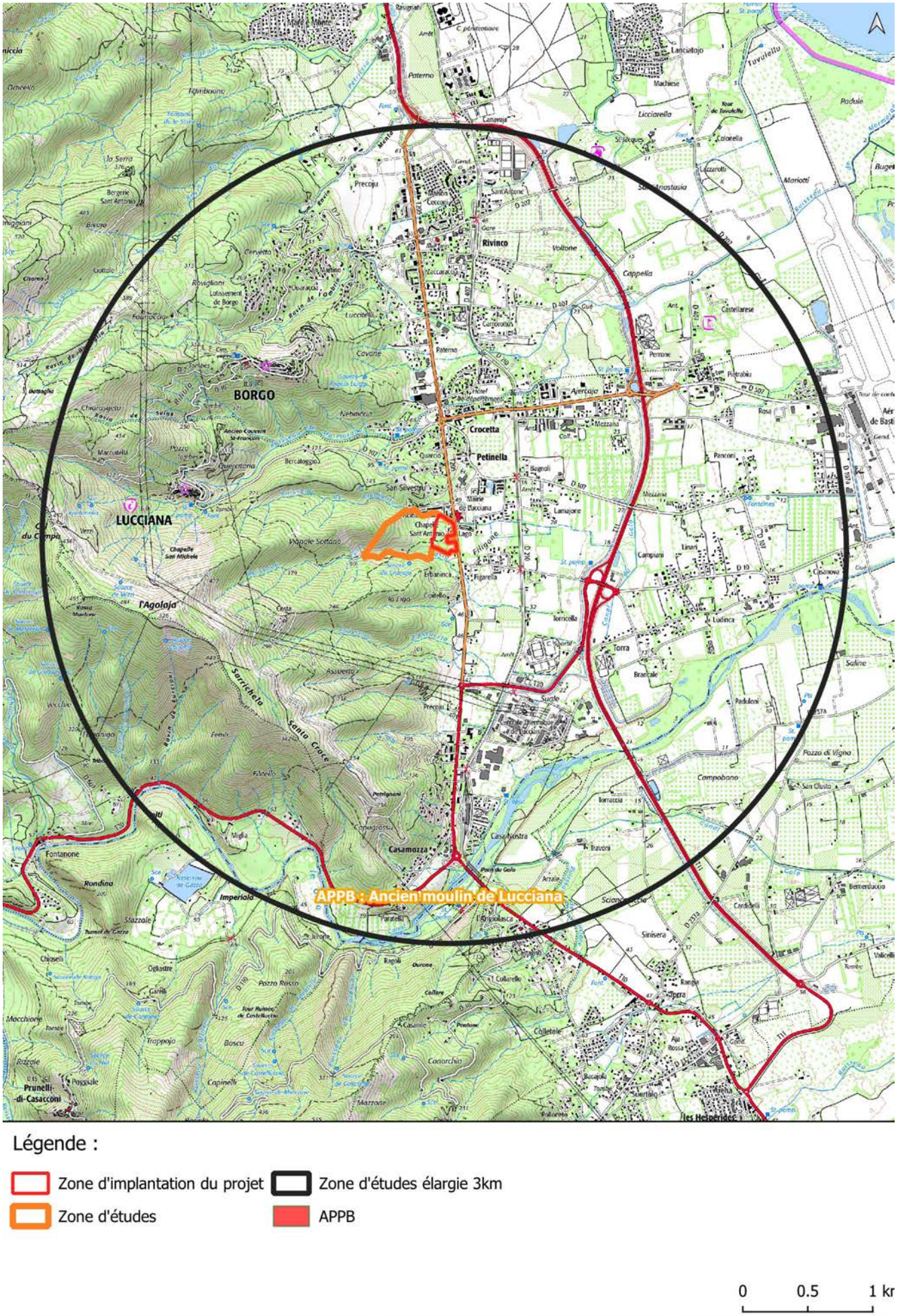


Figure n°18. Localisation géographique des autres périmètres de protection

5. Méthodologies d'investigation



5. MÉTHODOLOGIES D'INVESTIGATION

5.1. Auteur et période d'inventaires

La présente étude faune et flore des terrains a été réalisé par les experts écologues du bureau d'études INGECORSE. Les intervenants sont les suivants :

Tableau n°4. *Liste des experts étant intervenus*

Expert ***Niveau d'expérience***	**Qualité**	**Bureau d'étude**	**Expertise**
Sébastien PIERESCHI Chef de projet	Ingénieur éco-logue	INGECORSE Bureau d'études Environnement	Expertise faune et flore Botanique / Ornithologie / Herpétologie / Chiroptérologie / Batrachologie
Simon GINESTET	Chargé d'étude environnement	INGECORSE Bureau d'études Environnement	Zones humides Expertise faune et flore Botanique / Ornithologie / Herpétologie / Chiroptérologie / Batrachologie / Entomologie
Duncan BALDACCI	Chargé d'étude environnement	INGECORSE Bureau d'études Environnement	Expertise flore Botanique
Arnaud KLEIN	Chargé d'étude environnement	ENTOMIA	Entomologiste
Yoan BRAUD	Chargé d'étude environnement		Entomologiste
Thomas BARRES	Chargé d'étude environnement		Entomologiste

L'ensemble des experts est formé à l'observation et à l'identification de la faune et de la flore de Corse. La période d'expertise s'est déroulée de décembre 2024 à décembre 2025, soit 12 mois d'investigations permettant de couvrir toute les saisons de développement et de déplacement des différentes espèces, faune et flore.

Pour la flore, les périodes importantes sont le printemps et l'été, où les espèces présentent un développement végétatif optimal, ainsi que leur floraison favorisant leur identification. Concernant la faune, selon les différents groupes, les périodes importantes s'étalent sur l'ensemble de l'année. Ceci concerne notamment l'avifaune qui est sujette à deux phases de migration par an (prénuptiale et post-nuptiale), ainsi qu'une phase de nidification (printemps/été). Les amphibiens et reptiles sont essentiellement observables au printemps et en été lorsque la température remonte. Les mammifères terrestres peuvent quant à eux être rencontrés toute l'année. Les périodes d'investigation des chiroptères en revanche se concentreront essentiellement sur la période estivale.

Les chapitres suivants présentent les techniques d'inventaires mises en œuvre sur le terrain, le matériel utilisé, ainsi que la méthodologie d'analyse appliquée pour chacun des groupes étudiés.

Le tableau ci-dessous présente les différentes expertises réalisées.

Tableau n°5. *Expertises réalisées*

Date	Intervenant	Météo	Commentaire
19/12/2024	S. GINESTET - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 14°C	Diurne
08/01/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité faible, vent nul 10 à 14°C	Diurne
13/03/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Nuageux, nébulosité 80 %, vent nul 10 à 15°C	Diurne
11/04/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 16°C	Diurne
11/04/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Nébulosité faible, vent faible 11 à 12°C	Nocturne
29/04/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité nul, vent faible 13 à 19°C	Diurne
06/05/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 20°C	Diurne
22/05/2025	Arnaud KLEIN - Entomologue Thomas BARRES - Entomologue	Nuageux, nébulosité 60%, vent nul à faible, 21°C	Diurne
13/06/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité 15%, vent nul 20 à 23°C	Diurne
25/06/2025	S. GINESTET - Chargé d'études	Nuageux, nébulosité 100%, vent faible, 18 à 21°C	Nocturne
25/06/2025	Yoan BRAUD - Entomologue	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 27 à 30°C	Diurne
24/07/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité 10%, vent très faible 23 à 28°C	Diurne
17/10/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Ensoleillé, nébulosité 40%, vent faible 17 à 21°C	Diurne

5.2. Les zones d'études

L'aire d'étude doit être pertinente par rapport aux caractéristiques du projet. Elle varie en fonction des thématiques à étudier, de la réalité du terrain et des principales caractéristiques du projet.

La zone d'implantation du projet

Dans le cadre de la présente étude, une zone d'implantation du projet a été définie. Elle correspond à l'emprise prévisionnelle de l'ensemble des aménagements décrits dans la présentation du projet.

Cette emprise est localisée sur les parcelles cadastrées n°1, 2 et 4 de la section BC de la commune de Lucciana.

La zone d'étude immédiate

Une zone d'étude immédiate a également été définie afin d'élargir le périmètre d'analyse des enjeux écologiques. Elle englobe la zone d'implantation du projet ainsi que les parcelles cadastrées n°997, 1004 et 1668 de la section A.

La prise en compte de ces parcelles complémentaires permet de mieux appréhender les habitats naturels et les fonctionnalités écologiques situés en périphérie immédiate du projet, notamment pour les espèces mobiles dont le domaine vital dépasse l'emprise des aménagements.

Les inventaires relatifs aux habitats naturels, à la flore et à la faune ont été réalisés de manière exhaustive au sein de cette zone d'étude immédiate.

L'aire d'études éloignée

L'objectif de cette zone est d'identifier les différents périmètres de protection, d'inventaire ou d'intérêt communautaire à proximité du site. Ces espaces accueillent des espèces d'intérêt particulier pouvant potentiellement se déplacer jusqu'au site du projet. Cette zone permet d'identifier en amont des prospections de terrain les espèces pouvant être rencontrées sur le terrain d'assiette du projet.

Compte tenu de la typologie du projet (construction dans la continuité de la trame urbaine existante), la zone d'étude éloignée est matérialisée par un périmètre de 3 km de rayon autour de la zone d'étude immédiate.

La cartographie sur la page suivante localise les différentes zones d'étude.

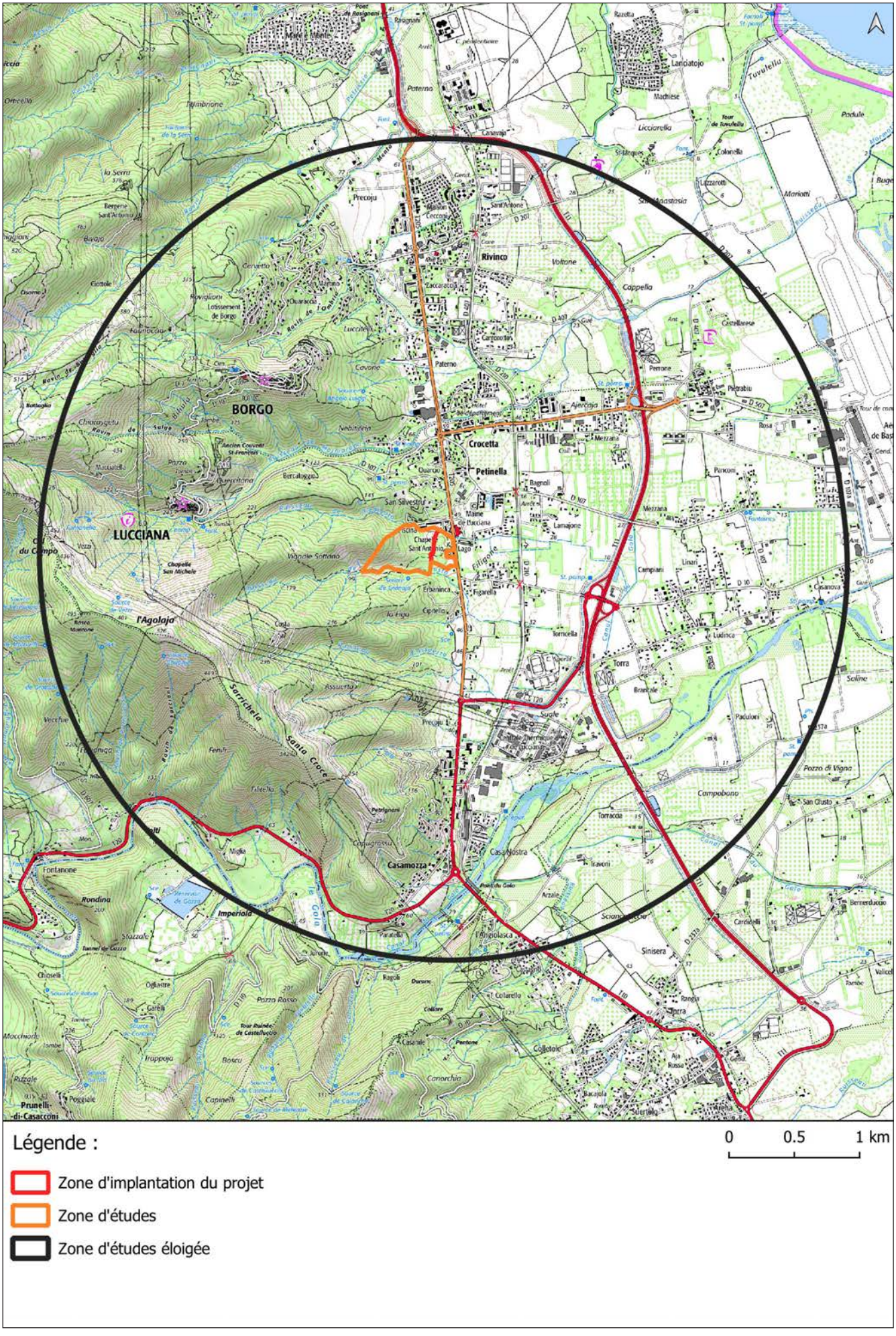


Figure n°19. Localisation géographique des zones d'études

5.3. Méthodologie d'inventaires

5.3.1. Inventaires des habitats naturels

L'identification et l'analyse des habitats de la zone d'étude ont été réalisées en deux temps.

Dans un premier temps, par l'analyse des typologies d'habitats et d'occupation du sol fournis par la bibliographie existante : CORINE Biotopes, EUNIS, et les cahiers d'habitats d'intérêt communautaire. Ces données ont été corrélées aux habitats d'ores et déjà identifiés à proximité, au sein des zonages du patrimoine naturel. Une pré-carte de terrain a pu être réalisée par photo-interprétation de l'orthophotographie satellite disponible la plus récente (2019), afin d'orienter les expertises sur site.

L'ensemble des cartographies de ce rapport ont été réalisées à l'aide des logiciels de système d'information géographique (SIG) QGIS 3.4 et de dessin Adobe Illustrator.

À la suite de ce repérage préalable, le site est prospecté de manière systématique (cartographie de la végétation, repérage des milieux marginaux tels que les points d'eau, les friches, les pelouses, etc.). Les formations végétales sont caractérisées si nécessaire à partir de relevés de végétation basés sur la méthode phytosociologique et pointées au GPS.

À l'issue de cet inventaire, une carte de l'occupation du sol et des habitats naturels est établie à une échelle adaptée sur laquelle seront identifiés les secteurs potentiellement sensibles. Selon la pertinence, les habitats limitrophes immédiats sont également pris en compte.

Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°6. *Expertises des habitats réalisées sur la zone d'études immédiates.*

Date des expertises	Observation
19/12/2024	S. GINESTET - Chargé d'études
08/01/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
13/03/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
29/04/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
06/05/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
13/06/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études

5.3.2. Inventaires des zones humides

Concernant plus spécifiquement la caractérisation des zones humides, celle-ci s'effectue selon l'Arrêté du 24 juin 2008, modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009, précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement. La promulgation de la loi n°2019-773 du 24 juillet 2019 a confirmé cette définition, retenant les critères alternatifs de végétation et de pédologie.

Cet arrêté précise que :
«Une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

1° Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1. 1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1. 2 au présent arrêté. Pour les sols dont la morphologie correspond aux classes IV d et V a, définis d'après les classes d'hydromorphie du groupe d'étude des problèmes de pédologie appliquée (GEPPA, 1981 ; modifié), le préfet de région peut exclure l'une ou l'autre de ces classes et les types de sols associés pour certaines communes, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

2° Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

- *soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe 2.1 au présent arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;*
- *soit des communautés d'espèces végétales, dénommées « habitats », caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2 au présent arrêté. »*

Il est important de considérer que la méthodologie présentée ici n'a pas pour objectif de réaliser un inventaire complet des sols ou de la végétation du site, mais d'identifier les limites des zones humides.

<u>Identification des zones humides selon la végétation :</u>

Dans un premier temps, des ensembles de végétation homogènes seront définis à l'aide des orthophotographies les plus récentes. Au sein de ces ensembles, il conviendra de réaliser une à plusieurs placettes de 10 à 300 m² et positionnées de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide.

Pour chaque strate de végétation de chaque placette, une estimation visuelle du pourcentage de recouvrements des espèces permettra d'établir une liste des espèces dont le pourcentage de recouvrement est supérieur à 20 %. En additionnant les espèces obtenues pour les différentes strates, il est nécessaire d'établir si plus de 50 % des espèces sont indicatrices de zones humides, en suivant la liste décrite à l'annexe 2 table A.

La méthode de détermination des zones humides par la végétation s'appuie sur l'Annexe II (2.1.1.) de l'Arrêté du 24 juin 2008.

Identification des zones humides selon la pédologie :

La morphologie des sols de zones humides se base sur l'hydromorphie, phénomène traduisant la saturation d'un sol en eau, et ceci de manière plus ou moins prolongée dans le temps. Selon l'arrêté du 24 juin 2008, les trois différents types de sols caractéristiques des zones humides sont :

– 1. tous les histosols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau qui provoque l'accumulation de matières organiques peu ou pas décomposées. Ils sont toujours dans l'eau ou saturés par la remontée d'eau en provenance d'une nappe peu profonde. Ces horizons se différencient par leur taux de « fibres frottés 4 » et le degré de décomposition du matériel végétal ces sols correspondent aux classes d'hydromorphie H du GEPPA modifié ;

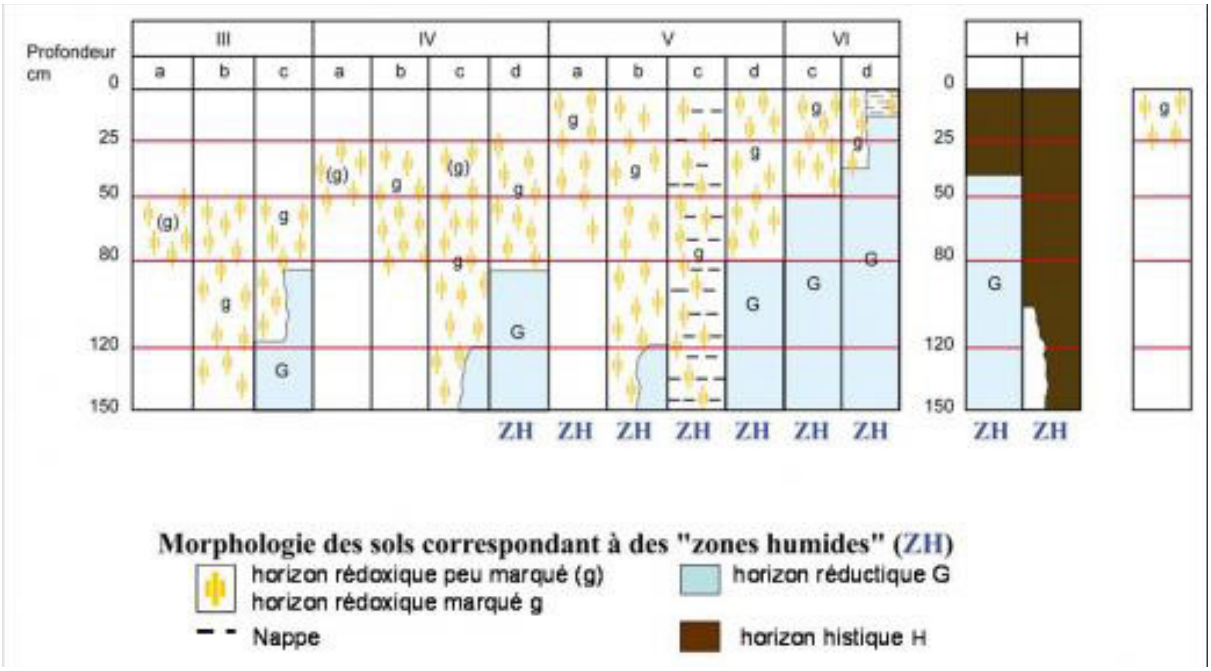
– 2. À tous les réductisols, car ils connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol. Ces sols correspondent aux classes VI c et d du GEPPA ;

– 3. Aux autres sols caractérisés par :

  – des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur. Ces sols correspondent aux classes V a, b, c et d du GEPPA ;

  – ou des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. Ces sols correspondent à la classe IV d du GEPPA.

Le schéma suivant illustre la typologie des sols correspondant à des zones humides :



> Typologie des sols et classes d'hydromorphie (Source : GEPPA 1981, modifié)

Dans certains contextes pédologiques particuliers, tel que les fluviosols sableux, l'excès d'eau prolongée ne se traduit pas par les traits d'hydromorphie habituels facilement reconnaissables. Une expertise des conditions hydrogéomorphologiques (en particulier profondeur maximale du toit de la nappe et durée d'engorgement en eau) doit être réalisée pour apprécier la saturation prolongée par l'eau dans les cinquante premiers centimètres de sol.

Dans ce cadre, les investigations pédologiques peuvent être réalisées toute l'année, mais la fin de l'hiver et le début du printemps sont les périodes idéales pour constater sur le terrain la réalité des excès d'eau. Chaque sondage, d'une profondeur de 1,20m, présenté au sein de la cartographie en page suivante ont été positionné de manière à délimiter de manière la plus précise possible les limites des zones humides.

Délimitation des zones humides :

La circulaire du 18 janvier 2010 apporte des éléments méthodologiques sur la délimitation des zones humides.

Dès lors que le critère se basant sur la pédologie ou sur la végétation démontre l'existence d'une zone humide, il est possible de délimiter précisément la zone humide.

Les formations végétales hydromorphe permettent de définir une première une délimitation grossière de la zone d'interface peut-être réalisé. À partir de ce travail, des sondages pédologiques répétés suivant une ligne perpendiculaire permettront d'affiner la délimitation effective de la zone humide.

5.3.3. Inventaire de la flore

L'inventaire de la flore est constitué dans un premier temps par l'analyse de la bibliographie existante concernant la flore pouvant se retrouver au sein de la zone d'études immédiate. En ce sens, ce sont les différentes espèces d'inventaires et de protection de la biodiversité qui sont étudiés, au travers notamment des fiches descriptives et formulaires standards de données (FSD) de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN). Cette analyse bibliographique est présentée au chapitre 2 relatif aux zonages du patrimoine naturel. Elle permet d'orienter les expertises réalisées au sein de la zone d'étude immédiate.

Ces expertises sont réalisées par trois experts écologues, mensuellement au cours des périodes de floraison optimales, à savoir le printemps et l'été (avril à septembre). L'identification des espèces s'effectue sur la base de leurs compétences, ainsi que de la bibliographie la plus récente concernant la flore régionale et nationale.

Lors de chaque expertise, l'ensemble du site est parcouru. Toutefois un effort de prospection est porté aux milieux écologiquement riches et aux abords des zones aménagées (lotissement, cimetière...), offrant des espaces à la végétation moins dense et plus diversifiée en termes de strates.

Les premières visites de l'ensemble de la zone d'étude ont permis de relever la végétation générale en présence, et les différentes espèces qui la composent.

Les expertises suivantes ont quant à elles porté une attention particulière à l'identification et la localisation précise des stations d'espèces remarquables, et protégées. Toutefois, toute nouvelle espèce observée lors des expertises complémentaires est ajoutée à la liste établie. Les différentes expertises réalisées sur la zone d'étude sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°7. *Expertises floristiques réalisées sur la zone d'étude.*

Date	Expertise
19/12/2024	S. GINESTET - Chargé d'études
08/01/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
13/03/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
29/04/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
06/05/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
13/06/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études
17/10/2025	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études

5.3.4. Inventaire de l'avifaune

L'avifaune est observée, sur le plan biologique, suivant trois principaux cycles d'activités correspondant à une période hivernale, de migration et de nidification.

L'avifaune nicheuse est celle apportant le plus d'informations quant aux fonctionnements des écosystèmes locaux.

Les prospections diurnes :

L'identification des espèces se fait à l'ouïe et à la vue à l'aide de matériel optique si nécessaire (jumelles et longue-vue, téléobjectif). L'ensemble des observations est reporté sur une fiche de terrain.

Les prospections ont été conduites durant la période de nidification des oiseaux c'est-à- dire entre les mois de mars et début juillet soit un minimum de 4 passages suivant la richesse ornithologique du site.

Une attention particulière a été consacrée à la recherche des espèces discrètes comme les rapaces, certains passereaux, etc. ou encore au dénombrement plus précis des espèces patrimoniales.

À cette occasion, les indices laissés par les oiseaux (nid, plumes, fientes, pelotes de réjection...) ont été identifiés et permettront de compléter l'inventaire.

Sorties nocturnes :

En complément aux observations diurnes, des expertises de nuit ont permis d'inventorier une avifaune aux mœurs spécifiquement nocturnes et/ou crépusculaires comme certains rapaces ou encore les caprimulgidae (Engoulevent d'Europe). L'inventaire nocturne a été réalisé à partir de points d'écoute et l'utilisation de la méthode dite de « la repasse ». Cette dernière consiste à émettre à l'aide d'un magnétophone les manifestations sonores d'une espèce donnée afin de stimuler son comportement de chant. Dans le cadre du projet, une soirée d'écoute nocturne concernant les rapaces nocturnes a été réalisée.

Précisions sur la méthode IPA :

L'Indice Ponctuel d'Abondance ou IPA est une technique d'inventaire de l'avifaune, permettant d'obtenir une bonne représentativité du cortège présent sur un site.

L'objectif est de réaliser des points de comptages des individus observés ou entendus, au sein de chacun des grands types d'habitats (milieux aquatiques, maquis, forêts, etc.) présents. Ces points doivent être espacés de 300 à 500 mètres afin d'éviter les doubles comptages et ainsi fausser la donnée sur l'espèce.

Sur chaque point (au moins deux par habitat), l'observateur reste immobile pendant 20 minutes précisément. Tous les individus de chaque espèce d'oiseau contactée doivent être notés, et ce sans limitation de distance. Ils sont reportés sur une fiche prévue à cet effet à

l'aide d'une codification permettant de différencier tous les individus et le type de contact (chant, cris, mâle, femelle, couple…). À la fin du dénombrement, le nombre d'espèces et d'individus de chacune d'elles est totalisé en nombre de couples.

Un rayon visuel théorique de 100 mètres a été placé autour de chaque point afin de matérialiser le recouvrement sur la zone d'études. Certains points ont été ajoutés afin de compenser les variations topographiques du terrain pouvant bloquer la visibilité. Le matériel utilisé permet d'élargir considérablement ce rayon visuel si nécessaire, jusqu'à plusieurs centaines de mètres.

Étant donné la surface à inventorier, les milieux susceptibles d'accueillir des espèces remarquables sont prospectés en priorité (ripisylve, cours d'eau…).

Le comptage doit être effectué par temps relativement calme (les intempéries, le vent fort et le froid vif doivent être évités), durant la période comprise entre 30 minutes et 4 à 5 heures après le lever du jour, qui correspond au pic d'activité pour les oiseaux diurnes. Dans le cas de la présente étude, l'observateur est muni de jumelles et d'un appareil photographique équipé d'un téléobjectif.

Après chaque session d'observation de 20 minutes, une liste de l'ensemble des espèces contactées est ainsi établie.

Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°8. *Expertises concernant l'avifaune réalisées sur la zone d'étude.*

Date	Conditions météorologiques	Expertise	Observation
08/01/2025	Ensoleillé, nébulosité faible, vent nul, 10 à 14°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
13/03/2025	Nuageux, nébulosité 80 %, vent nul, 10 à 15°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
11/04/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 16°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
29/04/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent faible, 13 à 19°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
06/05/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 20°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
13/06/2025	Ensoleillé, nébulosité 15%, vent nul 20 à 23°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
25/06/2025	Nuageux, nébulosité 100%, vent faible, 18 à 21°C	S. GINESTET - Chargé d'études	Nocturne
24/07/2025	Ensoleillé, nébulosité 10%, vent très faible, 23 à 28°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne

5.3.5. Inventaire des reptiles

Les reptiles sont recensés à partir de prospections ciblées sur les micro-habitats favorables aux reptiles (dalles rocheuses, murettes, éboulis, talus ensoleillés, berges sèches, abreuvoirs, fontaines, troncs creux, tas de bois, terriers, lisières…) complétées, pour les Ophidiens, par la recherche d'indices de présence (mues).

Une attention toute particulière est portée à la recherche de la Tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*), dont la présence est fortement probable. La recherche de la Tortue d'Hermann suit un protocole défini.

Recherche spécifique de la Tortue d'Hermann (Testudo hermanni)

Dans le cadre du dossier, et selon les recommandations de la DREAL de Corse, des investigations relatives à la tortue d'Hermann sont réalisées suivant le protocole élaboré et rédigé par Marc CHEYLAN et Aurélien BESNARD du CNRS/EPHE de Montpellier.

La recherche des Tortues d'Hermann est réalisée au cours d'une expertise sur la totalité du terrain d'assiette du projet, soit environ 9 hectares. L'expertise est effectuée par un chargé d'études, pendant une durée d'une heure effective.
Les conditions optimales pour la recherche de l'espèce sont les suivantes :

- La période printanière : en général du 15 avril au 15 juin, en tenant compte des variations interannuelles de la météo.
- La plage horaire : les tortues ayant une activité variable au cours de la journée, il est préférable d'effectuer les comptages le matin, à partir de 2 heures après le lever du soleil et jusqu'à 13-14 heures au plus. Cette plage horaire concentre la plus forte activité des individus.
- Les conditions météorologiques : ce facteur influe fortement sur l'activité des tortues. Il conviendra de ne faire les comptages que par temps ensoleillé ou faiblement nuageux, faible vent, et température conformant à l'activité des tortues, c'est à dire entre 20 et 35°C de température ambiante.
- La structure de la végétation : les habitats favorables, tels que les fruticées et les formations de maquis seront prospectées prioritairement. Une attention particulière sera également portée aux blocs rocheux, pieds de murs, et autres caches possibles.
- La vitesse de progression de l'observateur doit être lente, avec une attention visuelle soutenue (exploration méthodique du sol de part et d'autre du sens de marche).

Pour chaque individu identifié, il est reporté sur une fiche les différentes informations générales nécessaires au suivi de l'espèce : la commune concernée, la date, le nom et prénom de l'observateur, les heures de début et de fin de la prospection. Ensuite, l'animal est décrit dans sa morphologie (taille, sexe, âge) et son comportement lors de sa découverte.

L'observation est géolocalisée et reportée sur une cartographie de la zone d'étude.

Tableau n°9. *Expertises des reptiles réalisées sur la zone d'études immédiates.*

Date	Conditions météorologiques	Expertise	Observation
13/03/2025	Nuageux, nébulosité 80 %, vent nul 10 à 15°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
11/04/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 16°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
29/04/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent faible 13 à 19°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
06/05/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 20°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
13/06/2025	Ensoleillé, nébulosité 15%, vent nul 20 à 23°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
25/06/2025	Nuageux, nébulosité 100%, vent faible, 18 à 21°C	S. GINESTET - Chargé d'études	Nocturne
24/07/2025	Ensoleillé, nébulosité 10%, vent très faible 23 à 28°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne

5.3.6. Inventaire des amphibiens

Le recensement de la batrachofaune est réalisé à partir de points d'écoute, et de prospections nocturnes à la lampe dans de bonnes conditions météorologiques. Les pontes et les formes juvéniles (têtards et larves d'Urodèles) seront prises en compte dans l'inventaire.

Ces points se localisent en bordure des zones humides et du ruisseau de Lavatoio. Ils sont localisés sur la cartographie en page suivante.

Une attention particulière sera également portée aux modalités d'accès aux lieux de reproduction et aux possibilités de dispersion et/ou de colonisation (métapopulation).
Les investigations ont eu lieu aux dates suivantes :

Tableau n°10. *Expertises des amphibiens réalisées sur la zone d'études immédiates*

Date	Conditions météorologiques	Expertise	Observation
13/03/2025	Nuageux, nébulosité 80 %, vent nul, 10 à 15°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
11/04/2025	Nébulosité faible, vent faible, 11 à 12°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Nocturne
06/05/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul, 12 à 20°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
25/06/2025	Nuageux, nébulosité 100%, vent faible, 18 à 21°C	S. GINESTET - Chargé d'études	Nocturne

5.3.7. Inventaire des mammifères terrestres

L'inventaire des mammifères terrestres est basé sur l'observation directe, sur la recherche d'indices de présence (terriers, cris, couches, empreintes, fèces, reliefs de repas…).

Les modalités d'utilisation des différents milieux du site seront discutées (gîte de reproduction, territoire de chasse, axe de déplacement…).

Les données concernant les micromammifères seront recueillies à partir de l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes ramassées sur le site, complétées pour certaines espèces par la recherche d'indices de présence (nids, restes de repas…).

L'inventaire des micromammifères par des techniques spécifiques ne sera pas mis en place par rapport aux enjeux du projet et au coût que cela générerait.

Dans le cadre de la présente étude, une expertise avec un effort de prospection soutenue a été mise en œuvre sur les périodes propices, de fin mars à septembre. Toutefois, chaque expertise fut l'occasion de relevé des indices de présence. Ainsi chaque visite de terrain a bénéficié à l'inventaire des mammifères terrestres.

Tableau n°11. *Expertises des mammifères terrestres réalisées sur la zone d'études immédiates*

Date	Conditions météorologiques	Expertise	Observation
19/12/2024	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul 12 à 14°C	S. GINESTET - Chargé d'études	Diurne
13/03/2025	Nuageux, nébulosité 80 %, vent nul 10 à 15°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
29/04/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent faible 13 à 19°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
13/06/2025	Ensoleillé, nébulosité 15%, vent nul 20 à 23°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne
17/10/2025	Ensoleillé, nébulosité 40%, vent faible 17 à 21°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études	Diurne

5.3.8. Inventaire des chiroptères

L'inventaire des chiroptères est basé sur l'observation directe, la détection et l'identification des signaux sonar des chauves-souris. La méthode d'écoutes passives au moyen de boîtiers d'enregistrement automatique d'ultrasons permet des enregistrements sur de longues durées. Ce dispositif permet de contacter la plupart des espèces présentes sur le site y compris les espèces faiblement détectables en raison de leurs émissions peu puissantes (oreillards, rhinolophes) et les espèces rares ou présentes en faible nombre ayant une probabilité de contact plus faible.

Les boîtiers d'enregistrement sont déployés sur le site au cours de nuits complètes et stockent tous les signaux d'écholocation perçus, de la tombée du jour au lever du soleil. Les enregistrements récoltés au cours des périodes d'inventaires sont analysés a posteriori et permettent de dresser une liste d'espèces et de comparer les indices d'activité entre les périodes d'inventaire.

L'enregistreur SM4 BAT :



> Détecteur et enregistreur d'ultrasons SM4BAT (Source : Wildlife Acoustics)

Cette description reprend la notice technique de Wildlife acoustics de 2018.

Le SM4BAT FS est le modèle le plus récent de la série Song Meter ; c'est un enregistreur ultrasonique résistant aux intempéries, programmable, à un canal, spectre complet, conçu pour le contrôle périodique, saisonnier et à long terme des chauves-souris et autres espèces sauvages ultrasoniques dans presque toutes les conditions environnementales.

Le SM4BAT FS crée des enregistrements, spectre complet, de haute qualité qui peuvent facilement être visionnés et analysés à l'aide d'un logiciel adapté.

L'appareil permet de programmer des enregistrements quotidiens par exemple pour des heures relatives au lever et au coucher du soleil, des cycles de service ayant des trames d'enregistrement marche/arrêt et des contrôles continus toute la journée et toute la nuit. Il assure jusqu'à 450 heures d'enregistrement sur des semaines ou des mois. La sauvegarde des données est assurée par deux cartes SD, basculant automatiquement sur la seconde en cas de manque d'espace disponible.

Afin d'obtenir des enregistrements exhaustifs chaque nuit, l'appareil a été programmé pour réaliser des enregistrements sur une plage horaire située entre 30 min avant le coucher du soleil et 30 min après son lever. Et ce pour une fréquence de 384 kHz, assurant un balayage optimal pour l'ensemble des espèces présentes au sein de la zone méditerranéenne.

Outil d'analyse des données :

D'après la notice SonoChiro® 4.0 - Biotope, 2017

SonoChiro® est un logiciel de traitement automatique des enregistrements ultrasonores de chiroptères qu'ils soient en expansion de temps ou en direct. Ce logiciel fournit une aide précieuse pour tous les utilisateurs de détecteurs ultrasoniques de chiroptères, notamment dans le cas d'enregistreurs autonomes permettant l'accumulation de grands volumes de données.

Ses diverses fonctionnalités le rendent utile dans divers contextes d'analyse : inventorier les espèces d'un site, dénombrement des contacts, quantification des captures de proie (buzz), mise en évidence d'une activité sociale, etc.

SonoChiro® ne peut se substituer complètement à une identification manuelle, car un taux d'erreur nul est inatteignable dans l'état actuel des connaissances et des avancées technologiques. Cependant, SonoChiro® a été construit de manière à faciliter au maximum le traitement de ses propres erreurs, notamment via un jeu d'indices de confiance pertinents. Ainsi, le gain de temps réalisé via l'utilisation de SonoChiro® est considérable. Celui-ci varie selon de nombreux facteurs (objectifs visés, qualité des enregistrements, etc.), mais il est généralement supérieur à 90 %, il dépasse même 99 % dans de nombreux cas.

SonoChiro® traite les enregistrements en 2 phases : détection puis classification.

Le processus de détection consiste à localiser puis caractériser dans les fichiers enregistrés un maximum de signaux potentiellement émis par les chiroptères. SonoChiro® a en effet été développé dans un souci d'être le plus sensible possible dans sa détection des signaux de chiroptères, de façon à permettre la mise en évidence d'espèces discrètes même en cas de faible intensité et/ou de mauvaise qualité de signal. Cette approche a pour conséquence qu'un grand nombre de parasites sont dans un premier temps considérés comme signaux potentiels de chiroptères par le logiciel, mais ces parasites sont efficacement filtrés lors de la phase suivante.
Le processus de classification s'appuie sur la caractérisation des signaux détectés lors de la phase précédente. Cette classification s'opère sur chaque fichier où le logiciel a détecté des signaux de chiroptères. SonoChiro® détermine en premier lieu si le fichier contient une ou deux espèces de chiroptères.

Dans le premier cas, la classification s'opère sur l'ensemble des signaux de chiroptères présents sur chaque fichier considéré comme appartenant à un même « contact ».

Dans le second cas, la classification s'opère séparément sur les 2 sous-ensembles de signaux identifiés comme appartenant à 2 « contacts » différents. À l'issue de cette phase de classification, chaque contact bénéficie d'une identification à 5 niveaux :

- Une prédiction spécifique pour chaque cri : affichage de l'espèce la plus probable et de son niveau de probabilité ;
- Une prédiction spécifique pour chaque séquence accompagnée d'un indice de confiance allant de 0 à 10 ;

– Une prédiction du groupe d'espèce, moins précise, mais d'une fiabilité plus importante, accompagnée d'un indice de confiance, également de 0 à 10 ;

– Un indice de présence de buzz (Ibuz) mettant en évidence un comportement de capture de proie et donc de chasse, également de 0 à 10 ;

– Un indice de présence de cris sociaux (Ics) mettant en évidence la proximité d'un gîte pour de nombreuses espèces, également de 0 à 10.

L'association d'un indice de confiance à chaque niveau d'identification est un complément indispensable à l'identification elle-même. En effet, SonoChiro® a été construit de manière à ce que chaque indice de confiance reflète au plus près le risque d'erreur d'identification. Ainsi, l'utilisateur peut identifier pour chacune de ces analyses un indice de confiance seuil en deçà duquel les identifications sont fausses ou douteuses. Il peut traiter ces erreurs en masse pour un gain de temps optimal.

Enfin, des informations quantitatives supplémentaires sont fournies pour chaque contact: nombre de cris, fréquence dominante médiane, intervalle médian et qualité du signal.

Le logiciel couvre actuellement 31 des 39 espèces européennes. L'apprentissage a été réalisé sur plusieurs millions de cris enregistrés dans l'ensemble de l'Europe, de la Lituanie à l'Espagne et de la Serbie à l'Irlande avec un minimum de 1 000 cris pour chacune des espèces considérées.

Dans le cadre de la présente étude, l'objectif sera de mettre en exergue la richesse spécifique du groupe des chiroptères pratiquant la zone d'étude. Les différentes périodes d'écoute ne permettent pas de quantifier l'activité de chaque espèce.

L'inventaire ainsi réalisé permettra toutefois d'identifier les enjeux de conservation relatifs aux espèces présentes grâce à la bibliographie existante (milieu fréquenté, sensibilité,etc.).

Le matériel a été placé au sud de la zone d'étude, à proximité de la ligne de crête. De cette manière, l'enregistreur peut capter les différentes trajectoires transversales des chiroptères sur la zone d'étude.

Les différentes écoutes ont été réalisées aux dates suivantes :

Tableau n°12. *Dates et conditions des enregistrements passifs*

Date des expertises	Idd du point d'écoute	Écoute	Conditions météorologiques
10/01/25 - 15/01/25	3	Passive	Globalement bonnes
13/03/25 - 18/03/25	2	Passive	Globalement bonnes
07/05/25 - 13/05/25	1 et 4	Passive	Globalement bonnes
25/06/25 - 02/07/25	2 et 4	Passive	Globalement bonnes
19/11/25 - 25/11/25	4,3 et 2	Passive	Globalement bonnes

Au regard de l'aménagement projeté sur la zone d'étude, l'objectif ici n'est pas de réaliser une analyse exhaustive des chiroptères, mais de connaître les espèces qui fréquentent le

site, ainsi que le rôle et l'importance écologique de ce dernier pour celles-ci.

État de l'art bibliographique sur les chiroptères :

La Corse accueille vingt-deux espèces de chauves-souris (pour 34 espèces en France continentale) représentant à elles seules plus de la moitié des mammifères sauvages terrestres présents sur l'île. Cette richesse spécifique est la plus importante des îles du bassin occidental de la Méditerranée (Groupe Chiroptères Corse). Concernant la commune de Lucciana, le Groupe Chiroptère Corse précise dans son ouvrage « Les chauves-souris de Corse» de 2011 qu'un total de 19 espèces pratique ces territoires (données 1989-2009). Ces espèces sont les suivantes :

Tableau n°13. *Liste des chiroptères pouvant fréquenter le site.*

Espèces
Grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*)
Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)
Rhinolophe Euryale (*Rhinolophus euryalus*)
Murin de Capaccini (*Myotis capaccinii*)
Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*)
Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*)
Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)
Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*)
Vespère de Savi (*Hypsugo savii*)
Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*)

Ces 10 espèces de chauves-souris sont susceptibles de pratiquer la zone d'étude et ses abords.

La cartographie en page suivante localise le point d'écoute passif.



Figure n°20. Localisation géographique des points d'écoute passifs

5.3.9. Inventaire de l'entomofaune

Dans un premier temps, une recherche bibliographique est effectuée : les espèces d'insectes présentes en Corse et potentiellement présentes sur la zone d'étude sont recensées. La recherche est ciblée sur les enjeux potentiels : les espèces protégées et les espèces des listes rouges (régionale et/ou nationale).

De plus, une cartographie des habitats de la zone d'étude est réalisée au préalable. Une analyse fonctionnelle des habitats est effectuée afin d'orienter les prospections.

Dans un second temps, des prospections sont réalisées sur la zone d'étude. Les Rhopalocères, Odonates, et Orthoptères sont identifiés en priorité : il s'agit de bio-indicateurs connus, plus facilement identifiables.

Les prospections se déroulent entre mai et juillet afin de couvrir la majeure partie du calendrier écologique des espèces. La zone est parcourue en journée entre 10h et 17h dans les conditions suivantes :

- Un temps ensoleillé : une couverture nuageuse < 75%, pas de pluie ;
- Peu ou pas de vent (< 30km/h) ;
- Des températures comprises entre 13 et 30°C.

Les dates d'investigation sont présentées au sein du tableau ci-dessous.

Tableau n°14. *Expertises de l'entomofaune réalisées sur la zone d'études immédiates.*

Date	Conditions météorologiques	Observation
22/05/2025	Nuageux, nébulosité 60%, vent nul à faible, 21°C	Arnaud KLEIN - Entomologue Thomas BARRES - Entomologue
25/06/2025	Ensoleillé, nébulosité nul, vent nul, 27 à 30°C	Yoan BRAUD - Entomologue
17/10/2025	Ensoleillé, nébulosité 40%, vent faible, 17 à 21°C	S. GINESTET - Chargé d'études D. BALDACCI - Chargé d'études

L'ensemble de la zone d'étude est parcourue à pied en suivant un cheminement semialéatoire. Une plus grande attention est portée aux habitats favorables aux espèces d'insectes. Les Rhopalocères se trouvent principalement dans les prairies humides, pelouses sèches, lisières de forêts, et friches. Les Odonates se trouvent à proximité de milieux aquatiques (permanents ou temporaires).

Les espèces sont recherchées à vue, si besoin avec des jumelles. Elles ne sont capturées qu'en cas de nécessité à l'aide :

- D'un filet à papillons pour les Rhopalocères et Odonates ;
- D'une épuisette de petite taille pour les Orthoptères ;
- D'un filet fauchoir pour les Orthoptères et Coléoptères.

Des cahiers d'identification et des loupes sont utilisés.

Ainsi, pour chaque date de prospection, on relève sur la fiche de terrain :

- Les conditions météorologiques : température, vent, couverture nuageuse, précipitations ;
- Les espèces contactées, le nombre d'individus par espèce, et les habitats utilisés.

Pour les Rhopalocères, on note également les plantes-hôtes rencontrées, la présence d'oeufs, de chenilles ou de chrysalides. Pour les Odonates, les exuvies et le comportement des adultes (tandem, accouplement, ponte) sont pris en compte.

Finalement, une analyse sommaire des données est effectuée. Un bilan est réalisé pour chaque Ordre, sur la diversité et les effectifs recensés, et les habitats utilisés ; en appuyant sur les espèces remarquables, menacées et protégées. Ainsi, les enjeux de conservation sont déterminés.

Les textes législatifs et autres listes d'importance sont pris en compte :

- Liste des insectes bénéficiant d'une protection sur le territoire français ;
- Liste des insectes et mollusques inscrits à la Directive « Habitats-Faune-Flore » ;
- Liste rouge régionale (ou nationale) ;
- Liste des espèces déterminantes des ZNIEFF (Corse).

5.4. Méthodologie de définition des enjeux

5.4.1. Méthodologie de définition des enjeux des habitats

La hiérarchisation des enjeux de préservation est nécessaire afin d'évaluer les niveaux d'impacts induits par le projet. Il est nécessaire de croiser plusieurs critères afin de fournir une analyse la plus exhaustive possible.

Cette hiérarchisation considère les éléments suivants :

- **La responsabilité** renseigne la proportion de l'habitat présente sur le secteur considéré par rapport à une échelle plus large. Il s'agira ici d'étudier la rareté de l'habitat à l'échelle régionale et/ou locale. Nous prendrons également en considération les habitats déterminant ZNIEFF et les statuts légaux de protection relevant de la Directive 92/43/CEE du Conseil du 21 mai 1992 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages.
- **L'état de conservation** renseigne les différents facteurs constatés pouvant entrainer la dégradation de l'habitat. De manière générale, il existe plusieurs pressions comme la présence d'espèces exotiques envahissantes, des traces de pollutions, un surpâturage.
- **Le rôle fonctionnel** de l'habitat permet de fournir un certain nombre de services écosystémique comme la séquestration du CO^2, l'amélioration de la qualité de l'eau, un support de biodiversité…

De cette analyse initiale, il est défini une première approche (indicative) des habitats les plus

sensible et contraignant en termes de préservation face à tout type d'aménagement. Le croisement de données est présenté au sein du tableau suivant :

Critères d'évaluation*	Valeur de l'enjeu
Habitat pauvre, défavorable à l'accueil d'une biodiversité riche et varié, n'offrant pas d'intérêt écologique et écosystémique significatif. Ex : terrain défriché, monospécifique, piste et route.	Très faible
Habitat à faible valeur patrimoniale n'accueillant pas d'espèce floristique patrimoniale, très commun à commun sur l'île et étant un support de biodiversité limité à quelques groupes ou espèces. Ex. : maquis, fruticée	Faible
Habitat commun à peu commun sur l'île. Il peut être considéré comme étant **déterminant ZNIEFF, une zone humide et/ou un habitat d'intérêt communautaire**. Il remplit un certain nombre de fonction écologique et permet d'accueillir une biodiversité riche ou une faune et une flore spécifique. Ex. : boisement de chêne vert	Modéré
Habitat assez rare à rare sur l'île ou à la sensibilité particulière. Il est considéré comme étant **un habitat d'intérêt communautaire** (pouvant être déterminant ZNIEFF et/ou une zone humide). Il offre de nombreux services écosystémiques favorables à l'accueil d'une faune et une flore d'intérêt. Ex. : ripisylves	Fort
Habitat très rare, marginal sur l'île et présentant une grande sensibilité au regard de sa conservation. Il est être considéré comme étant **un habitat d'intérêt communautaire (pouvant être déterminant ZNIEFF et/ou une zone humide)**. En général de superficie limitée, il est très riche en termes de biodiversité et assure des rôles écologiques spécifiques et singuliers, souvent associés à un groupe d'espèce précis. Ex. : zone humide, marais.	Très fort

*Au regard de l'étage de végétation mésoméditerranéen

5.4.2. Méthodologie de définition des enjeux floristique

L'évaluation du niveau d'enjeu globale se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude.

Cette hiérarchisation considère les éléments suivants :

- Le niveau de **patrimonialité** est extrait de la liste rouge régionale de la flore vasculaire de Corse. Elle permet de renseigner l'état de conservation régional dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.
- Les statuts de **protection ou déterminant.** Souvent corrélées au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier (Déterminante ZNIEFF, Protection national…), et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte.

Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique.

À l'échelle nationale, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés impliquant leur protection totale ou partielle. Pour la flore il s'agit de l'arrêté du 20 janvier 1982 fixant la liste

des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire.

Les espèces ciblées par les arrêtés présentent un enjeu de conservation majeur à l'échelle nationale, qui est une composante majeure à prendre en compte dans l'évaluation des enjeux.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

Ces différents statuts, présentés ci-dessus dans un ordre d'importance croissant sont ainsi étroitement lié à la définition du niveau d'enjeu global des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant.

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

5.4.3. Méthodologie de définition des enjeux faunistiques

La méthodologie appliquée s'appuie sur la définition d'un enjeu régional de conservation permettant de caractériser l'enjeu local de l'espèce.

L'évaluation du niveau d'enjeu régional se traduit par un croisement multicritères des différents statuts et du niveau de patrimonialité associés à chacune des espèces identifiées au sein de la zone d'étude. Les différents critères sont les suivants :

- Le **niveau de patrimonialité** est extrait des listes rouges régionales (Corse) associées à chacun des groupes d'expertises. Elle permet de renseigner la catégorie d'évaluation dans laquelle l'espèce s'inscrit, déterminée par l'état de la population présente en Corse. Il s'agit donc d'une donnée de base, précisant la rareté et la sensibilité de l'espèce concernée.
- Les **statuts particuliers**, souvent corrélés au critère précédent, certaines espèces peuvent présenter un statut particulier, et ce à des échelles différentes et d'importance plus ou moins forte. Une espèce déterminante ZNIEFF tout d'abord, présente un intérêt local à l'échelle de la région Corse. Ce statut marque l'intérêt de l'espèce dans le cadre de la définition d'un périmètre de ZNIEFF, mais n'implique pas de protection spécifique. À l'échelle nationale en revanche, les espèces peuvent se voir cibler par différents arrêtés

impliquant leur protection totale ou partielle :

– Avifaune : arrêté du 21 juillet 2015 modifiant l'arrêté du 29 octobre 2009 qui fixe la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

– Reptiles : arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection.

En outre, certaines espèces bénéficiant d'une protection nationale sont également ciblées par un Plan National d'Action (PNA). Un PNA marque un enjeu majeur quant à la conservation ou au rétablissement dans un état de conservation favorable de l'espèce ciblée et témoigne de sa grande sensibilité quant à son maintien sur le territoire d'application.

L'évaluation des enjeux par espèce s'effectue par conséquent au regard du croisement de ces différents critères d'après le tableau suivant :

		Statuts			
		Aucun	Déterminante ZNIEFF	Protection nationale	Plan national d'action
Patrimonialité régionale	NA	Très faible			
	DD / LC	Très faible	Faible	Modéré	Fort
	NT		Modéré	Fort	Fort
	VU		Fort	Très fort	Très fort
	EN / CR		Très fort	Très fort	Très fort

NA : Non applicable (espèce invasive, ornementale) DD : Données insuffisantes LC : Préoccupation mineure
NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

Suite à la définition des enjeux régionaux associés aux différentes espèces identifiées, il est nécessaire de croiser ces données avec les observations de terrain. Plus spécifiquement, le niveau de patrimonialité régional est croisé avec les caractéristiques de présence et d'utilisation de la zone d'étude par l'espèce concernée.

Le niveau d'enjeu local correspond finalement à l'enjeu régional contextualisé plus précisément par rapport à la zone d'étude ciblée par le présent dossier. Trois utilisations du site sont retenues, à savoir (par ordre croissant d'importance) :

– Le **transit.** Cette pratique est caractérisée par une simple traversée de la zone d'étude. Elle concerne essentiellement le survol par l'avifaune.

– **Chasse / nourrissage**. La zone d'étude peut représenter pour certaines espèces un secteur privilégié de chasse et de nourrissage sans toutefois permettre la présence pérenne des individus. Cette pratique est donc également associée au transit au sein de l'espace.

– La **reproduction / nidification**. Dans le cas de reproduction et de nidification d'une espèce, il sera considéré que la zone d'étude présente les caractéristiques nécessaires à l'accomplissement d'une grande partie du cycle de vie des individus. L'espace est alors à la fois une zone refuge, et de transit. L'aire de nourrissage privilégiée peut être extérieure au périmètre de la zone d'études, notamment pour les espèces présentant une importante

capacité de déplacement.

Selon la pratique du terrain observé lors des différentes expertises, les niveaux d'enjeux régionaux pourront ainsi être amenés à évoluer. Par exemple, un oiseau uniquement observé en transit au-dessus du site sans y apporter d'intérêt particulier pourra voir son enjeu de conservation diminuer. À l'inverse, la présence d'un nid pourra justifier une majoration du niveau d'enjeu.

Selon le groupe faunistique concerné, la méthodologie d'évaluation de l'enjeu local sera plus ou moins adaptée au regard des capacités de déplacement des espèces. L'évaluation de l'enjeu local au regard de la pratique du site est détaillée dans le tableau suivant.

		Pratique du site		
		Transit ou ascendance	Chasse ou alimentation	Nicheur reproduction
Patrimonialité	LC	Très faible	Très faible	Faible
	NT	Très faible	Faible	Modéré
	VU	Faible	Modéré	Fort
	EN	Modéré	Fort	Très fort
	CR	Fort	Très fort	Très fort

LC : Préoccupation mineure NT : Quasi menacée VU : Vulnérable EN : En danger CR : En danger critique

6. Description des habitats naturels



6. DESCRIPTION DES HABITATS NATURELS

6.1. Résultats

La zone d'étude présente majoritairement des habitats ouverts, accompagnés d'une végétation arbustive bien représentée. Des habitats humides sont également présents en limites nord et sud. Un entretien régulier de la végétation y est réalisé par l'exploitant agricole, permettant le maintien d'une strate principalement herbacée. Cet entretien consiste en la mise en œuvre d'un broyage de la végétation.

La zone d'étude immédiate comprend 11 habitats, dont 2 présentant un intérêt communautaire.

Tableau n°15. *Liste des habitats de la zone d'études*

Type d'habitat	Code CORINE	Code EUNIS	Code Natura 2000	Surface (m²)	% de recouvrement
Suberaies corses	45.212	G2.1112	9330	45 612	26.1
Galeries et fourrés riverains méridio-naux	44.41	F9.3	-	4 074	2.3
Prairie mésophiles méditerranéennes	38.1	E2.1	-	30 502	17.5
Maquis bas	32.34	F5.24	-	51 393	29.4
Affleurements rocheux	62	H3	-	159	0.1
Roncier	31.831	F3.131	-	244	0.1
Fruticée à Calicotome spinosa	32.215	F5.515	-	28 981	16.6
Piste	-	-	-	12 876	7.4
Terre-plein	-	-	-	319	0.2
Bâti	-	-	-	81	0.1
Equipement DFCI	-	-	-	447	0.2

Les habitats, le recouvrement, la hauteur et la flore associée sont détaillés ci-dessous.

> Prairies mésophiles méditerranéennes

Code ENUIS	E2.1
Natura 2000	/
Superficie	3 ha
Part de la zone d'étude	17,5 %

La partie basse et plane de la zone d'étude accueille des prairies méditerranéennes entretenues par fauchage. Aucun pâturage ne semble être mis en œuvre. Cette zone présente une importance écologique, notamment en offrant un terrain de chasse pour l'avifaune et un milieu favorable au développement des espèces herbacées. Des arbres isolés sont répartis au sein de cette prairie, notamment des chênes-lièges.

La période d'investigation prolongée a permis de suivre l'évolution floristique au fil des saisons. La diversité spécifique de cette prairie est jugée modérée. Elle est marquée par la présence de nombreuses espèces rudérales, bien représentées et réparties de manière dense. Par ailleurs, la prairie est majoritairement composée d'espèces atteignant une hauteur supérieure à 1 m, ce qui laisse peu de place au développement d'espèces de plus petite taille.



> Photographie de la prairie

Composition floristique dominante

Strate arborée

Hauteur : 7-10 m Recouvrement : 5 %

Quercus pubescens, Chêne pubescent
Quercus suber, Chêne liège

Strate herbacée

Hauteur : 0.-1.5 m Recouvrement : 95 %

Allium triquetrum, Ail à trois angles
Anemone hortensis, Anémone des jardins
Avena barbata, Avoine barbue
Bituminaria bituminosa, Trèfle bitumeux
Briza maxima, Grande brize
Briza minor, Petite brize
Bromus hordeaceus, Brome mou
Cerastium glomeratum, Céraiste aggloméré
Coleostephus myconis, Coléostèphe de Mykonos
Dactylis glomerata, Dactyle aggloméré
Dittrichia viscosa, Inule visqueuse
Euphorbia helioscopia, Euphorbe réveil-matin
Foeniculum vulgare, Fenouil
Fumaria officinalis, Fumeterre
Galactites tomentosus, Chardon tomenteux
Geranium columbinum, Pied-de-pigeon
Lagurus ovatus, Queue-de-lièvre
Lamium bifidum, Lamier bifide
Lamium purpureum, Lamier pourpre
Lotus rectus, Lotier droit
Melissa officinalis, Mélisse officinale
Ornithogalum divergens, Ornithogale divergent
Ornithopus perpusillus, Pied d'oiseau
Parentucellia viscosa, Parentucelle visqueuse
Plantago lanceolata, Plantain lancéolé
Polygala vulgaris, Polygala commun
Rumex acetosa, Oseille commune
Rumex conglomeratus, Rumex aggloméré
Silene dichotoma, Silène dichotome
Stellaria media, Mouron des oiseaux
Verbascum thapsus, Molène bouillon-blanc
Vicia lathyroides, Fausse gesse
Vicia sativa, Vesce commune
Trifolium angustifolium, Trèfle à feuilles étroites
Trifolium campestre, Trèfle des champs
Trifolium nigrescens, Trèfle noircissant

> Suberaies corses

Code ENUIS	G2.1112
Natura 2000	9330
Superficie	4.5 ha
Part de la zone d'étude	26,1 %

La suberaie corse recouvre 26,1 % du site d'étude et est dominée par une strate arborée plus ou moins continue conférant une ambiance ombragée et un microclimat relativement stable. Le peuplement est principalement constitué de Chêne-liège (*Quercus suber*), accompagné de Chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et de Chêne vert (*Quercus ilex*). La strate arbustive est très peu développée (1–7 m ; <5 %), essentiellement représentée par la Ronce à feuilles d'orme (*Rubus ulmifolius*), ce qui s'explique par la mise en oeuvre d'un entretien par l'exploitant agricole.

La présence de plusieurs arbres remarquables (port développé, troncs de fort diamètre, architecture irrégulière) témoigne d'une maturité locale du peuplement et confère à la station un intérêt écologique et paysager particulier, notamment pour les fonctions d'habitats (microcavités, bois mort potentiel, ressources trophiques).



> Photographie de la suberaie corse

Composition floristique dominante

Strate arborée

Hauteur : 5-8 m Recouvrement : 85 %

Quercus suber, Chêne-liège
Quercus pubescens, Chêne pubescent
Quercus ilex, Chêne vert

Strate arbustive

Hauteur : 1-7 m Recouvrement : 5-10 %

Arbutus unedo, Arbousier commun
Cytisus villosus, Cytise velu
Myrtus communis, Myrte commune
Pistacia lentiscus, Pistachier lentisque
Rubus ulmifolius, Ronce à feuilles d'orme

Strate herbacée

Hauteur : 0.3-1 m Recouvrement : 5-10 %

Asparagus acutifolius, Asperge sauvage
Asphodelus ramosus, Asphodèle ramifié
Arisarum vulgare, Arisarum commun
Cistus salviifolius, Ciste à feuilles de sauge
Cistus creticus, Ciste à feuille de crête
Cyclamen repandum, Cyclamen étalé
Galium scabrum, Gaillet scabre
Geranium lucidum, Géranium luisant
Helleborus lividus, Hellébore de Corse
Luzula forsteri, Luzule de Forster
Rubia peregrina, Garance voyageuse
Smilax aspera, Salsepareille

> Galeries et fourrés riverains méridionaux

Code ENUIS	F9.3
Natura 2000	/
Superficie	0.4 ha
Part de la zone d'étude	2,3 %

La zone d'étude comprend un secteur de fourrés en bordure du ruisseau et correspondant au code ENUIS F9.3. Cet habitat occupe une superficie d'environ 0,4 ha, soit 2,3 % de la zone d'étude..

La strate arborée est peu présente, associé à des chêne liège présent en partie haute des berges. La strate arbustive est bien développée, structurée par la Ronce (*Rubus ulmifolius*), traduisant un sous-bois dense favorable à la diversification des niches écologiques (refuge, reproduction et alimentation pour l'avifaune et les petits mammifères).

Dans l'ensemble, ce boisement alluvial constitue un corridor écologique fonctionnel au sein de la zone d'étude, jouant un rôle dans la stabilisation des berges, la régulation hydrique, et l'accueil d'une biodiversité spécialisée des milieux riverains.



> Photographie de la Galeries et fourrés riverains méridionaux

Composition floristique dominante

Strate arborée

Hauteur : 5-8 m Recouvrement : 10 %

Ficus carica, Figuier
Quercus suber, Chêne-liège
Populus nigra, Peuplier noir

Strate arbustive

Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 80 %

Crataegus monogyna, Aubépine monogyne
Rubus ulmifolius, Ronce à feuilles d'orme

Strate herbacée

Hauteur : 0.3-1 m Recouvrement : 30 %

Iris pseudacorus, Iris des marais
Juncus effusus, Jonc diffus
Mentha pulegium, Menthe pouliot
Pteridium aquilinum, Fougère aigle
Viola reichenbachiana, Violette des bois

> <u>Maquis bas</u>

Code ENUIS	F5.24
Natura 2000	/
Superficie	5,1 ha
Part de la zone d'étude	29,4 %

Le maquis bas (ENUIS F5.24) couvre environ 5,1 ha (29,4 % de la zone d'étude). Il s'agit d'un habitat méditerranéen arbustif dense, typique des contextes secs, souvent lié à des dynamiques de recolonisation après perturbations.

La strate arborée reste peu développée (4–7 m ; 15 %), tandis que la strate arbustive constitue la structure principale (1–3 m ; 55 %), avec une physionomie fermée par endroits. La strate herbacée est bien représentée (40 %) et traduit des conditions globalement ensoleillées et favorables aux espèces thermophiles.



> Photographie du maquis bas

Composition floristique dominante

Strate arborée

Hauteur : 4-7 m Recouvrement : 15 %

Quercus suber, Chêne-liège
Quercus ilex, Chêne vert
Olea europaea, Olivier d'Europe

Strate arbustive

Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 55 %

Arbutus unedo, Arbousier commun
Cistus salviifolius, Ciste à feuilles de sauge
Cistus monspeliensis, Ciste de Montpellier
Cistus creticus, Ciste de Crète
Cytisus spinosus, Cytise épineux
Cytisus villosus, Cytise velu
Daphne gnidium, Daphné garou
Erica arborea, Bruyère arborescente
Genista monspessulana, Genêt de Montpellier
Myrtus communis, Myrte commune
Pistacia lentiscus, Pistachier lentisque
Rhamnus alaternus, Alaterne
Rosa sempervirens, Rosier toujours vert

Strate herbacée

Hauteur : 0.3-1 m Recouvrement : 40 %

Asparagus acutifolius, Asperge sauvage
Asphodelus ramosus, Asphodèle ramifié
Bituminaria bituminosa, Trèfle bitumeux
Dittrichia viscosa, Inule visqueuse
Dittrichia graveolens, Inule fétide
Foeniculum vulgare, Fenouil
Galactites tomentosus, Chardon tomenteux
Helichrysum italicum, Immortelle d'Italie
Lavandula stoechas, Lavande stéchade
Lotus rectus, Lotier droit
Parentucellia viscosa, Parentucelle visqueuse
Plantago lanceolata, Plantain lancéolé

> <u>Affleurements rocheux</u>

Code ENUIS	H3
Natura 2000	/
Superficie	0,02 ha
Part de la zone d'étude	0,1 %

L'affleurement rocheux représente une surface très réduite au sein de la zone d'étude (159 m², soit 0,1 %). Il s'agit de secteurs à substrat nu ou très peu recouvert, caractérisés par des sols quasi absents et des conditions contraignantes (sécheresse estivale, ruissellement, faible réserve en eau).

La végétation y est très clairsemée, traduisant un habitat pauvre en biomasse mais jouer un rôle important à l'échelle locale : création de micro-habitats (fissures, replats, zones d'accumulation de matière organique), diversification de la mosaïque paysagère, et maintien de petites zones ouvertes au sein des formations plus fermées. Ces éléments peuvent également servir de refuges pour une flore et une faune adaptées aux milieux secs et rocheux, et contribuer à la connectivité écologique entre secteurs ouverts.



> Photographie de l'affleurement rocheux

Composition floristique dominante

Strate arbustive

Hauteur : 1-2 m Recouvrement : 0-5 %

Erica arborea, Bruyère arborescente
Quercus ilex, Chêne vert

Strate herbacée

Hauteur : 0.3-1 m Recouvrement : 5 %

Asparagus acutifolius, Asperge sauvage
Asphodelus ramosus, Asphodèle ramifié
Dittrichia viscosa, Inule visqueuse
Foeniculum vulgare, Fenouil
Plantago lanceolata, Plantain lancéolé

> Ronciers

Code ENUIS	F3.131
Natura 2000	/
Superficie	0,02 ha
Part de la zone d'étude	0,6 %

L'habitat Ronciers (F3.131) se caractérise par des formations denses et impénétrables dominées par la ronce à feuille d'orme (*Rubus ulmifolius*). Il s'agit d'un habitat de dynamique secondaire, souvent associé à des milieux perturbés ou en voie de recolonisation après l'abandon des pratiques agricoles ou la destruction partielle du couvert forestier. Ces peuplements apparaissent notamment en lisière de forêts, sur le linéaire du ruisseau de Piedigato. Sur le plan floristique, la strate arbustive est largement dominée par les ronces (*Rubus ulmifolius*). Avec le temps et en l'absence de perturbations, la ronceraie peut s'enrichir en jeunes ligneux pionniers et évoluer vers un fourré arbustif plus complexe, voire vers une formation forestière.



> Photographie du roncier

Composition floristique dominante

Strate arbustive

Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 100 %

Rubus ulmifolius, Ronce à feuille d'orme

> Fruticée à *Calicotome spinosa*

Code ENUIS	F5.515
Natura 2000	/
Superficie	2,9 ha
Part de la zone d'étude	16,6 %

La fruticée à Calicotome spinosa (ENUIS F5.515) occupe environ 2,9 ha, soit 16,6 % de la zone d'étude. Il s'agit d'un habitat méditerranéen arbustif dense et épineux, correspondant à un stade dynamique de recolonisation (post-perturbation, ouverture du milieu) et formant souvent des fourrés structurants.

La strate arborée est discontinue, traduisant une présence ponctuelle d'arbres au-dessus d'un couvert majoritairement arbustif. L'habitat est surtout porté par une strate arbustive dominante, conférant une physionomie semi-fermée, avec un rôle marqué de refuge pour la faune et de protection des sols (limitation de l'érosion, stabilisation du substrat).

La strate herbacée reste bien représentée, ce qui indique une certaine hétérogénéité du couvert et la présence de zones plus ouvertes. À l'échelle du site, cette fruticée contribue fortement à la mosaïque d'habitats, assurant une transition fonctionnelle entre milieux ouverts et formations forestières, et jouant un rôle important dans la connectivité écologique.



> Photographie de la fruticée à Calicotome spinosa

Composition floristique dominante

Strate arborée

Hauteur : 6-8 m Recouvrement : 10 %

Quercus ilex, Chêne vert
Quercus suber, Chêne-liège

Strate arbustive

Hauteur : 1-3 m Recouvrement : 70 %

Calicotome spinosa, Calicotome épineux
Cistus hirsutus, Ciste poilu
Cistus monspeliensis, Ciste de Montpellier
Cistus salviifolius, Ciste à feuilles de sauge
Erica arborea, Bruyère arborescente
Myrtus communis, Myrte commune
Pistacia lentiscus, Pistachier lentisque

Strate herbacée

Hauteur : < 1 m Recouvrement : 40 %

Asparagus acutifolius, Asperge sauvage
Coleostephus myconis, Coléostèphe de Mykonos
Dittrichia viscosa, Inule visqueuse
Foeniculum vulgare, Fenouil
Galactites tomentosus, Chardon tomenteux
Helichrysum italicum, Immortelle d'Italie
Lavandula stoechas, Lavande stéchade
Smilax aspera, Salsepareille d'Europe

> Bâti

Code ENUIS	/
Natura 2000	/
Superficie	81 m²
Part de la zone d'étude	0,1 %

L'habitat « Bâti » correspond à deux petits bâtiments abandonnés au sein de la zone d'étude. Bien que d'origine anthropique et de surface limitée, cet élément est en continuité des bâtiments périphériques.

Ces structures offrent des sites de refuge et de reproduction potentiels pour différentes espèces (notamment faune opportuniste), grâce à la présence possible de cavités, anfractuosités, zones d'ombre et supports minéraux.



> Photographie du bâti

> PIste

Code ENUIS	/
Natura 2000	/
Superficie	1,2 ha
Part de la zone d'étude	7,4 %

Les pistes constituent un habitat d'origine anthropique structurant au sein de la zone d'étude, avec une emprise d'environ 7,4 %. Elles forment un réseau linéaire traversant l'ensemble du site, jouant un rôle dans l'accessibilité et l'organisation spatiale des milieux.

Sur le plan écologique, ces pistes ne représentent pas un enjeu important.



> Photographie de la piste

> Terre-plein

Code ENUIS	/
Natura 2000	/
Superficie	0,03 ha
Part de la zone d'étude	0,3 %

Le terre-plein constitue un habitat artificiel très ponctuel au sein de la zone d'étude, représentant environ 0,3 % de la surface totale. Situé à l'entrée du site, il est utilisé comme espace de stationnement pour les activités périphériques.

Ce secteur est totalement dépourvu de végétation et correspond à une zone fortement anthropisée, sans fonctionnalité écologique notable. Compte tenu de sa nature, de son usage et de son état, il ne présente pas d'enjeu écologique identifié à l'échelle du site.

> <u>Equipement DFCI</u>

Code ENUIS	F3.131
Natura 2000	/
Superficie	0,04 ha
Part de la zone d'étude	0,3 %

Les équipements DFCI présents sur le site correspondent à des aménagements ponctuels de type dalle ou terre-plein, associés à une bâche de stockage d'eau destinée à la lutte contre l'incendie. Ils sont répartis sur l'ensemble du terrain et participent principalement à la sécurisation du massif.

Ces installations sont dépourvues de végétation et ne constituent pas un habitat naturel. Elles n'apportent pas de fonctionnalité écologique significative et ne présentent pas d'intérêt écologique identifié à l'échelle de la zone d'étude.



> Photographie de l'équiepement DFCI

6.2. Définition des enjeux de conservation

La zone d'étude se caractérise par une mosaïque d'habitats méditerranéens au sein de laquelle se distinguent des formations forestières, des milieux arbustifs, des secteurs ouverts et des éléments anthropisés. Parmi ces habitats, certains présentent un intérêt patrimonial marqué, notamment au titre de Natura 2000, tandis que d'autres relèvent davantage d'habitats communs ou de surfaces techniques sans fonctionnalité écologique notable.

Les enjeux de conservation les plus élevés concernent la forêt alluviale à *Aulnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (91E0*), habitat d'intérêt communautaire prioritaire, qui joue un rôle essentiel dans le fonctionnement écologique local (régulation hydrologique, refuge pour la biodiversité…). Malgré sa faible surface, elle constitue un secteur à fort enjeu du fait de sa sensibilité aux perturbations et de sa valeur patrimoniale. Les suberaies corses (9330) représentent également un habitat forestier structurant à l'échelle du site, assurant une continuité boisée et des fonctions d'accueil pour la faune, avec un enjeu modéré, notamment en lien avec la maturité de certains peuplements et la présence d'arbres remarquables.

Les autres habitats naturels, tels que les prairies mésophiles méditerranéennes, le roncier, le maquis bas et la fruticée à *Calicotome spinosa*, sont globalement plus fréquents et relèvent de dynamiques végétales communes. Leur niveau d'enjeu est évalué comme faible. Les habitats très ponctuels ou à faible expression écologique, comme les affleurements rocheux, présentent un enjeu très faible, principalement en raison de leur faible emprise et/ou de leur caractère peu patrimonial. Enfin, les éléments anthropisés (pistes, terre-plein, bâti et équipements DFCI) ne constituent pas des habitats naturels et n'abritent pas de végétation ou de fonctionnalités écologiques significatives dans le contexte étudié. Leur enjeu de conservation est donc considéré comme très faible.

Le tableau suivant présente les niveaux d'évaluation des enjeux des habitats identifiés.

Tableau n°16. *Évaluation des enjeux de conservation des habitats naturels*

Habitats de la zone d'étude	CORINE Biotopes	EUNIS	Cahiers d'habitats Natura 2000	Enjeu de conservation
Suberaies corses	45.212	G2.1112	9330	**Modéré**
Galeries et fourrés riverains méridionaux	44.41	F9.3	-	**Faible**
Prairie mésophiles méditerranéennes	38.1	E2.1	-	**Faible**
Maquis bas	32.34	F5.24	-	**Faible**
Affleurements rocheux	62	H3	-	**Très faible**
Roncier	31.831	F3.131	-	**Faible**
Fruticée à Calicotome spinosa	32.215	F5.515	-	**Faible**
Piste	-	-	-	**Très faible**
Terre-plein	-	-	-	**Très faible**
Bâti	-	-	-	**Très faible**
Equipement DFCI	-	-	-	**Très faible**

La cartographie suivante illustre ces habitats sur la zone d'étude.

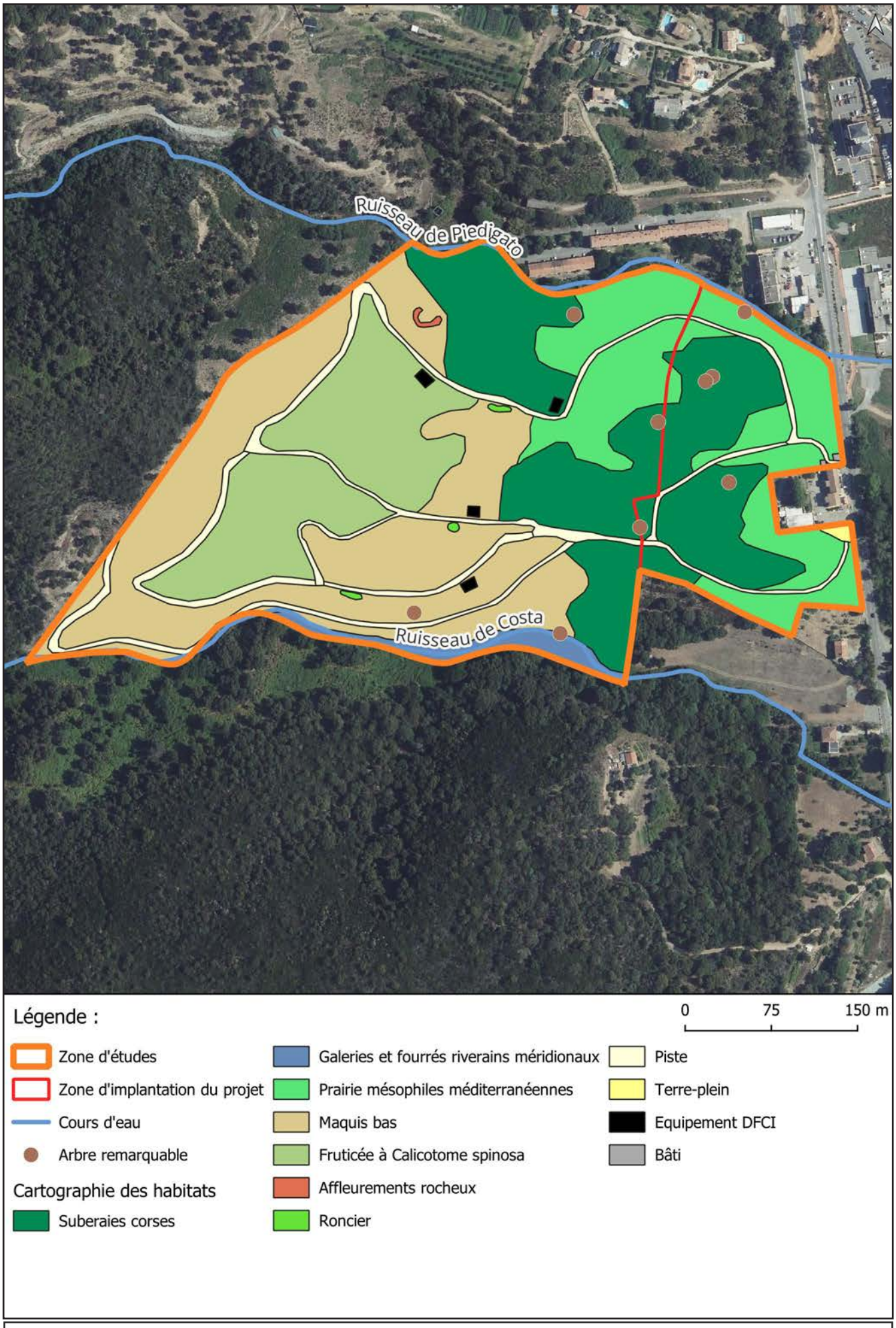


Figure n°21. Cartographie des habitats

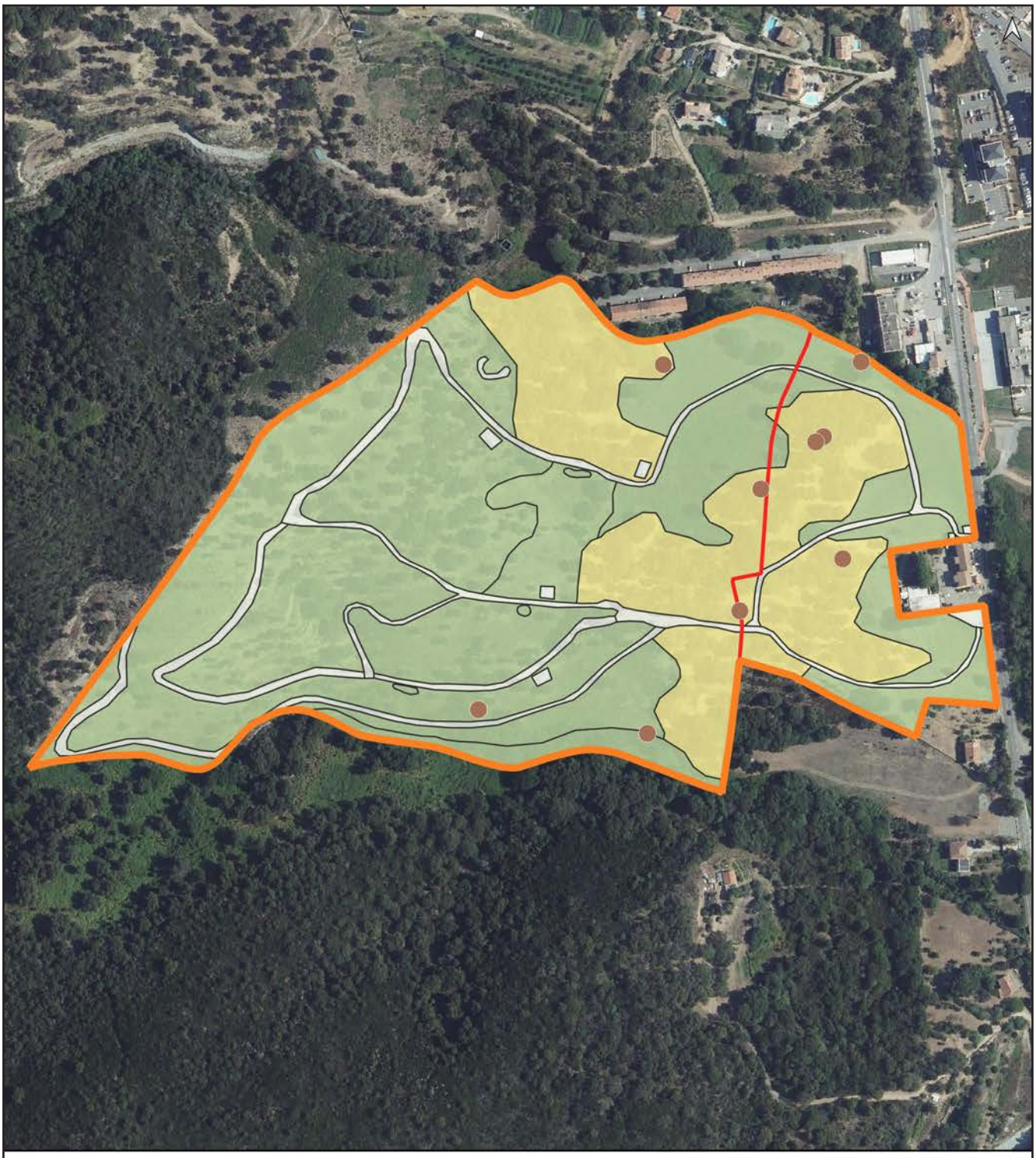


Figure n°22. Localisation des enjeux de conservation des habitats

5. Délimitation des zones humides



7. DÉLIMITATION DES ZONES HUMIDES

7.1. Résultats

7.1.1. Examen au regard des habitats

Les différents habitats présents sur le site d'étude sont repris dans le tableau suivant et comparés en fonction de la classe de définition des habitats de zones humides de l'annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008.

Tableau n°17. *Liste des habitats de la zone d'études*

Habitat	Code CORINE	Code EUNIS	Code Natura 2000	Habitats de zones humides
Suberaies corses	45.212	G2.1112	9330	Non
Galeries et fourrés riverains méridionaux	44.41	F9.3	-	Non
Prairie mésophiles méditerranéennes	38.1	E2.1	-	Non
Maquis bas	32.34	F5.24	-	Non
Affleurements rocheux	62	H3	-	Non
Roncier	31.831	F3.131	-	Non
Fruticée à Calicotome spinosa	32.215	F5.515	-	Non
Piste	-	-	-	Non
Terre-plein	-	-	-	Non
Bâti	-	-	-	Non
Equipement DFCI	-	-	-	Non

*Habitat prioritaire

Parmi les habitats naturels qui ont été définis au sein de la zone d'expertise, aucun habitats n'est classé « H », c'est-à-dire caractéristiques de zones humides, d'après le tableau B de l'Annexe II de l'arrêté du 24 juin 2008.

7.1.2. Examen au regard de la végétation

Le critère de la végétation a été étudié lors des investigations écologiques réalisées en 2025. Ainsi, pour chaque strate de végétation de chaque zone, une estimation visuelle du pourcentage de recouvrement des espèces a été réalisée. En additionnant le recouvrement des espèces observées dans les différentes strates, il a été constaté l'absence de zone humide.

7.1.3. Examen au regard des sondages pédologiques

Dans l'objectif d'identifier la présence ou l'absence de zones humides sur le site d'études, une expertise pédologique des sols a été réalisée. En effet, l'examen au regard de la végétation peut être jugé insuffisant. Les points bas de la zone d'études ont fait l'objet de sondages pédologiques.

Les sondages 1 et 2, 3 et 4 ont été réalisés afin de vérifier la prairie présenté des patchs de zones humides à proximité du ruissau présent au Nord de la zone d'étude.

- Sondage 1 (S1) :



Ce sondage a été réalisé à une disaine de mètre du ruisseau de Piedigato. Il permet d'évaluer l'humidité de la prairie.

Le sondage pédologique réalisé à la tarière met en évidence un sol développé dans un matériau meuble, homogène sur l'ensemble du profil, à texture fine de type limono-argileuse. Aucune rupture lithologique franche n'est observée sur la profondeur investiguée.

L'horizon de surface (0–25 cm environ) correspond à un horizon A de couleur brun foncé, riche en matière organique. La structure est grumeleuse à sub-polyédrique, bien individualisée, traduisant une bonne activité biologique et une porosité satisfaisante. Cet horizon apparaît meuble et facilement fragmentable, compatible avec un usage en prairie.

Entre environ 25 et 60 cm se développe un horizon de transition AB à B, de couleur brun à brun plus clair. La teneur en matière organique diminue nettement avec la profondeur. La structure devient plus massive, avec des agrégats plus cohérents, indiquant une compacité accrue et une porosité fonctionnelle plus réduite. Cet horizon marque le début de l'organisation pédologique sous-jacente.

À partir d'environ 60 cm et jusqu'à 90–100 cm, le sol présente un horizon B caractérisé par une coloration brun grisâtre à gris, avec des contrastes chromatiques suggérant des conditions d'oxydoréduction alternées. La structure est compacte et peu fragmentée. Ces éléments traduisent l'installation d'une hydromorphie temporaire, probablement liée à un engorgement saisonnier.

Dans son ensemble, ce sol présente un fonctionnement hydrique, avec une zone d'engorgement probable à partir de 60–80 cm de profondeur.

Le sol présente des caractères pédologiques compatibles avec un milieu humide au sens fonctionnel, mais ne constitue pas une zone humide au sens réglementaire.

Sondage 2 (S2) :



Le sondage pédologique réalisé à la tarière met en évidence un sol développé dans un matériau meuble, apparemment homogène sur l'ensemble du profil. La texture est fine, vraisemblablement limono-argileuse, sans élément grossier notable ni rupture lithologique franche.

L'horizon de surface (0–20/25 cm environ) correspond à un horizon de couleur brun très foncé à noirâtre, indiquant une teneur élevée en matière organique. La structure est grumeleuse à sub-polyédrique, bien individualisée, traduisant une forte activité biologique et une porosité satisfaisante. Cet horizon apparaît meuble et bien structuré, compatible avec un sol de prairie ou de milieu herbacé peu perturbé.

Sous cet horizon, entre environ 25 et 50–55 cm, se développe un horizon de couleur brun foncé à brun. La matière organique décroît progressivement avec la profondeur. La structure devient plus massive, avec des agrégats plus cohérents et une porosité plus réduite. L'horizon reste néanmoins bien différencié et ne présente pas de signes marqués d'hydromorphie.

À partir d'environ 55–60 cm et jusqu'à la profondeur maximale observée (~120 cm), le sol présente un horizon B à BC, de couleur brun homogène, sans teintes grisâtres dominantes ni marbrures d'oxydo-réduction visibles sur la carotte. La structure est compacte mais reste relativement régulière. Aucun indice net d'engorgement prolongé ou de réduction du fer n'est observé sur cette tranche de profondeur.

Contrairement au sondage réalisé précédemment, ce profil ne montre pas d'indices pédologiques caractéristiques d'une hydromorphie marquée, même en profondeur.

– Sondage 3 (S3) :



Le sondage pédologique réalisé à la tarière met en évidence un sol développé dans un matériau meuble, fin et apparemment homogène sur l'ensemble du profil. La texture est limono-argileuse, sans éléments grossiers notables ni discontinuité lithologique visible.

L'horizon de surface (0–20/25 cm environ) correspond à un horizon A de couleur brun foncé. La structure est grumeleuse à sub-polyédrique, bien exprimée, traduisant une activité biologique marquée et une porosité satisfaisante. La teneur en matière organique apparaît élevée, en cohérence avec la couverture herbacée dense observée en surface. Cet horizon est meuble et facilement fragmentable.

Entre environ 25 et 45–50 cm, le sol présente un horizon AB à B de couleur brun à brun foncé. La matière organique diminue progressivement avec la profondeur. La structure devient plus compacte, avec des agrégats plus cohérents et une porosité réduite. Aucun indice hydromorphe net n'est observé dans cet horizon.

À partir d'environ 50–60 cm et jusqu'à la profondeur maximale observée (~120 cm), le profil reste dominé par des teintes brunes relativement homogènes. La structure est compacte à massive, mais ne présente pas de coloration grisâtre dominante, ni de marbrures, ni de contrastes chromatiques caractéristiques de phénomènes d'oxydo-réduction. L'absence

d’horizons gris ou de traces de réduction du fer suggère un fonctionnement hydrique non engorgé, y compris en profondeur

Ce profil ne présente pas d’indices pédologiques d’hydromorphie, ni superficielle ni profonde. Le fonctionnement hydrique apparaît globalement favorable, avec une infiltration verticale effective et une absence de saturation prolongée du sol.

– .Sondage 4 (S4) :



Le sondage pédologique réalisé à la tarière montre un sol développé dans un matériau fin, homogène, vraisemblablement de texture limono-argileuse. Aucun élément grossier ni discontinuité lithologique franche n’est observé sur la profondeur investiguée.

L’horizon de surface (0–20/25 cm environ) correspond à un horizon A de couleur brun foncé. La structure est grumeleuse à sub-polyédrique, bien individualisée, traduisant une activité biologique marquée et une porosité fonctionnelle satisfaisante. La teneur en matière organique est élevée, en cohérence avec la couverture herbacée dense. L’horizon est meuble et facilement fragmentable.

Entre environ 25 et 45–50 cm se développe un horizon AB à B de couleur brun à brun clair. La matière organique diminue progressivement avec la profondeur. La structure devient plus compacte, avec des agrégats plus cohérents et une porosité réduite. Aucun indice hydromorphe net n’est observé dans cet horizon.

À partir d’environ 50–60 cm et jusqu’à la profondeur maximale observée (~120 cm), le sol présente un horizon B profond à BC, caractérisé par une structure très compacte et une fragmentation en plaquettes allongées liée à l’extraction à la tarière. La couleur dominante est brun clair à beige brunâtre. De rares ponctuations brun-orangé, peu contrastées et peu abondantes sont observées. Ces éléments suggèrent l’existence de conditions

d’humectation ponctuelles ou transitoires, sans installation durable d’un milieu réducteur.

Ce profil ne présente pas d’horizons hydromorphes constitués. Les légères hétérogénéités chromatiques observées en profondeur traduisent au plus une hydromorphie très faible et temporaire.

Les résultats des sondages pédologiques ont démontré l’absence de zones humides selon l’arrêté du 24 juin 2008.

La cartographie en page suivante localise ces résultats.



Figure n°23. Localisation des sondages pédologiques

6. Expertises floristiques



8. EXPERTISES FLORISTIQUES

8.1. Résultats

La zone d'étude présente une flore typiquement méditerranéenne, structurée par des formations arbustives et boisées (maquis / pré-bois) et des secteurs plus ouverts de type friches et ourlets. Le ligneux le plus représenté est le Chêne-liège *(Quercus suber*), accompagné notamment par le Chêne vert (*Quercus ilex*), l'Arbousier (*Arbutus unedo*) et la Bruyère arborescente (*Erica arborea*). Les zones ouvertes accueillent un cortège herbacé commun, parfois localement abondant, incluant notamment le Galactitès tomenteux (*Galactites tomentosus*) et le Chardon-Marie (*Silybum marianum*).

Au total, 90 espèces végétales ont été recensées au sein de la zone d'étude, traduisant une diversité floristique globalement modérée, dominée par des espèces communes et caractéristiques des milieux méditerranéens. Parmi celles-ci, aucune ne présente un statut de protection ou d'intérêt patrimonial.

Si aucun arbre ne fait l'objet d'une protection, il est à noter la présence de 9 chêne-liège remarquables au titre de leurs âges, de leurs envergures ou de leurs cavités.

L'inventaire met en évidence la présence d'une espèce exotique envahissante :

- Canne de Provence (*Arundo donax*) : espèce exotique à fort potentiel de colonisation, pouvant former des peuplements denses.

Ces espèces constituent un enjeu de vigilance, notamment à proximité des secteurs frais ou humides.

L'ensemble de ces observations sont présentées sur la cartographie de la page suivante.

8.2. Définition des enjeux de conservation

Au regard des résultats présentés au chapitre 8.1, l'inventaire floristique met en évidence une diversité végétale modérée, dominée par des taxons communs et caractéristiques des milieux méditerranéens. **Aucune espèce protégée ou présentant un statut patrimonial particulier n'a été identifiée au sein de la zone d'étude**.

Dans ce contexte, les enjeux floristiques du site apparaissent globalement faibles. Ils reposent principalement sur la conservation des formations végétales en place, en particulier les boisements dominés par le Chêne-liège (*Quercus suber*), espèce structurante localement. À ce titre, la présence de neuf (9) chênes-lièges remarquables, présentant des caractéristiques d'âge, de gabarit ou de cavités, constitue un point d'attention particulier, notamment au regard de leur rôle potentiel pour la biodiversité (micro-habitats, gîtes, continuités écologiques).

Par ailleurs, l'inventaire révèle la présence d'une espèce exotique envahissante qui peut présenter un potentiel de colonisation important : la Canne de Provence (*Arundo donax*). La présence de ces taxons, en particulier à proximité des secteurs plus frais ou humides, constitue le principal enjeu de vigilance floristique, en raison des risques de concurrence vis-à-vis de la flore autochtone et de modification des habitats.

Enfin, aucune des espèces recensées n'est concernée par un Plan National d'Action (PNA).

9. Expertises faunistiques



9. EXPERTISES FAUNISTIQUES

9.1. L'avifaune

9.1.1. Résultats

Afin de déterminer les enjeux avifaunistiques, plusieurs expertises (cf. chapitre méthodologie) ont été menées sur la zone d'étude. Ces investigations ont permis de mettre en évidence une richesse spécifique notable, avec un total de 32 espèces d'oiseaux contactées.

Cette diversité s'explique par la mosaïque d'habitats présente sur le site du projet et dans ses abords immédiats. En effet, les milieux rencontrés, incluant notamment des secteurs agricoles ouverts localement embroussaillés, des zones boisées ainsi que des éléments paysagers associés, offrent des conditions favorables à l'accueil d'un cortège varié d'espèces.

Les espèces présentant des exigences écologiques similaires, notamment pour le choix des habitats de reproduction (installation du nid et élevage des jeunes), sont regroupées en cortèges écologiques.

Au sein de la zone d'étude, trois cortèges principaux peuvent être distingués :

- Cortège des oiseaux des milieux forestiers : espèces fréquentant les formations boisées plus ou moins denses,
- Cortège des oiseaux des milieux semi-ouverts et buissonnants : espèces utilisant les milieux de transition (fourrés, maquis, bosquets, îlots arborés et mosaïques bocagères),
- Cortège des oiseaux des milieux ouverts : espèces associées aux milieux bas tels que les prairies et espaces agricoles ouverts.

Il est important de noter qu'une même espèce peut être rattachée à plusieurs cortèges lorsqu'elle présente une faible spécialisation écologique. Par ailleurs, la majorité des espèces exploitent différents habitats au cours de leur cycle biologique, notamment lors des phases de recherche alimentaire.

Le tableau ci-dessous présente l'ensemble des espèces recensées ainsi que leur comportement observé sur le site.

Tableau n°18. *Liste des espèces d'oiseaux contactés*

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Effectifs	Comportement sur site
Prunella modularis	Accenteur mouchet	6	Chasse et transit
Buteo buteo	Buse variable	4	Chasse et transit
Corvus cornix	Corneille mantelée	7	Nicheur
Cuculus canorus	Coucou gris	2	Chasse et transit
Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe	1	Transit
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle	3	Chasse et transit
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire	9	Nicheur
Sylvia melanocephala	Fauvette mélanocéphale	12	Nicheur

Curruca undata	Fauvette pitchou	1	Nicheur potentielle
Garrulus glandarius	Geai des chênes	4	Nicheur
Muscicapa tyrrhenica	Gobemouche tyrrhénien	2	Nicheur potentielle
Larus michahellis	Goéland leucophée	6	Transit
Asio otus	Hibou moyen-duc	1	Nicheur à proximité
Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre	15	Chasse et transit
Upupa epops	Huppe fasciée	1	Nicheur potentielle
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse	3	Transit
Turdus merula	Merle noir	8	Nicheur
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue	19	Nicheur
Parus major	Mésange charbonnière	8	Nicheur
Periparus ater	Mésange noire	1	Transit
Milvus milvus	Milan royal	4	Chasse et transit
Monticola solitarius	Monticole bleu	1	Transit
Aegithalos caudatus	Orite à longue queue	4	Chasse et transit
Dendrocopos major	Pic épeiche	2	Nicheur
Columba palumbus	Pigeon ramier	6	Nicheur
Fringilla coelebs	Pinson des arbres	12	Nicheur
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce	1	Nicheur potentielle
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau	2	Nicheur
Erithacus rubecula	Rougegorge familier	2	Chasse et transit
Serinus serinus	Serin cini	1	Transit
Streptopelia decaocto	Tourterelle turque	6	Chasse et transit
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon	1	Nicheur
Chloris chloris	Verdier d'Europe	1	Transit









Figure n°24. Photographie des espèces contactées (Pinson des abres ; Pic épeiche ; Milan royal ; Faucon crécerelle)

9.1.2. Définition des enjeux de conservation

Parmi les 32 espèces d'oiseaux contactées au sein de la zone d'étude, 26 espèces disposent d'un statut de protection à l'échelle nationale, traduisant l'intérêt patrimonial global de l'avifaune recensée.

L'analyse des données de terrain et la prise en compte des statuts réglementaires et de conservation (échelles régionale et locale) permettent de définir les enjeux de conservation locaux. Cette évaluation met en évidence une répartition équilibrée des niveaux d'enjeux :

- 16 espèces présentent un enjeu très faible à faible,
- 16 espèces présentent un enjeu modéré.

Les espèces classées en enjeu modéré le sont principalement en raison de leur utilisation fonctionnelle du site, notamment dans le cadre de leur cycle biologique. Plusieurs d'entre elles ont été observées en situation de reproduction avérée ou probable (nicheur ou nicheur potentiel), ce qui confirme l'importance des habitats présents pour la nidification et/ou l'élevage des jeunes. C'est notamment le cas de plusieurs passereaux et espèces associées aux milieux semi-ouverts et boisés, tels que l'Accenteur mouchet (*Prunella modularis*), la Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), la Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*), la Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*), la Mésange charbonnière (*Parus major*), le Pic épeiche (*Dendrocopos major*) ou encore le Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*).

Par ailleurs, certaines espèces utilisent le secteur comme zone de chasse, de prospection alimentaire ou de transit, ce qui confère au site un rôle complémentaire dans leur fonctionnement écologique. Plusieurs rapaces ont ainsi été observés en chasse ou en déplacement, notamment la Buse variable (*Buteo buteo*), le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et le Milan royal (*Milvus milvus*). Pour cette dernière espèce, bien que des observations régulières en vol aient été réalisées, aucun indice de reproduction n'a été mis en évidence sur la zone d'étude immédiate, ce qui limite l'enjeu local associé.

Enfin, plusieurs espèces recensées apparaissent uniquement en transit ou lors de phases de déplacement, avec un enjeu local généralement faible à très faible, comme le Goéland leucophée (*Larus michahellis*), l'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*), le Monticole bleu (*Monticola solitarius*) ou encore le Serin cini (*Serinus serinus*). Dans ces cas, le site semble jouer un rôle ponctuel dans les déplacements ou l'alimentation, sans indication d'installation durable.

L'ensemble des espèces recensées, ainsi que leurs statuts et niveaux d'enjeux associés, est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°19. *Évaluation des enjeux de conservation de l'avifaune*

Espèce	Comportement sur site	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
		BE	DO	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)	Chasse et transit	II	-	Art.3	LC	-	-	Modéré	**Faible**
Buse variable (*Buteo buteo*)	Chasse et transit	III	-	Art.3	LC	-	-	Modéré	**Très faible**
Corneille mantelée (*Corvus cornix*)	Nicheur	-	-	-	NA	LC	-	Faible	**Faible**
Coucou gris (*Cuculus canorus*)	Chasse et transit	III	-	Art.3	DD	LC	-	Modéré	**Faible**
Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*)	Transit	II	X	Art.3	LC	LC	X	Modéré	**Faible**
Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)	Chasse et transit	II	-	Art.3	NA	LC	-	Modéré	**Faible**
Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)	Nicheur	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Modéré**
Fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*)	Nicheur	II	-	Art.3	NT	LC	-	Modéré	**Modéré**
Fauvette pitchou (*Sylvia undata*)	Nicheur potentielle	II	X	Art.3	EN	LC	-	Modéré	**Modéré**
Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)	Nicheur	-	-	-	LC	-	-	Faible	**Faible**
Gobemouche tyrrhénien (*Muscicapa tyrrhenica*)	Nicheur potentielle	II	-	-	-	-	X	Modéré	**Modéré**
Goéland leucophée (*Larus michahellis*)	Transit	III	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Faible**
Hibou moyen-duc (*Asio otus*)	Nicheur à proximité	II	-	Art.3	LC	DD	X	Fort	**Modéré**
Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*)	Chasse et transit	II	-	Art.3	DD	LC	-	Modéré	**Faible**
Huppe fasciée (*Upupa epops*)	Nicheur potentielle	III	-	Art.3	LC	LC	X	Modéré	**Modéré**
Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*)	Transit	II	-	Art.3	-	-	-	Modéré	**Faible**
Merle noir (*Turdus merula*)	Nicheur	III	-	-	LC	LC	X	Faible	**Faible**
Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*)	Nicheur	II	-	Art.3	NA	LC	-	Modéré	**Modéré**
Mésange charbonnière (*Parus major*)	Nicheur	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Modéré**
Mésange noire (*Periparus ater*)	Transit	II	-	Art.3	NA	-	-	Modéré	**Faible**
Milan royal (*Milvus milvus*)	Chasse et transit	III	X	Art.3	NA	NT	X	Fort	**Faible**
Monticole bleu (*Monticola solitarius*)	Transit	II	-	Art.3	LC	LC	X	Modéré	**Faible**

Orite à longue queue (*Aegithalos caudatus*)	Chasse et transit	III	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Faible**
Pic épeiche (*Dendrocopos major*)	Nicheur	II	-	Art.3	LC	-	X	Modéré	**Modéré**
Pigeon ramier (*Columba palumbus*)	Nicheur	-	-	-	LC	LC	-	Faible	**Très faible**
Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)	Nicheur	III	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Modéré**
Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)	Nicheur potentielle	III	-	Art.3	LC	VU	-	Modéré	**Modéré**
Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*)	Nicheur	II	-	Art.3	LC	LC	X	Modéré	**Modéré**
Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*)	Chasse et transit	II	-	Art.3	LC	LC	-	Modéré	**Faible**
Serin cini (*Serinus serinus*)	Transit	II	-	Art.3	NA	LC	-	Modéré	**Très faible**
Tourterelle turque (Streptopelia decaocto)	Chasse et transit	III	-	-	LC	LC	-	Faible	**Très faible**
Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*)	Nicheur	II	-	Art.3	LC	-	-	Modéré	**Modéré**
Verdier d'Europe (*Chloris chloris*)	Transit	II	-	Art.3	-	-	-	Modéré	**Très faible**

Un enjeu particulier concerne le Hibou moyen-duc (*Asio otus*), dont la présence a été notée comme nicheur à proximité de la limite nord du terrain. Lors de l'investigation nocturne du 25/06, plusieurs cris de jeunes ont été identifiés, permettant ainsi de confirmer sa reproduction au sein d'un secteur périphérique à la zone d'étude. Malheureusement, aucun contact visuel n'a pu être établi.

Cette espèce présente un enjeu régional fort et un enjeu local modéré, justifiés par l'occupation des abords du site et la sensibilité de ses zones de reproduction.

La cartographie en page suivante localise la zone de contact du Hibou moyen-duc (*Asio otus*).

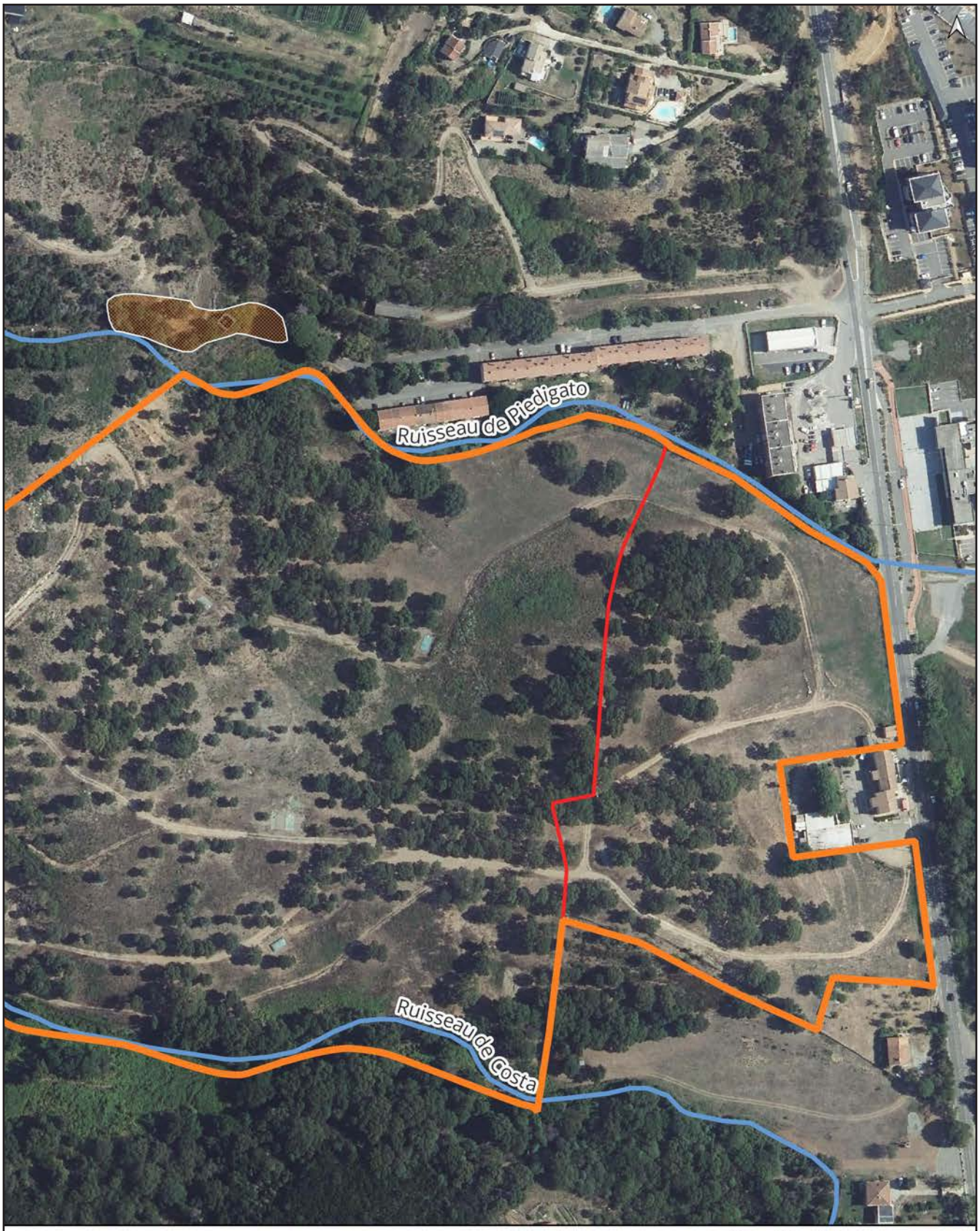


Figure n°25. Localisation de la zone de reproduction du Hibou moyen-duc

9.2. Les reptiles

9.2.1. Résultats

Afin de caractériser l'herpétofaune présente sur le site, plusieurs expertises (cf. chapitre Méthodologie) ont été réalisées sur le terrain étudié. Les investigations ont mis en évidence une richesse spécifique faible, avec trois espèces de reptiles contactées.

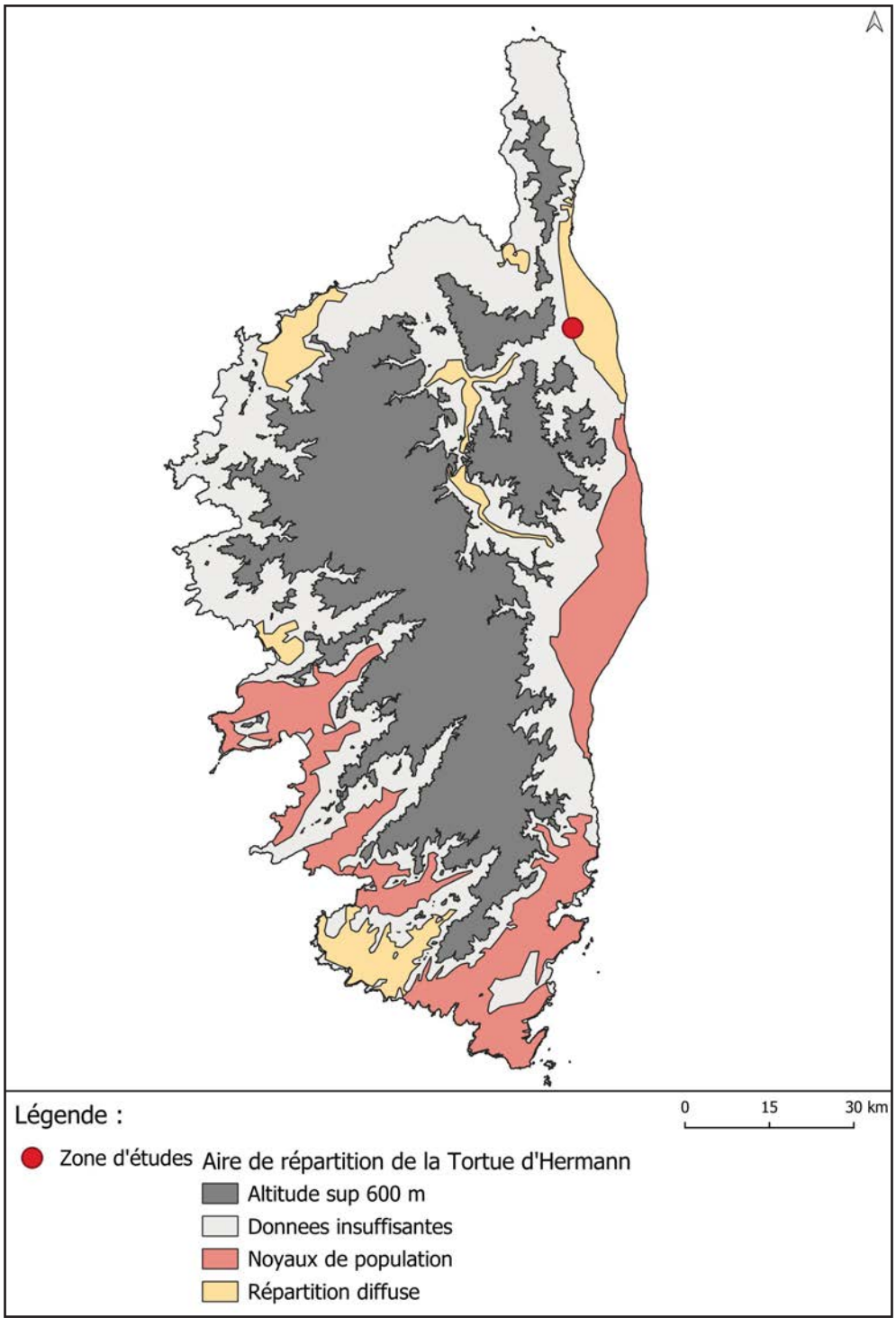
Les espèces recensées sont les suivantes :

- le Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*), observé principalement au sein des zones ouvertes ;
- la Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*), contactée en déplacement dans les milieux ouverts ;
- l'Hémidactyle verruqueux (*Hemidactylus turcicus*), observé au niveau des anciennes terrasses agricoles ;
- l'Algyroïde de Fitzinger (*Algyroides fitzingeri*), observé à proximité des anciennes terrasses agricoles.

Plusieurs individus de Lézard tyrrhénien ont été détectés, toutefois les effectifs demeurent limités au regard de la surface prospectée. Concernant la Couleuvre verte et jaune, un seul individu a été observé, ce qui pourrait s'expliquer par des conditions d'accueil peu favorables, notamment en lien avec le faible nombre de refuges disponibles (haies, murets, amas pierreux), indispensables à cette espèce pour la thermorégulation et la dissimulation. Enfin, un unique individu d'Hémidactyle verruqueux a été contacté sur la partie ouest de la zone d'étude, confirmant une fréquentation ponctuelle des anciennes terrasses agricoles. À proximité immédiate de ce secteur, un individu d'Algyroïde de Fitzinger a également été observé.

Il est également à noter l'absence de la tortue d'Hermann (*Testudo hermanni*) au sein de la zone d'études et de ses abord. Cette espèce protégée bénéficie d'un plan national d'action. En Corse, son statut est «Vulnérable» d'après la liste rouge de l'UICN. Il s'agit ainsi d'un enjeu très fort à l'échelle régionale. Le CEN de Corse a déterminé au niveau régional la répartition de la tortue d'Hermann.

Les enjeux ont été classés par secteur :



> Répartition de la tortue d'Hermann en Corse (Source : CEN, 2011)

Enjeux fort à très fort (rouge) :

Ces territoires constituent les noyaux majeurs de population, les plus denses, viables et fonctionnels. Ce sont les territoires sur lesquels se concentrent les efforts de conservation. Dans le cadre d'aménagement, une attention particulière devra être apportée à l'espèce et figurer impérativement dans les études d'impact afférentes. Le porteur de projet devra avant tout démontrer l'absence de solution alternative et justifier la réalisation du projet pour des raisons impératives d'intérêt public majeur. Tout projet envisagé devra alors faire l'objet d'une estimation des effectifs par un diagnostic approfondi.

Enjeux moyen à faible (jaune) :

Ces territoires constituent des zones de répartition diffuse. Sauf exception, les densités y sont plus faibles. Ce sont des territoires sur lesquels doivent se concentrer des efforts de prospection. Sur les espaces encore naturels, les aménagements doivent être réduits au minimum. Les zones déjà aménagées doivent être prioritairement utilisées et densifiées.
Tout projet d'aménagement envisagé devra faire l'objet d'un diagnostic succinct. Ce diagnostic devra à minima pouvoir démontrer la faible abondance des tortues sur la zone impactée. Le diagnostic devra également préciser la nature et la qualité des habitats présents sur le site et aux marges de celui-ci.

Autres zones :

En dehors des zones à enjeux, la présence ponctuelle de la Tortue d'Hermann n'est pas exclue. Sauf exception, les densités sont généralement faibles et il s'agit souvent d'individus échappés de captivité.

La zone d'implantation du projet est donc localisée au sein d'une zone à enjeu moyen à faible.

Les tortues d'Hermann ont en moyenne une capacité de déplacement spatialement limitée, d'autant plus lorsque des obstacles se localisent à proximité (urbanisation, routes...). Le domaine vital d'un individu s'étend de 0,6 à 2,4 ha ; la distance parcourue en une journée est de l'ordre de 80 m, jusqu'à un maximum de 800 m (pour les femelles cherchant un lieu de ponte). La tortue d'Hermann est une espèce qui occupe essentiellement des milieux composés d'une mosaïque d'habitats ouverts et semi-ouverts.

Durant les différentes expertises, aucun individu de Tortue d'Hermann n'a été observé.

Le site d'études accueille des habitats peu favorables à cette dernière espèce, notamment dans les milieux présentant une ouverture trés importante. La partie Ouest de la zone d'étude est composé d'habitat de type maquis qui s'avére mieux correspondre à son habitat. Les environs du projet, avec notamment la présence de la territoriale 205 à l'Est et de l'urbanisation au Nord et au Sud, contraignent la libre évolution de l'espèce. La végétation a permis un accès à l'ensemble des parties du terrain, et les abords de la zone d'emprise du projet ont été vérifiés avec attention.

9.2.2. Définition des enjeux de conservation

L'ensemble des espèces de reptiles recensées au sein de la zone d'étude bénéficie d'un statut de protection réglementaire, traduisant l'intérêt patrimonial de ce groupe.

Toutefois, les inventaires réalisés mettent en évidence des effectifs globalement très faibles, en particulier au regard de la surface investiguée. En effet, un seul individu d'Hémidactyle verruqueux (*Hemidactylus turcicus*) et un seul individu de Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*) ont été contactés sur l'ensemble de la zone prospectée. Ces observations ponctuelles suggèrent une fréquentation limitée du site par ces espèces, probablement liée à la disponibilité restreinte en micro-habitats favorables (refuges, caches, structures pierreuses, zones de thermorégulation). Il est probable que l'Hémidactyle verruqueux (*Hemidactylus turcicus)* soit présent en plus grand nombre mais uniquement au niveau des anciennes terrasses agricoles.

L'Algyroïde de Fitzinger (Algyroides fitzingeri) est une espèce discrète, généralement associée à des habitats relativement hétérogènes comportant notamment des secteurs ombragés. Au cours de la présente étude, un seul individu a été observé dans la partie ouest de la zone d'étude. Il apparaît peu probable que l'espèce soit présente dans la partie Est du site, compte tenu de l'absence de contact malgré des prospections ciblées et rigoureuses réalisées au sein de la suberaie.

Le Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*) est également peu représenté. Les individus observés semblent se concentrer sur certains secteurs favorables, notamment en lien avec la présence de supports offrant des caches (murets, structures pierreuses), ce qui correspond à l'écologie de l'espèce, généralement dépendante de zones structurées pour l'abri et la protection contre la prédation. Les milieux plus ouverts et homogènes apparaissent ainsi moins favorables à son installation durable.

Au regard des effectifs contactés, de l'utilisation apparemment ponctuelle de certains secteurs et des potentialités d'accueil localisés à l'échelle du site, la zone d'étude présente de manière générale un enjeu de conservation faible à modéré pour les reptiles. L'évaluation des enjeux de conservation met en évidence :

- un enjeu local modéré pour l'Hémidactyle verruqueux (*Hemidactylus turcicus*), l'Algyroïde de Fitzinger (*Algyroides fitzingeri)* et la Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*), en lien avec leur statut et leur sensibilité, malgré une présence très limitée sur le site ;
- un enjeu local faible pour le Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*), espèce contactée en faibles effectifs et dépendante de micro-habitats spécifiques.

Les espèces présentes ainsi que leurs statuts et niveaux d'enjeux associés sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°20. *Évaluation des enjeux de conservation des reptiles*

Espèce	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
	BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Hémidactyle verruqueux (*Hemidactylus turcicus*)	III	IV	Art.2	LC	LC	X	Modéré	**Modéré**
Algyroïde de Fitzinger (*Algyroides fitzingeri)*	II	IV	Art.2	LC	DD	X	Modéré	**Modéré**
Couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*)	II	IV	Art.2	LC	LC	-	Modéré	**Modéré**
Lézard tyrrhénien (*Podarcis tiliguerta*)	II	IV	Art.2	LC	LC	-	Modéré	**Faible**

La cartographie en page suivante localise les contact pour l'Hémidactyle verruqueux (*Hemidactylus turcicus*) et la couleuvre verte et jaune (*Hierophis viridiflavus*).



Figure n°26. Localisation des contacts d'espèces de reptiles à enjeux

9.3. Les amphibiens

9.3.1. Résultats

Afin de caractériser l'herpétofaune présente sur le site, plusieurs expertises (cf. chapitre Méthodologie) ont été réalisées sur le terrain étudié. Les investigations ont mis en évidence une richesse spécifique faible en amphibiens, avec trois espèces contactées.

Les espèces recensées sont les suivantes :

- le Discoglosse sarde (Discoglossus sardus) ;
- la Grenouille de berger (*Pelophylax lessonae bergeri*) ;
- la Rainette sarde (*Hyla sarda*).

L'ensemble de ces espèces a été observé au niveau du ruisseau de Costa, qui constitue le principal secteur favorable du site pour les amphibiens. La présence de la Rainette sarde (Hyla sarda) y est particulièrement notable, avec des indices de reproduction avérés, confirmant l'utilisation fonctionnelle de ce cours d'eau pour l'accomplissement de son cycle biologique.

Au nord de la zone d'étude, le ruisseau de Piedigato accueille également le Discoglosse sarde (Discoglossus sardus) et la Grenouille de berger (Pelophylax bergeri). La Rainette sarde (Hyla sarda) y est considérée comme potentiellement présente, bien qu'aucune preuve formelle n'ait été mise en évidence lors des prospections.

En dehors de ces deux secteurs humides, aucune autre zone du site n'apparaît colonisée ou colonisable par les amphibiens. L'absence de milieux aquatiques permanents, de zones de stagnation ou de points d'eau fonctionnels limite fortement les possibilités d'installation, de reproduction et de maintien des populations sur le reste de la zone d'étude.



> Photographie d'une ponte de Rainette sarde observée sur site le 25/06/2025



> Photographie d'une Rainette sarde observée sur site le 25/06/2025

9.3.2. Définition des enjeux de conservation

Les expertises menées sur la zone d'étude ont permis de recenser trois espèces d'amphibiens, toutes protégées et présentant un enjeu régional modéré. La présence de ces espèces reste toutefois fortement localisée au ruisseau de Piedigato et de Costa, ce qui limite l'enjeu global du site pour ce groupe.

Le Discoglosse sarde (*Discoglossus sardus*) est une espèce protégée, présente principalement en Corse et en Sardaigne, ainsi que sur certaines îles voisines. Il fréquente préférentiellement les milieux humides méditerranéens (ruisseaux, mares temporaires, abreuvoirs, bassins artificiels), et montre une bonne capacité d'adaptation aux points d'eau variables typiques du climat méditerranéen. Au sein de la zone d'étude, l'espèce a été contactée au niveau du ruisseau de Costa, ainsi qu'au ruisseau de Piedigato situé au nord de la zone d'étude. Ces deux secteurs constituent les seuls habitats favorables identifiés pour l'espèce, le reste du site ne présentant pas de zones humides susceptibles d'être utilisées pour l'alimentation ou la reproduction. Si l'ensemble du linéaire de ces deux ruisseaux n'a pas pu être investigué de manière exhaustive, il est à souligner que cette espèce est probablement présente sur l'ensemble de leur linéaire situé dans la zone d'études.

La Rainette sarde (*Hyla sarda*) est également une espèce protégée, associée aux zones humides et ripisylves où elle réalise l'essentiel de son cycle biologique. Sur le site, elle est

observée au niveau du ruisseau de Costa, avec des indices de reproduction avérés, ce qui confirme le rôle fonctionnel de ce secteur. Au niveau du ruisseau de Piedigato, sa présence est considérée comme potentielle, sans preuve directe lors des prospections.

Enfin, la Grenouille de berger (*Pelophylax lessonae bergeri*) a été contactée au niveau du ruisseau de Costa et du ruisseau de Piedigato. Cette espèce présente un enjeu local faible, en cohérence avec son statut de conservation plus favorable.

De manière générale, les amphibiens apparaissent strictement dépendants des deux cours d'eau identifiés, et aucune autre zone du site ne semble colonisée ou colonisable. Ainsi, l'enjeu de conservation reste globalement faible à modéré à l'échelle locale

Les espèces présentes ainsi que leurs statuts et niveaux d'enjeux associés sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°21. *Évaluation des enjeux de conservation des amphibiens*

Espèce	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
	BE	DO	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Discoglosse sarde (*Discoglossus sardus*)	II	II et IV	Art.2	LC	NT	X	Modéré	**Modéré**
Rainette sarde (*Hyla sarda*)	II	IV	Art.2	LC	NT	X	Modéré	**Modéré**
Grenouille de berger (*Pelophylax lessonae bergeri*)	III	IV	Art.2	LC	LC	-	Modéré	**Faible**

La cartographie en page suivante localise les différents spécimens contactés.

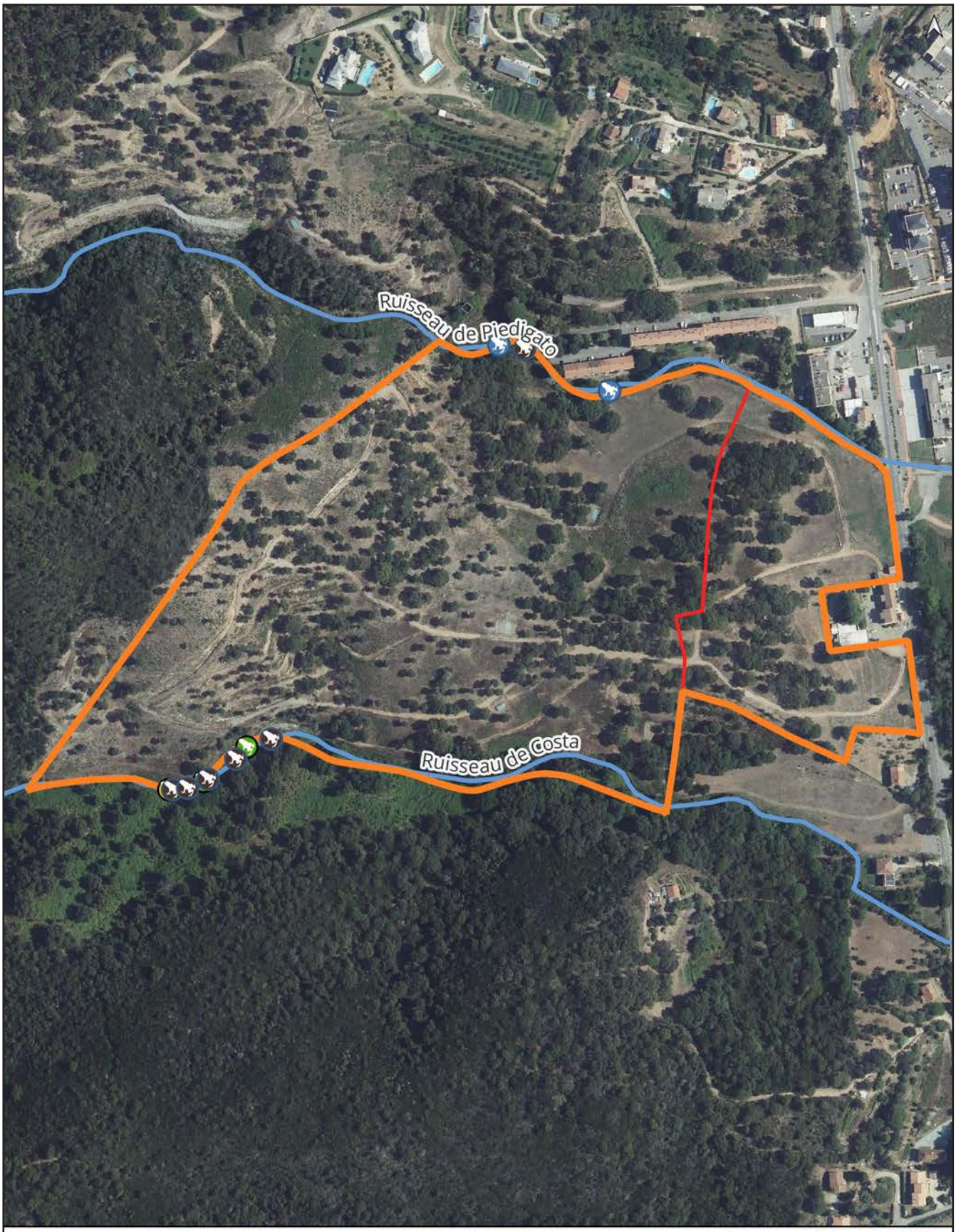


Figure n°27. Localisation des contacts d'espèces d'amphibiens à enjeux

9.4. Les mammifères terrestres

9.4.1. Résultats

L'ensemble du site semble parcouru par le Sanglier (*Sus scrofa*). Sa présence s'apprécie au regard des retournements de terre, et des passages à travers le maquis environnant.

9.4.2. Définition des enjeux de conservation

Les espèces identifiées ne représentent pas d'intérêt patrimonial particulier.

9.5. Les chiroptères

9.5.1. Résultats

Le suivi s'est déroulé au cours de l'année 2025, sur la période janvier 2025 à novembre 2025. Au total, la période d'enregistrement a permis d'exploiter 32 jours de données d'écoutes passives pour analyser l'activité chiroptérologique du site.

Dans un premier temps, il a été fait le choix de conserver les données présentant un risque d'erreur très faible, afin d'exploiter uniquement les enregistrements les plus fiables.

Pour ce faire, les identifications d'espèces ont été croisées avec leur indice de confiance associé variant de 0 à 10. L'indice le plus fiable étant de 10, seules les identifications d'indice 8, 9 et 10 sont conservées. Ceci permet de mettre en lumière les espèces dont la présence sur le site s'avère certaine. À ce croisement s'ajoute la suppression de la totalité des enregistrements identifiés comme «bruits parasites».

Tableau n°22. *Nombre de contact par espèce identifiée selon l'indice de confiance associé*

Nom scientifique	Indice de confiance											Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Barbastella barbastellus	195	55	13	5	9	9	5	3	4	7	1	**306**
Eptesicus nilssonii	3	3	1									**7**
Eptesicus serotinus	23	10	1	2								**36**
Hypsugo savii	18	8	2	4	3	7	1		4	7	3	**57**
Miniopterus schreibersi	359	235	165	93	58	40	51	30	18	8	2	**1059**
Myotis alcathoe	33	24	2	1								**60**
Myotis bechsteinii	80	21										**101**
Myotis blythii	56	33	2									**91**
Myotis brandtii	204	34	3		1							**242**
Myotis capaccinii	65	20	4									**89**
Myotis daubentonii	86	16										**102**
Myotis emarginatus	25	41	18	8	4							**96**
Myotis myotis	46	45	15	17	20	9	1					**153**
Myotis mystacinus	17	11										**28**

Nom scientifique	Indice de confiance											Total
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Myotis cf. nattereri sp. A	7	7	1									**15**
Nyctalus lasiopterus	330	122	39	23	15	2						**531**
Nyctalus leisleri	22	13	2		1							**38**
Nyctalus noctula	3208	1716	751	497	110	22	1					**6305**
Pipistrellus kuhlii	2906	2758	2097	1176	568	298	79	11	1			**9894**
Pipistrellus nathusii	124	330	1161	789	584	237	63	35	10	4	2	**3339**
Pipistrellus pipistrellus	153	113	135	180	83	59	44	34	23	25	105	**954**
Pipistrellus pygmaeus	228	162	359	570	441	546	705	882	1043	960	2455	**8351**
Plecotus auritus	11	4										**15**
Plecotus austriacus	257	60	16	6	5							**344**
Plecotus macrobullaris	184	174	29	30	5	1						**423**
Rhinolophus ferrumequinum	5	1						1				**7**
Rhinolophus hipposideros	18	5	1	1	2	1	3		3	4	26	**64**
Tadarida teniotis	7				1					1		**9**
Vespertilio murinus	37	13	1									**51**
Total général	**8707**	**6034**	**4818**	**3402**	**1910**	**1231**	**953**	**996**	**1106**	**1016**	**2594**	**32767**

Finalement, en conservant uniquement les données les plus fiables, il est mis en évidence que 9 espèces fréquentent la zone d'étude de manière certaine. Les espèces identifiées sont présentées dans le tableau suivant.

Tableau n°23. *Nombre de contact par espèce présente*

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Indice de confiance			Total
		8	9	10	
Barbastelle	Barbastella barbastellus	4	7	1	**12**
Vespère de Savi	Hypsugo savii	4	7	3	**14**
Minioptère de Schreibers	Miniopterus schreibersi	18	8	2	**28**
Pipistrelle de Kuhl	Pipistrellus kuhlii	1			**1**
Pipistrelle de Nathusius	Pipistrellus nathusii	10	4	2	**16**
Pipistrelle commune type Méditerranéen	Pipistrellus pipistrellus	23	25	105	**153**
Pipistrelle pygmée	Pipistrellus pygmaeus	1043	960	2455	**4458**
Petit Rhinolophe	Rhinolophus hipposideros	3	4	26	**33**
Molosse de Cestoni	Tadarida teniotis		1		**1**
Total général	**Total général**	**1106**	**1016**	**2594**	**4716**

L'activité acoustique enregistrée sur le site est largement dominée par les espèces du genre Pipistrellus, notamment la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) avec un total de **4 458 contacts acoustiques confirmés**. Les autres espèces détectées, mais faiblement

présentes sont le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersi*), la Vespère de Savi (*Hypsugo savii*), la Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) et le Molosse de Cestoni (Tadarida teniotis) avec moins de 50 contacts.

Les chiroptères exploitent un territoire selon trois modalités principales : gîte, transit et chasse. Le dispositif d'enregistrement acoustique permet, en plus de l'identification d'espèces, d'attribuer un indice de confiance à la classification des vocalisations sociales et des cris associés à la capture de proies.

Dans le cadre de cette étude, **seuls les enregistrements présentant un indice de fiabilité élevé (niveaux 8, 9 et 10)** ont été retenus pour l'analyse, afin de garantir la robustesse des interprétations. L'objectif de l'analyse des cris sociaux est de détecter une éventuelle présence de gîtes à proximité.

Les enregistrements ont permis d'identifier 8 contacts de Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) présentant des cris caractéristiques d'une activité de chasse. Ces contacts datent du 26/06/2025, 28/06/2025 et 30/06/2025. En conséquence, sur l'ensemble des données, seule la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) utilise le site comme zone de chasse, et ce de manière très ponctuelle. En effet, ces données s'avèrent bien trop faibles pour considérer le site comme une zone de chasse fonctionnelle. Cette faible activité est probablement liée à l'existence de zones de chasse plus attractives en périphérie de l'aire d'étude.

En ce qui concerne les vocalisations sociales, la méthodologie retenue a permis d'identifier 64 contacts de cris sociaux pour la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*). Ces contacts ont été enregistrés au cours des mois de mars, mai, juin et novembre. Si le nombre de contacts reste faible, cette utilisation régulière traduit la présence de gîtes temporaires, mais également de petits gîtes fonctionnels, probablement liés à la présence de gîtes arboricoles (fissures, cavités, décollements d'écorce) de quelques individus.

Tableau n°24. *Nombre de contact par espèce présente de cris sociaux ou de capture de proie*

Nom scientifique	Indice de confiance : cris sociaux			Indice de confiance : cris de capture de proie		
	8	9	10	8	9	10
Pipistrellus pygmaeus	49	11	4	8		
Total	**49**	**11**	**4**	**8**	**0**	**0**

Ces cris sociaux ont été enregistré au niveau des points d'écoutes 1, 2 et 4. La localisation précise de ces gîtes n'a pas pu être identifiée.

Il est à noter que l'implantation du projet est localisé à l'Est de la zone d'étude et que les arbres où les capteurs ont été placés seront conservés.

9.5.2. Définition des enjeux de conservation

Finalement, ce sont 9 espèces qui fréquentent le site de manière avérée, dont 8 de manière marginale avec moins de 50 cris avérés. C'est la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) qui domine la fréquentation du site.

L'analyse de l'ensemble des enregistrements passifs a permis de conclure aux points suivants :

- La zone d'étude est caractérisé par une présence de gîtes à chiroptères, mais qui reste faible en effectif .
- Aucune activité de chasse n'est identifiée de manière significative au sein du périmètre de la zone d'étude.

Au regard des données présentées, il est possible d'affirmer que la zone d'étude n'est pas préférentiellement fréquentée par les chiroptères, mais qu'elle constitue une zone de transit ponctuelle pour l'ensemble des chiroptères, à l'exception de la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*), pour laquelle le site sert de gîte.

Le tableau suivant présente les espèces mises en évidence sur la zone d'étude associées à leurs statuts de protection.

Tableau n°25. *Évaluation des enjeux de conservation des chiroptères*

Nom scientifique	Comportement sur site	Nombre de contact	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeux de conservation	
			BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Barbastella barbastellus	T	12	II	II et IV	Art. 2	LC	-	X	Modéré	**Très faible**
Hypsugo savii	T	14	II	IV	Art. 2	LC	-	-	Faible	**Très faible**
Miniopterus schreibersi	T	28	II	II et IV	Art. 2	VU	-	X	Modéré	**Très faible**
Pipistrellus kuhlii	T	1	II	IV	Art. 2	LC	-	-	Modéré	**Très faible**
Pipistrellus pipistrellus	T	153	III	IV	Art.2	NT	-	-	Fort	**Faible**
Pipistrellus nathusii	T	16	II	IV	Art.2	NT	-	-	Fort	**Faible**
Pipistrellus pygmaeus	G	4458	II	II et IV	Art.2	LC	-	-	Modéré	**Modéré**
Rhinolophus hipposideros	T	33	II	II et IV	Art.2	LC	-	X	Fort	**Faible**
Tadarida teniotis	T	1	II	IV	Art.2	NT	-	-	Modéré	**Faible**

Statuts biologiques : C = Chasse ; G = Gîte ; T= transit
Be = Convention de Berne ; BO = Convention de Bonn ; DHFF = Directive Habitat-Faune-Flore ; PN = Protection Nationale
LRN = Liste Rouge Nationale (EN=en danger ; VU=vulnérable ; NT=quasi-menacée ; LC=préoccupation mineure ; DD= Données insuffisantes,, NA=Non applicable) ; LRR = Liste Rouge Régionale
ZNIEFF= Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (X : Espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en Corse).

Les chiroptères de France sont visés par un Plan National d'Action, au sein duquel 19 espèces sont considérées comme prioritaires, pour la période 2016-2025. Parmi ces espèces, 4 ont été identifiés sur la zone d'étude, à savoir :

- Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersi*) ;
- Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)
- Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) ;
- Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

Ce PNA a pour objectif global d'améliorer l'état des espèces prioritaires de Chiroptères en France métropolitaine, au travers notamment de trois objectifs spécifiques :

- Améliorer la connaissance et assurer le suivi en vue de la conservation des populations;
- Prendre en compte les Chiroptères dans les aménagements et politiques publiques ;
- Soutenir le réseau et informer.

9.6. L'entomofaune

9.6.1. Résultats

Lors des prospections de recherche de l'entomofaune le temps était beau et il n'y avait pas ou peu de vent. Au total 70 espèces ont été identifiées dans ce laps de temps et sont présentées dans les tableaux suivants.

L'inventaire entomologique met en évidence une richesse spécifique élevée, répartie sur un large spectre d'ordres. Cette diversité traduit la qualité écologique globale du site, caractérisé par une mosaïque d'habitats favorables au développement de cortèges entomofaunistiques variés. Les peuplements observés sont dominés par des taxons inféodés aux milieux ouverts et thermophiles, traduisant une structure végétale hétérogène et une bonne disponibilité en ressources trophiques, notamment florales. La forte représentation d'espèces pollinisatrices et floricoles souligne le bon fonctionnement écologique des habitats herbacés et des interfaces de type lisière.

La diversité fonctionnelle observée, incluant des espèces phytophages, prédatrices, saproxyliques et pollinisatrices, témoigne d'un niveau de fonctionnement globalement équilibré des communautés.

Tableau n°26. *Liste des espèces d'insectes observées sur le site*

Ordre	Nom scientifique
Araneae	Synema globosum
Scutigeromorpha	Scutigera coleoptrata
Coleoptera	Stenopterus rufus
Coleoptera	Oedemera flavipes
Coleoptera	Oedemera nobilis
Coleoptera	Anoxia
Coleoptera	Cetonia carthami
Coleoptera	Netocia morio
Coleoptera	Oxythyrea funesta
Coleoptera	Trichius gallicus
Coleoptera	Tropinota squalida
Coleoptera	Valgus hemipterus
Diptera	Chloromyia formosa
Diptera	Episyrphus balteatus
Diptera	Eristalis tenax
Diptera	Eupeodes latifasciatus
Diptera	Helophilus pendulus
Diptera	Melanostoma mellinum
Diptera	Melanostoma scalare
Diptera	Myathropa florea
Diptera	Paragus bicolor

Diptera	Scaeva pyrastri
Diptera	Sphaerophoria scripta
Diptera	Syrphus ribesii
Hemiptera	Cicada orni
Hemiptera	Calocoris nemoralis
Hemiptera	Aelia acuminata
Hymenoptera	Camponotus vagus
Hymenoptera	Megascolia maculata
Hymenoptera	Vespa crabro
Lepidoptera	Lymantria dispar
Lepidoptera	Carcharodus alceae
Lepidoptera	Celastrina argiolus
Lepidoptera	Leptotes pirithous
Lepidoptera	Lycaena phlaeas
Lepidoptera	Polyommatus icarus
Lepidoptera	Coenonympha corinna
Lepidoptera	Coenonympha pamphilus
Lepidoptera	Maniola jurtina
Lepidoptera	Pararge aegeria
Lepidoptera	Pyronia cecilia
Lepidoptera	Vanessa cardui
Lepidoptera	Iphiclides podalirius
Lepidoptera	Papilio machaon
Lepidoptera	Colias crocea
Lepidoptera	Gonepteryx cleopatra
Lepidoptera	Pieris rapae
Neuroptera	Deleproctophylla australis
Neuroptera	Macronemurus appendiculatus
Odonata	Lindenia tetraphylla
Odonata	Orthetrum cancellatum
Odonata	Orthetrum coerulescens
Odonata	Sympetrum striolatum
Orthoptera	Acrotylus patruelis
Orthoptera	Aiolopus strepens
Orthoptera	Anacridium aegyptium
Orthoptera	Calliptamus barbarus
Orthoptera	Gomphocerippus brunneus
Orthoptera	Dociostaurus jagoi
Orthoptera	Dociostaurus maroccanus
Orthoptera	Locusta cinerascens

Orthoptera	Oedaleus decorus
Orthoptera	Oedipoda caerulescens sardeti
Orthoptera	Omocestus rufipes
Orthoptera	Pezotettix giornae
Orthoptera	Sphingonotus corsicus
Orthoptera	Mogoplistes brunneus
Orthoptera	Decticus albifrons
Orthoptera	Eupholidoptera tyrrhenica
Orthoptera	Tettigonia viridissima

9.6.2. Définition des enjeux de conservation

L'analyse des données pré-existantes (consultation de la base de données GBIF) n'a fourni aucune information concernant l'aire d'étude.

Les deux passages permettent de dresser un aperçu significatif des enjeux entomologiques et malacologiques du site, reposant sur un inventaire ainsi que sur une évaluation des potentialités de présence d'espèces à enjeu de conservation (protégées ou enjeupatrimonial fort). Les compartiments étudiés concernent principalement les insectes et les gastéropodes terrestres.

Les prospections ont permis de recenser 70 espèces, dont 2 espèces à enjeu de conservation:

- 1 odonate rare en Corse et d'intérêt communautaire (DH2) : *Lindenia tetraphylla*, ne se reproduisant pas au sein de la zone d'études,
- 1 ascalaphe assez rare en Corse (l'île représente la limite occidentale de son aire) : *Deleproctophylla australis*, se reproduisant dans les habitats de pelouses et les maquis les plus ouverts et bas.

Il ets à noter que quelques espèces inscrites comme déterminantes pour la désignation des ZNIEFF en Corse sont en réalité communes sur l'île et constituent donc un enjeu non significatif (*Acrotylus patruelis*, *Carcharodus alceae*, *Polyommatus icarus*, *Coenonympha corinna*).

L'Ascalaphon austral (*Deleproctophylla australis*) est réparti en Europe méridionale (Corse, Italie jusque dans les Balkans) et en Turquie. L'espèce fréquente divers milieux herbacés ou arbustifs bas xérothermophiles (pelouses, friches,maquis...). Sur la zone d'étude, deux individus adultes ont été observés le 25 juin 2025, sur les hauteurs du site (en-dehors de la zone d'implantation du projet), où des pelouses ou maquis bas et lâches constituent des habitats favorables à sa reproduction.

Concernant *Lindenia tetraphylla,* l'individu contacté était un individu de passage.

Toutes les espèces observées sont classées «préoccupation mineure» (LC) sur les listes rouges nationales et régionales de l'UICN. De plus aucune espèce protégée n'a été contacté. Seul une espèce la *Lindenia tetraphylla* est inscrite à l'annece 2 de la Directive «Habitat

Faune Flore» et cinq (5) espèces sont déterminantes pour les ZNIEFF de la région Corse.

L'ensemble des espèces inventoriées présentent donc un enjeu non significatif, à l'exception de *Deleproctophylla australis*, qui présente un enjeu modéré.

Tableau n°27. *Évaluation des enjeux de conservation de l'entomofaune*

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statut de protection			Statut de conservation			Enjeu de conservation	
		BE	DHFF	PN	LRN	LRR	ZNIEFF	Régional	Local
Deleproctophylla australis	L'Ascalaphon austral	-	-	-	-	-	-	**Modéré**	**Modéré**

Be = Convention de Berne ; BO = Convention de Bonn ; DHFF = Directive Habitat-Faune-Flore ; PN = Protection Nationale
LRN = Liste Rouge Nationale (EN=en danger ; VU=vulnérable ; NT=quasi-menacée ; LC=préocupation mineure ; DD= Données insuffisantes,, NA=Non applicable) ; LRR = Liste Rouge Régionale
ZNIEFF= Zone d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (X : Espèce déterminante pour la désignation des ZNIEFF en Corse).

La cartographie localisant les contacts de l'espèce à enjeu est présentée ci-après.



Figure n°28. Localisation des contacts d'espèces de l'entomofaune à enjeux

10. Les risques



10. LES RISQUES

10.1. Risques inondation

Une inondation est une submersion temporaire, rapide ou lente, d'une zone habituellement hors d'eau. On distingue quatre types d'inondations :

- La montée lente des eaux en région de plaine, par débordement d'un cours d'eau ou remontée de la nappe phréatique ;
- La formation rapide de crues torrentielles consécutives à des averses violentes ;
- Le ruissellement pluvial renforcé par l'imperméabilisation des sols et les pratiques culturales limitant l'infiltration des précipitations ;
- La submersion marine dans les zones littorales et les estuaires résultant de la conjonction de la crue du fleuve, de fortes marées et de situations dépressionnaires.

Une crue correspond à une augmentation du débit (mesuré en m^3/s) d'un cours d'eau dépassant plusieurs fois le débit moyen. Une submersion marine est une inondation temporaire, de quelques heures à quelques jours, de la zone côtière par la mer lors de conditions météorologiques défavorables.

10.1.1. Hydrographie de la commune

La commune de Lucciana est une région où le relief surplombe une large plaine. Plusieurs cours d'eau viennent fendre les reliefs pour plonger dans la plaine, jusqu'à l'étang de Biguglia:

- Le Golo
- Le ruisseau de Guadone
- Le ruisseau de Petrelle

Bien que situées en bord de mer, la commune de Lucciana est dans la région la plus pluvieuse de Corse. Cette région est connue pour ses records de précipitations et a subi ces dernières années des crues dévastatrices. **La commune dispose d'un Plan de Prévention des Risques Inondation approuvé par arrêté préfectoral N°04/666 du 15 juin 2004.**

10.1.2. Cas de la zone d'étude

Le réseau hydrographique de la zone d'étude s'organise autour de deux entités hydrologiques principales : le ruisseau de Costa et le ruisseau de Piedigato, qui bordent le périmètre et structurent les fonds de vallées. Ces cours d'eau, de faible gabarit, assurent le drainage naturel des versants adjacents et jouent un rôle majeur dans le fonctionnement hydrologique local.

Les zones du PPRI ont été prisent en compte dès la conception du projet. Ainsi, comme le présente le plan de masse, aucune construction ne sera implanter au sein d'un zonnage du PPRI. Des mesures seront prises afin d'éviter au maximum les impacts négatifs envers les eaux de ruissellement. Les cartographies ci-après présentent ces éléments.

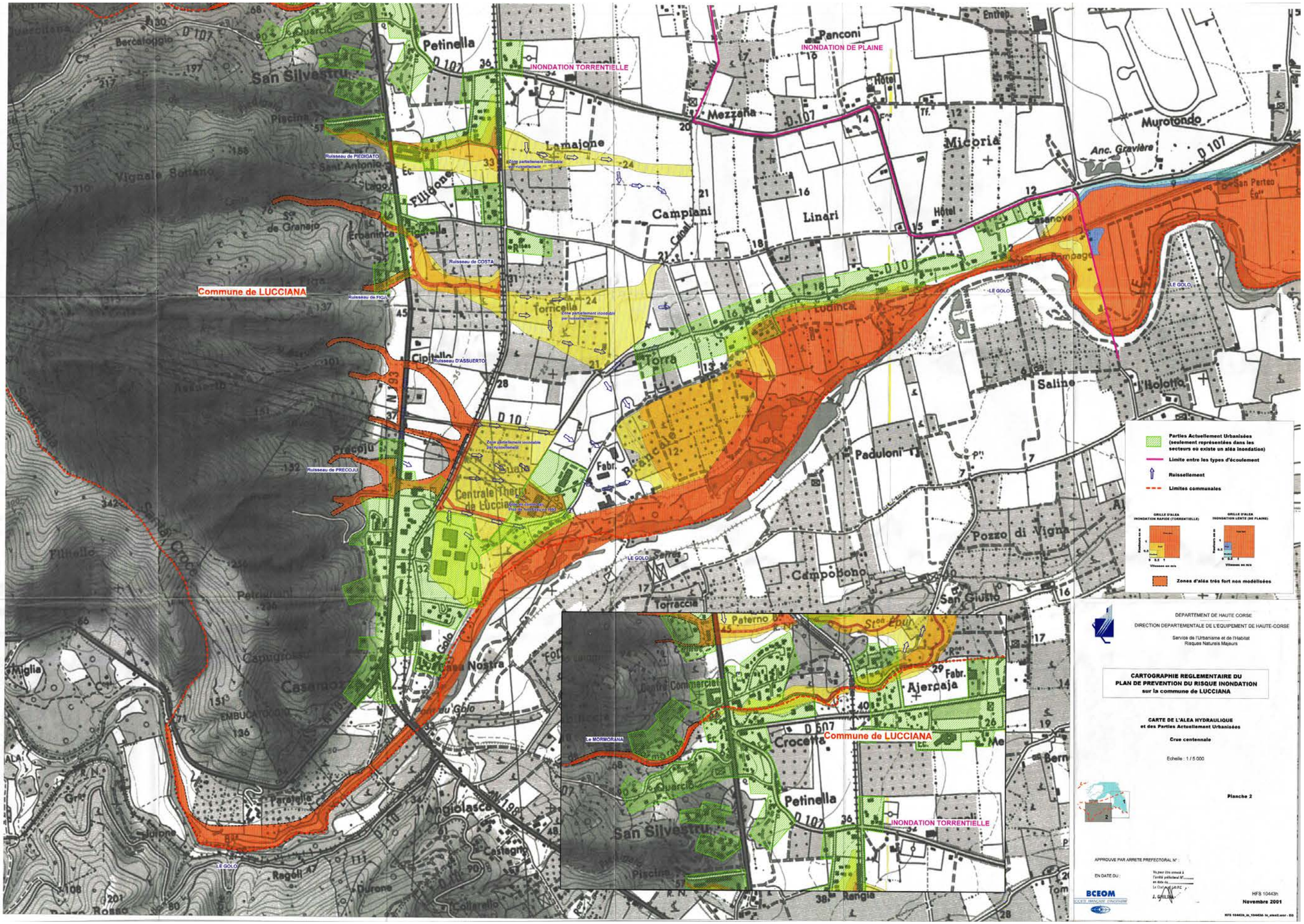


Figure n°29. Cartographie des zones réglementaire du PPRI

PA 04 e PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE DU PROJET *article R.441-4 2° du code de l'urbanisme*

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

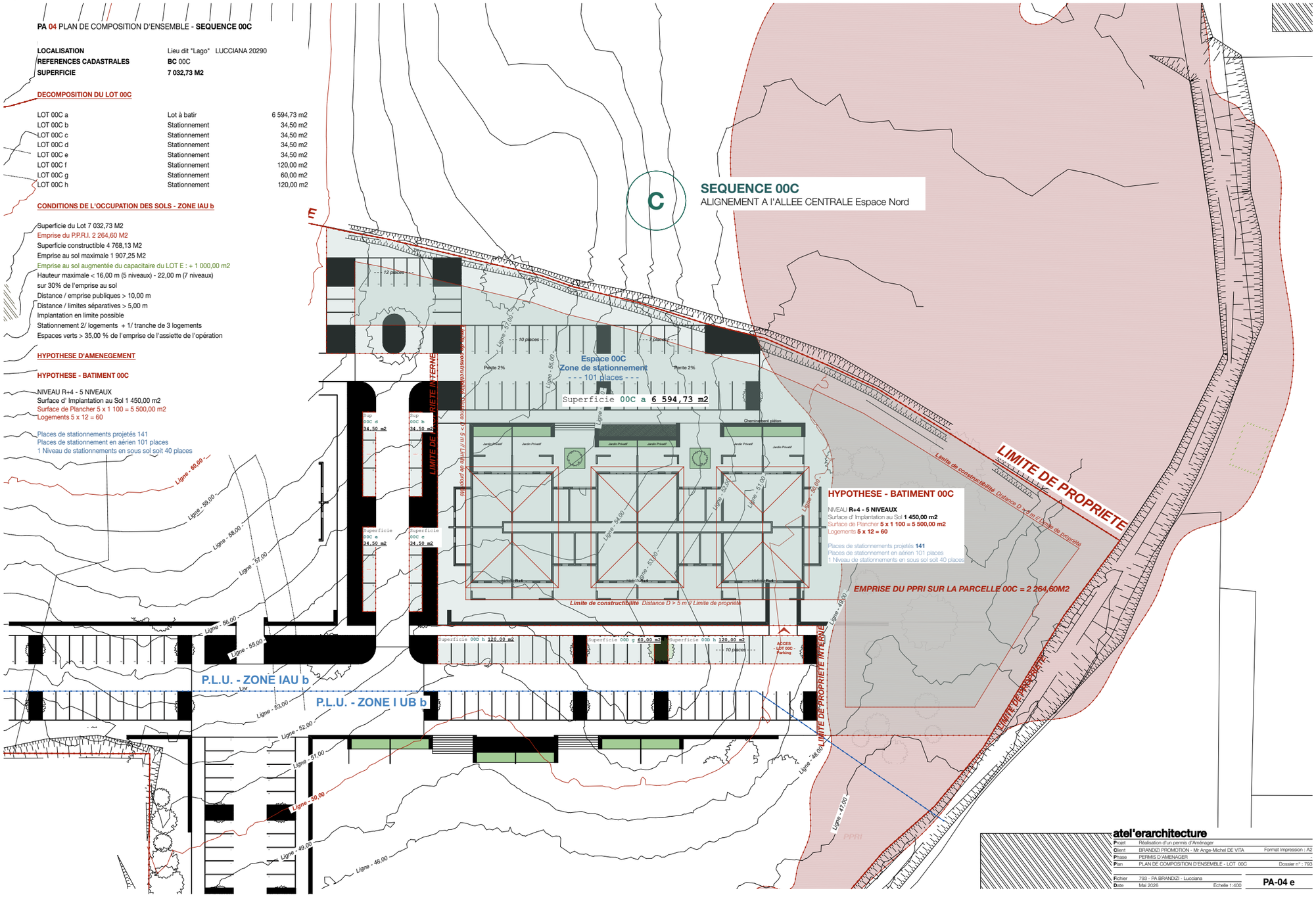


Figure n°30. Cartographie des zones réglementaire du PPRI par rapport à la séquence C

PA 04 C PLAN DE COMPOSITION D'ENSEMBLE DU PROJET *article R.441-4 2° du code de l'urbanisme*

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

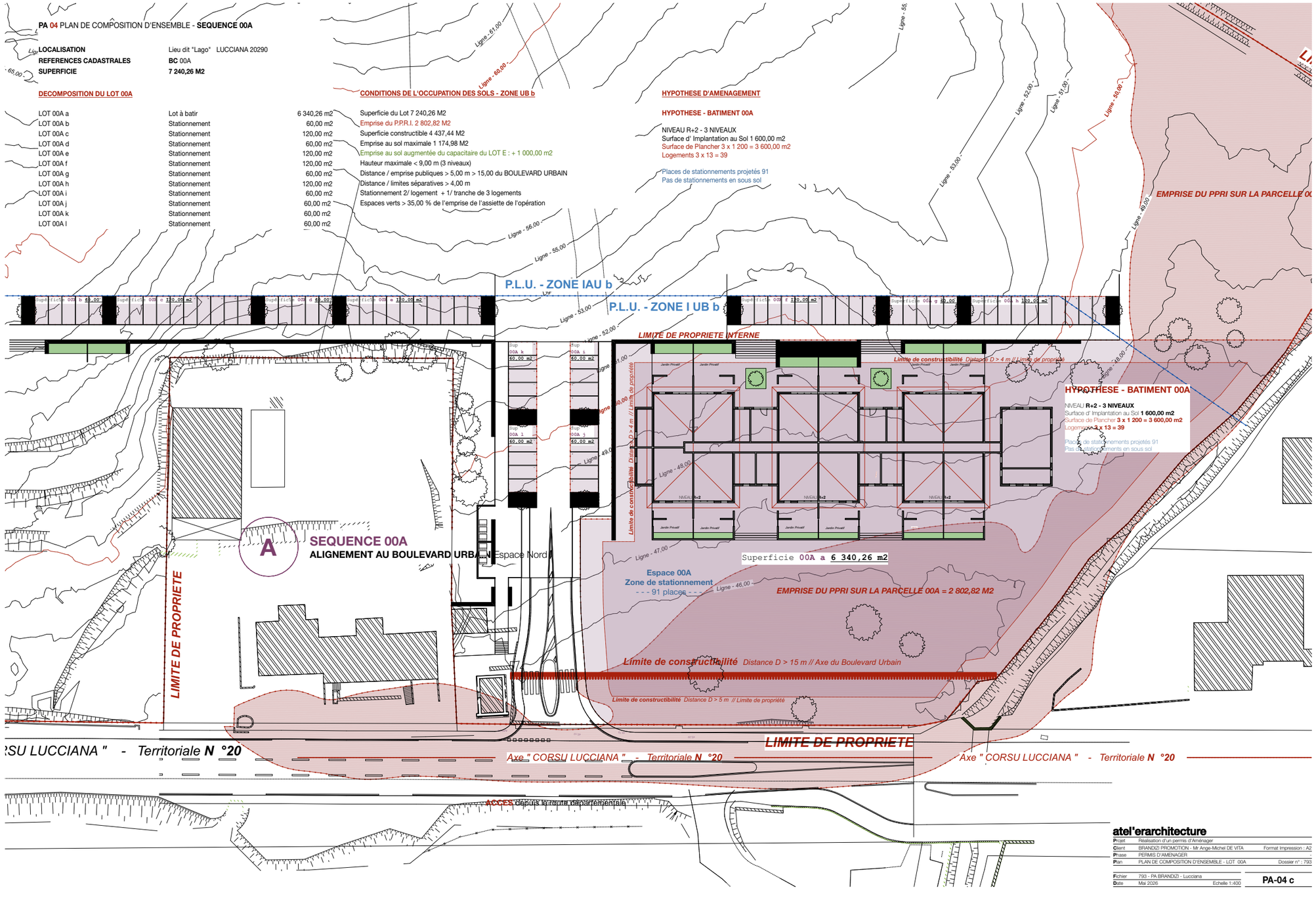


Figure n°31. Cartographie des zones réglementaire du PPRI par rapport à la séquence A

10.2. Risque incendie

Plus des 3/4 du territoire corse est couvert par des formations végétales types forêts, landes, maquis, fortement sensibles à l'éclosion et à la propagation des incendies. Du fait de son relief montagneux accentué, les communications routières restent difficiles et les temps de déplacement élevés. Face à sa très forte sensibilité aux feux de forêts, la commune de Lucciana s'est dotée d'un plan de prévention des risques d'incendie de forêt (N°2012240-0001) approuvé le 27 août 2012.

Comme indiqué au sein de la cartographie en page suivante, l'emprise du projet est concerné par le zonage Risque sévère (B0) lié à ce PPRIF.

La cartographie suivante présente les zones réglementaires du PPRIF de Lucciana.

Préfet de la Haute-Corse

Direction Départementale des Territoires et de la Mer

PLAN DE PREVENTION DES RISQUES D'INCENDIES DE FORETS

COMMUNE DE LUCCIANA

Zonage réglementaire

Plan Général

- **Risque fort**
- **Risque sévère (B0)**
- **Risque modéré à sévère (B1a)**
- **Risque modéré (B1)**
- **Risque léger (B2)**
- **Risque faible (zone blanche)**

N
W E
S

Carte réalisée en mai 2005
Modifiée en août 2012
Source : Fond cadastral

Echelle : 1 / 17 500 ème

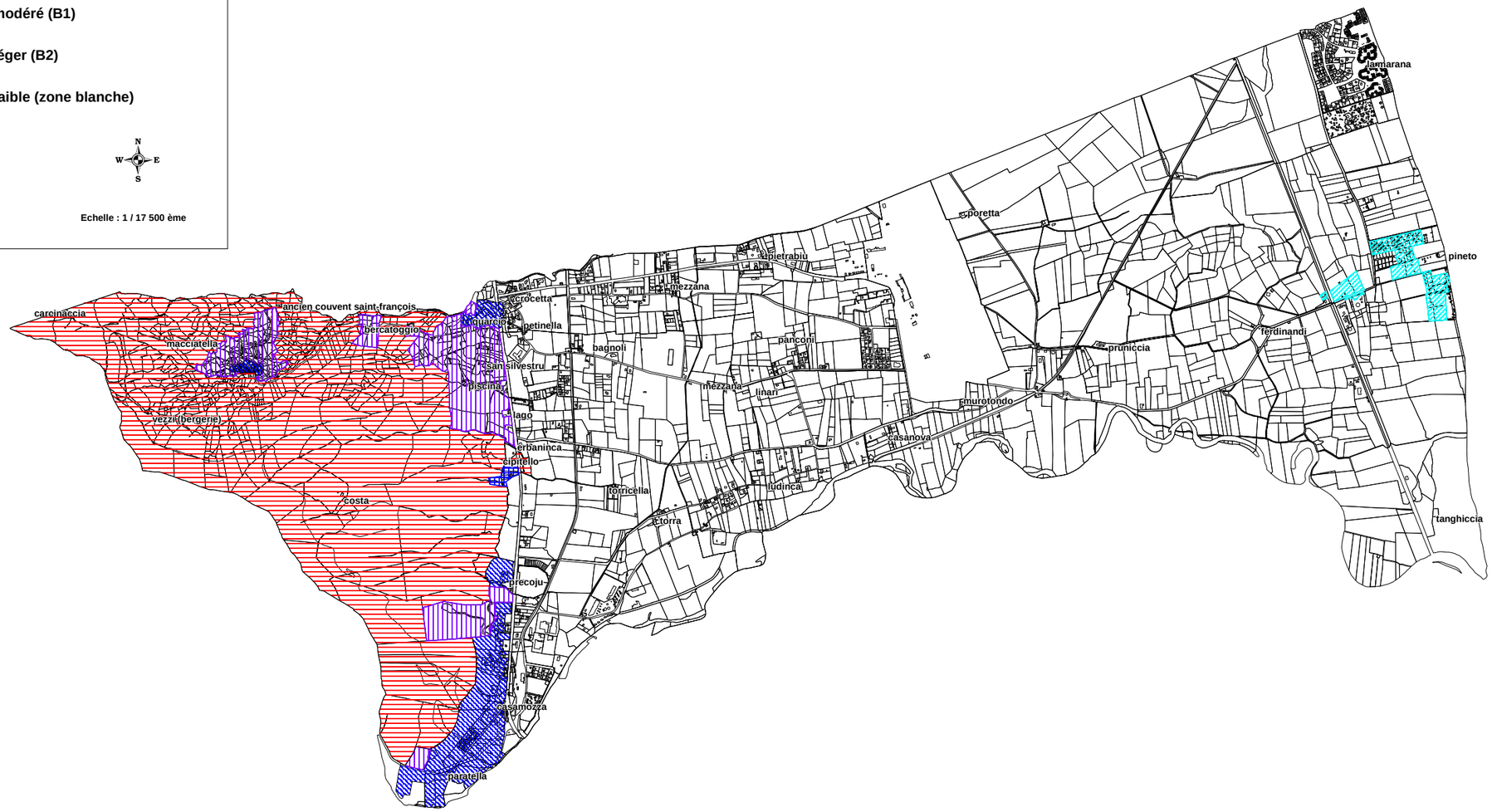


Figure n°32. Localisation des zones réglementaire du PPRIF

11. Zone de sensibilité archéologique



11. ZONE DE SENSIBILITÉ ARCHÉOLOGIQUE

Les zones de présomption de prescription archéologiques (ou ZPPA) visent à assurer l'information des aménageurs et à prévenir les risques d'impacts de projets de travaux et d'aménagement sur le patrimoine archéologique.

Notre projet se situe dans la zone archéologique de San Silvestru (antique) comme le montre la cartographie en page suivante.

De ce fait, avant tous travaux affectant le sous-sol, il convient de soumettre l'avis à la Direction Régionale des Affaires Culturelles, plus précisément au service régional de l'archéologie.

En effet, si un projet soumis à autorisation est susceptible d'affecter des éléments du patrimoine archéologique, le Préfet de Corse, sur avis du Conservateur Régional de l'Archéologie peut refuser l'autorisation ou, plus généralement, l'accorder sous réserve que soient réalisés des diagnostics visant à la détection du patrimoine archéologique et, le cas échéant, des fouilles qui assureront sa conservation par l'étude scientifique. Ces mesures peuvent aussi conduire à une conservation in situ. Toutefois, la prescription de diagnostic n'est pas systématique : les travaux projetés peuvent ne présenter aucune atteinte notable au patrimoine connu ou présumé.

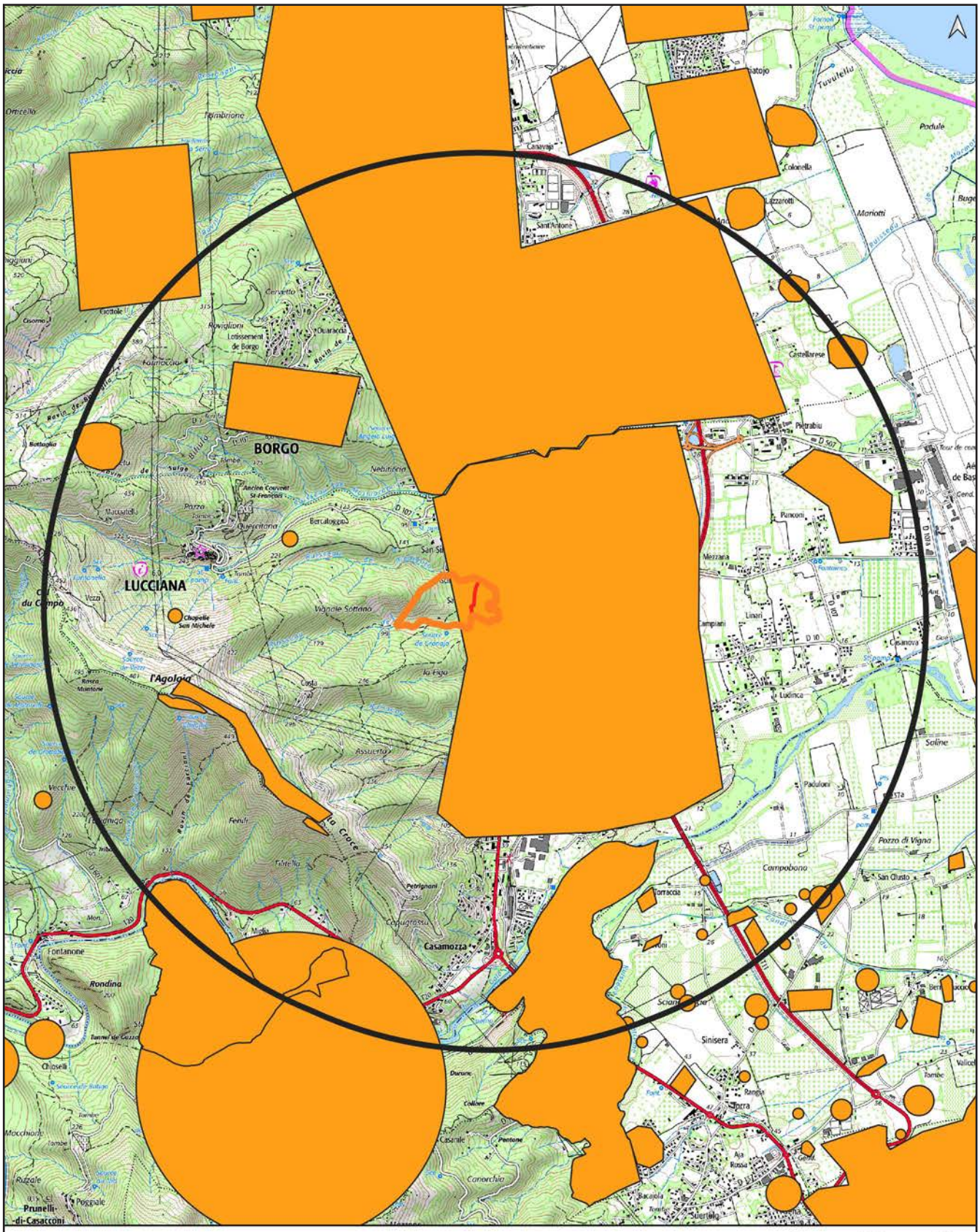


Figure n°33. Localisation des ZSA

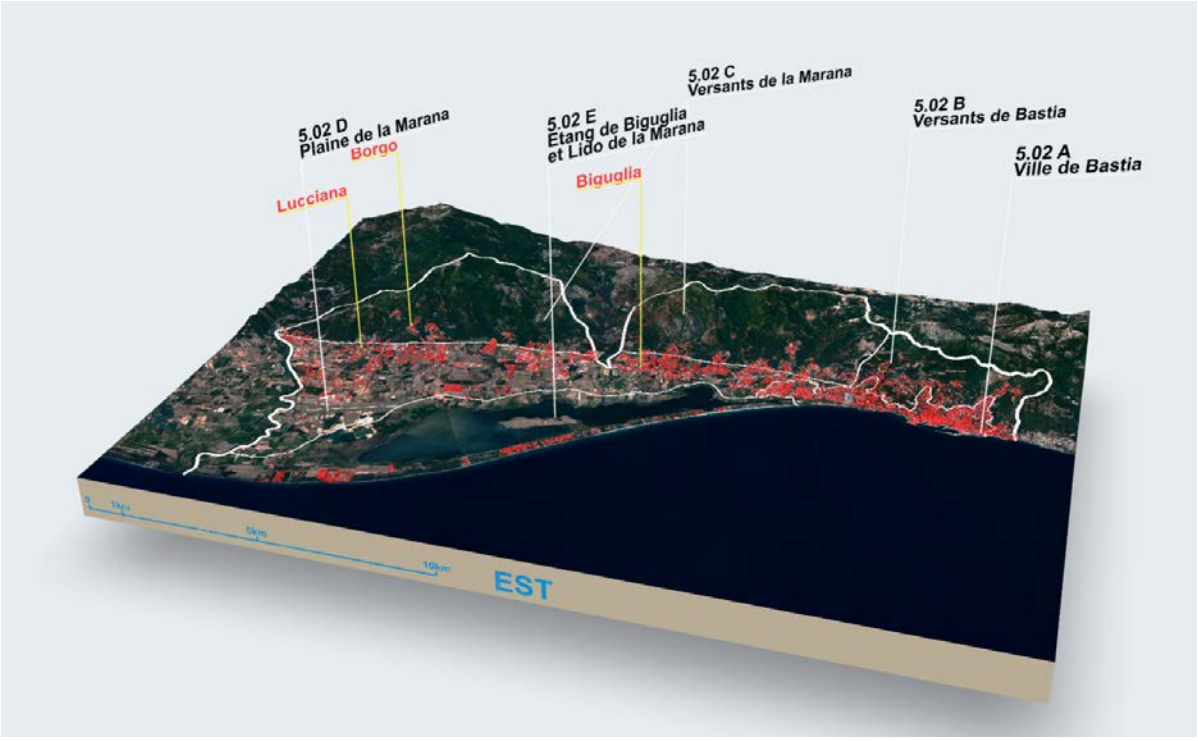
12. Intégration paysagère



12. INTÉGRATION PAYSAGÈRE

12.1. Description générale du paysage

D'après l'Atlas des paysages de Corse, la zone d'étude s'inscrit au sein de l'ensemble Bastia - Marana (5.02), et du sous-ensemble Plaine de la Marana (5.02D).



> Diagrame 3D de Bastia - Marana (source : DREAL)

L'ensemble 5.02 couvre une portion du littoral oriental corse s'étendant du tissu urbain bastiais jusqu'aux abords sud de la plaine de la Marana. Il constitue une interface entre l'arrière-pays montagneux du Cap Corse et la plaine littorale. Le paysage est marqué par une forte anthropisation, avec un développement urbain linéaire structuré par les axes de transport (RN 193, voie ferrée, aéroport de Bastia-Poretta) et une juxtaposition de formes urbaines, agricoles et naturelles.

Ses principales composantes paysagères sont :

- Relief et structure : alternance de reliefs collinaire à l'ouest (piémont bastiais) et de zones planes à l'est (plaine alluviale). Le substrat géologique est composé de formations alluviales récentes, issues des dépôts du Golo et des autres cours d'eau.
- Milieux naturels et anthropisés : l'ensemble intègre des milieux littoraux (étang, lido, plages), agricoles (zones de cultures maraîchères ou vergers résiduels), et fortement urbanisés (zone industrielle de Furiani, lotissements, tissu pavillonnaire).
- Dynamique d'évolution : urbanisation continue depuis les années 1960, à dominante résidentielle et commerciale, entraînant une fragmentation croissante des unités paysagères et une artificialisation des sols.

La Plaine de la Marana constitue le sous-ensemble paysager 5.02D, localisé en position médiane dans la plaine orientale. Il s'agit d'un vaste espace plat et bas (altitude < 20 m NGF), d'origine alluviale, compris entre le lido littoral (au niveau de l'étang de Biguglia) et les premières pentes du piémont corse.

Ses principales composantes paysagères sont :

- Composante agricole : matrice agricole historique, aujourd'hui en forte régression. Subsiste une mosaïque de parcelles cultivées ou en friche, à vocation maraîchère ou arboricole, parfois associée à des unités d'élevage.
- Composante naturelle : l'étang de Biguglia, plus vaste lagune de Corse, constitue un réservoir de biodiversité majeur (ZNIEFF, Réserve Naturelle, site Ramsar). Il est entouré de roselières, prairies humides et zones d'inondation périodique.
- Composante bâtie : développement linéaire de l'urbanisation en bordure du lido et le long des axes structurants. L'urbanisation y est hétérogène, mêlant équipements, zones résidentielles, commerciales et infrastructures aéroportuaires.

Le sous-ensemble est caractérisé par une fragmentation importante du paysage, due à l'artificialisation progressive des espaces ouverts (urbanisation, infrastructures) et à la pression foncière. La dynamique agricole est en net recul, au profit d'une reconversion partielle des sols. Parallèlement, des politiques de conservation et de gestion environnementale ont été mises en œuvre dans les zones humides périphériques (réhabilitation écologique, régulation hydraulique).

L'ensemble Bastia – Marana (5.02) et son sous-ensemble de la Plaine de la Marana (5.02D) forment un territoire à forte hétérogénéité paysagère, où la coexistence entre structures naturelles, agricoles et urbaines constitue un défi majeur pour la préservation des qualités paysagères et écologiques du site. L'enjeu est de concilier développement socio-économique et préservation des entités structurantes du paysage, dans un contexte de pression foncière marquée et de vulnérabilité écologique élevée.

12.2. Description du paysage naturel local sans le projet

«Le paysage est une portion de territoire vu par un observateur. Y sont inscrits des faits naturels et humains, actuels ou passés, dont certains aspects sont visibles à un moment donné» (Source : petit guide de l'observation du paysage).

La commune de Lucciana se situe sur la façade orientale de la Haute-Corse, dans la plaine alluviale de la Marana entre les piémonts schisteux du massif du Cap Corse et le cordon maritime de l'étang de Biguglia. Le fleuve Golo marque sa bordure sud, avec une topographie très plane (alt. < 20 m NGF), tandis que le village historique s'établit sur un piton rocheux (~526 m NGF) au pied du versant de l'Agulaja.

À l'ouest, le territoire communal s'élève vers les premières pentes du piémont corse. Ce secteur présente des reliefs adoucis, recouverts de maquis (bruyères, cistes, lentisques) et ponctués de boisements résiduels (chênes verts, pins). Le village ancien de Lucciana, implanté en hauteur, domine la plaine, offrant des vues dégagées vers le littoral. Le projet est en partie visible depuis le village de Borgo.

En transition, les versants modérés accueillent un habitat de hameaux étalés (Pinetu, Casamozza), souvent alignés le long des routes. Le parcellaire ancien, en partie enfriché, témoigne d'une agriculture déclinante. Le bâti tend à se disperser, altérant la cohérence paysagère.

La plaine de la Marana, très anthropisée, présente un relief plat structuré par une trame agricole (vergers, prairies irriguées, serres), entrecoupée de haies et ripisylves. Les grandes infrastructures (Territoriale, voie ferrée, aéroport, zones d'activités) induisent une forte fragmentation spatiale et visuelle.

À l'est, le littoral comprend un lido sableux et l'étang de Biguglia, zone humide d'importance écologique majeure. L'urbanisation, localisée mais croissante, fragilise la continuité du paysage côtier. Le cordon dunaire, parfois boisé, conserve par endroits un caractère naturel.

Lucciana illustre un paysage composite, en mutation rapide, où les dynamiques d'urbanisation et d'équipement concurrencent les structures paysagères héritées et les milieux naturels sensibles.

12.3. Zoom sur le terrain

La parcelle d'étude, d'une superficie de 17,5 hectares, est localisée sur les premiers contreforts reliefs au sud-ouest du centre de Lucciana, en limite immédiate d'un tissu urbain résidentiel diffus et en bordure d'axes routiers structurants. Elle s'inscrit dans un contexte de transition entre la plaine urbanisée et les versants collinaires boisés.

Au nord, le site est bordé par un tissu bâti résidentiel relativement dense, associé à des voiries secondaires et à quelques équipements. La limite nord est également marquée par le ruisseau de Piedigrado, qui structure le paysage et constitue un corridor écologique local.

À l'est, la zone d'étude jouxte des secteurs urbanisés et des espaces d'activités, en lien avec l'axe routier principal reliant Lucciana à Borgo. Ce secteur présente une forte artificialisation et une fragmentation paysagère marquée.

Au sud, le terrain est délimité par le ruisseau de Costa et s'ouvre sur un vaste ensemble boisé occupant les versants collinaires. Ces boisements denses constituent un écran paysager continu et confèrent au site un caractère naturel affirmé sur cette frange. Seul quelque habitation sont présente en bordure immédiate de la territoriale 205.

À l'ouest, le paysage devient nettement plus naturel, dominé par des formations boisées et de maquis occupant les pentes, avec un relief plus marqué et une urbanisation quasi absente.

L'emprise d'étude se caractérise par une mosaïque d'habitats typiquement méditerranéens. Elle comprend des suberaies corses relativement denses, des fourrés et maquis bas, ainsi que des prairies mésophiles méditerranéennes issues d'anciennes ouvertures. Le site est parcouru par plusieurs pistes et dessertes internes et ponctué de quelques équipements légers DFCI.

La topographie en pente vers les talwegs, associée à la présence des deux ruisseaux en périphérie, confère au site une organisation paysagère en cuvette ouverte vers le nord-est et plus fermée au sud et à l'ouest par les boisements.

Les observations réalisées à l'échelle élargie (rayon de 1 à 3 km) montrent que la visibilité du site reste modérée à faible depuis les zones habitées de plaine, en raison du relief, des écrans boisés et de la position en retrait des grands axes. L'impact visuel de l'aménagement y serait donc principalement circonscrit aux abords immédiats et aux franges urbaines nord et est.

12.4. Éléments structurants du projet

Le projet d'aménagement du secteur de Lago, sur la commune de Lucciana, porte sur la réalisation d'un nouveau quartier résidentiel organisé sur une unité foncière d'environ 3,6 hectares. L'opération prévoit la création de quatre lots à bâtir destinés à accueillir des programmes résidentiels collectifs représentant à terme environ 23 200 m² de surface de plancher et près de 350 logements. Le projet comprend également un lot commun d'environ 5 573 m² regroupant les voiries, les espaces publics, les cheminements doux, les équipements techniques, les dispositifs de gestion des eaux pluviales et les espaces paysagers structurants. L'ensemble du quartier est desservi par une voie principale paysagère connectée au futur boulevard urbain « Corsu Lucciana », véritable colonne vertébrale de l'opération.

L'intégration paysagère constitue l'un des fondements du projet et a guidé l'ensemble des choix d'aménagement dès les premières phases de conception. Le parti retenu repose sur une lecture attentive des caractéristiques naturelles du site afin de développer une urbanisation en cohérence avec son environnement et de préserver les qualités paysagères existantes.

Le premier principe d'intégration repose sur l'adaptation du projet à la topographie naturelle du terrain. Le site présente en effet un relief marqué, avec une succession de plateformes naturelles et de ruptures de pente offrant des vues dégagées sur le paysage environnant. Plutôt que de transformer profondément cette géographie par d'importants terrassements, le projet s'appuie sur les formes existantes du terrain. Les constructions sont implantées sur les plateformes les plus favorables tandis que les voiries suivent les courbes de niveau. Cette approche permet de limiter les mouvements de terre, de réduire les volumes de déblais et remblais, de diminuer les besoins en soutènements et de préserver la lecture naturelle du relief.

Le second principe consiste à organiser l'urbanisation autour d'une trame paysagère structurante. L'ensemble du quartier s'articule autour d'une grande allée paysagère centrale orientée nord-sud qui accompagne la topographie et relie les différentes séquences bâties. Cette promenade végétalisée constitue à la fois un espace de déplacement, un élément de composition urbaine et un support écologique. Elle favorise les continuités visuelles à travers le site, hiérarchise les espaces publics et contribue à renforcer la présence du végétal au sein du quartier.

La conception du projet vise également à préserver les vues et les perspectives offertes par le site. L'implantation des bâtiments résulte d'une analyse des lignes de force paysagères et des ouvertures visuelles existantes. Les constructions sont positionnées de manière à

maintenir des cônes de vue vers le grand paysage et à éviter la constitution d'un front bâti continu susceptible de créer un effet de fermeture visuelle. La progression du bâti depuis les secteurs bas jusqu'aux parties hautes du terrain permet de révéler progressivement le paysage et d'accompagner naturellement le relief.

L'intégration paysagère est également assurée par le traitement des formes bâties. Les futurs bâtiments seront implantés parallèlement aux courbes de niveau selon une logique inspirée des restanques méditerranéennes. Cette disposition permet de réduire les hauteurs perçues depuis les espaces publics et d'améliorer l'insertion des constructions dans le relief. Les volumes bâtis sont conçus selon une écriture architecturale sobre et cohérente, favorisant une intégration harmonieuse dans un environnement marqué par un habitat résidentiel diffus et des opérations récentes de densification maîtrisée.

Une place importante est accordée aux espaces verts et aux surfaces perméables. Le projet conserve de larges espaces libres qui participent à la qualité paysagère générale du site. Les aménagements végétalisés s'appuient sur des essences méditerranéennes adaptées au contexte local afin de garantir leur pérennité, de limiter les besoins en arrosage et de favoriser l'intégration écologique du quartier. La végétation existante présentant un intérêt paysager est conservée autant que possible et complétée par de nouvelles plantations participant à la constitution d'une trame verte continue.

Les secteurs concernés par le Plan de Prévention du Risque Inondation participent également à la qualité paysagère du projet. Ils constituent ainsi des espaces ouverts contribuant à la respiration du quartier tout en assurant des fonctions hydrauliques et écologiques.

Le projet porte également une attention particulière à la valorisation des éléments identitaires du site. La chapelle San Antonio, située à proximité de l'entrée de l'opération, constitue un repère patrimonial et paysager majeur. Les aménagements prévus au niveau du seuil d'entrée du quartier permettent de mettre en valeur cet élément historique et de renforcer l'identité du futur ensemble résidentiel.



> Photographie de la chapelle San Antonio

Enfin, la démarche environnementale du projet participe directement à sa bonne intégration paysagère. La limitation des terrassements, le réemploi des matériaux excavés sur site, la conservation de la terre végétale pour les futurs aménagements paysagers, la maîtrise de l'imperméabilisation et la place accordée au végétal contribuent à réduire les incidences de l'opération sur son environnement tout en garantissant la qualité du cadre de vie futur.

Ainsi, l'intégration paysagère du projet repose sur une approche globale associant adaptation au relief, préservation des vues, valorisation du patrimoine local, développement d'une trame végétale structurante, gestion intégrée des eaux pluviales et limitation des impacts liés aux travaux. Ces principes permettent d'assurer l'insertion harmonieuse du futur quartier dans son contexte naturel et urbain tout en participant à la création d'un cadre de vie durable et qualitatif.

12.5. Les incidences et mesures

Ce chapitre a pour dessein de décrire l'insertion des futurs sites de Stella Mare 2 dans son environnement naturel, mais aussi humain (perception des riverains). Afin d'apprécier l'insertion paysagère du projet vécu par le milieu humain, il est important de scinder le territoire en trois domaines d'étude, tel que présenté sur la cartographie de la page suivante.

- **La zone de perception immédiate** : cette zone correspond à l'environnement proche du terrain étudié, la zone où la perception du projet sera la plus forte.

- **La zone de perception intermédiaire** : ou zone de perception moyenne, elle s'étend dans

un rayon de 1km à partir du centre du terrain d'assiette du projet.

- **La zone de perception éloignée** : elle s'étend dans un rayon de 1 à 3 km de la zone d'étude.

Type de zone	Points de visibilités	Incidence
Zone de perception immédiate	- Parcelle voisine - Zone d'habitation - Territoriale 205	**Modéré** : Le projet présente une visibilité notable depuis les secteurs situés en périphérie immédiate du site.
Zone de perception intermédiaire	- Habitation positionné en point haut - Habitation localisé sur les étages les plus haut des bâtiment en R+3 ou plus.	**Faible à nul** : La végétation arborée ainsi que la topographie de la plaine permettront de réduire de manière significative les espaces de covisibilité avec le projet. Toutefois, compte tenu de son envergure, il est probable que les habitations situées sur les secteurs les plus élevés conservent une visibilité partielle sur les aménagements projetés.
Zone de perception éloignée	- Borgo village	**Faible** : La végétation arborée ainsi que la topographie de la plaine permettront de réduire de manière très significative les espaces de covisibilité avec le projet. Seul le village ancien de Borgo présente un point de visibilité avéré sur le projet.

Des cartographies permettant d'identifier les zones de perceptions potentielles ainsi que les zones de perceptions réelles sont présentées en pages suivantes.

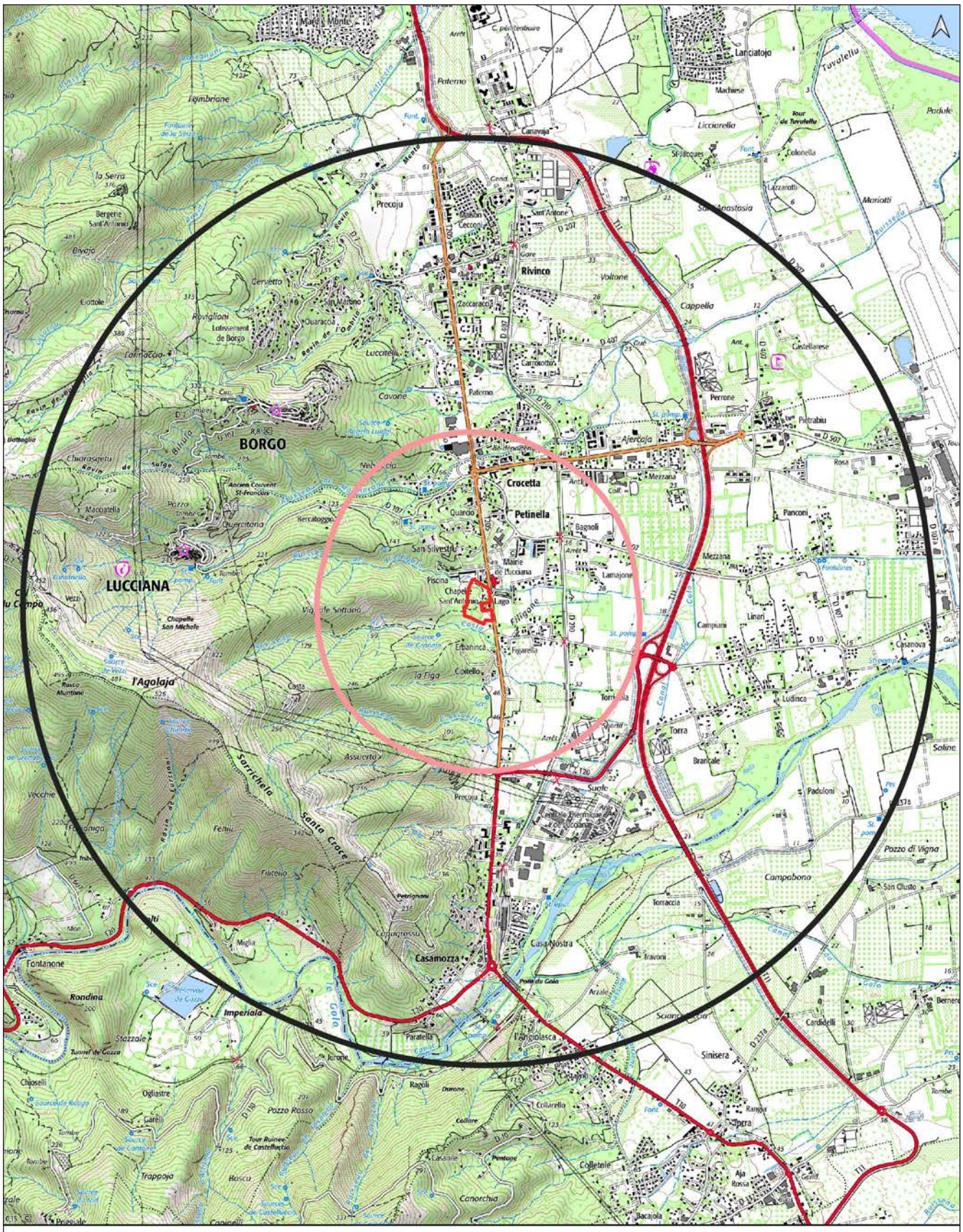


Figure n°34. Localisation des zones de perception potentielle

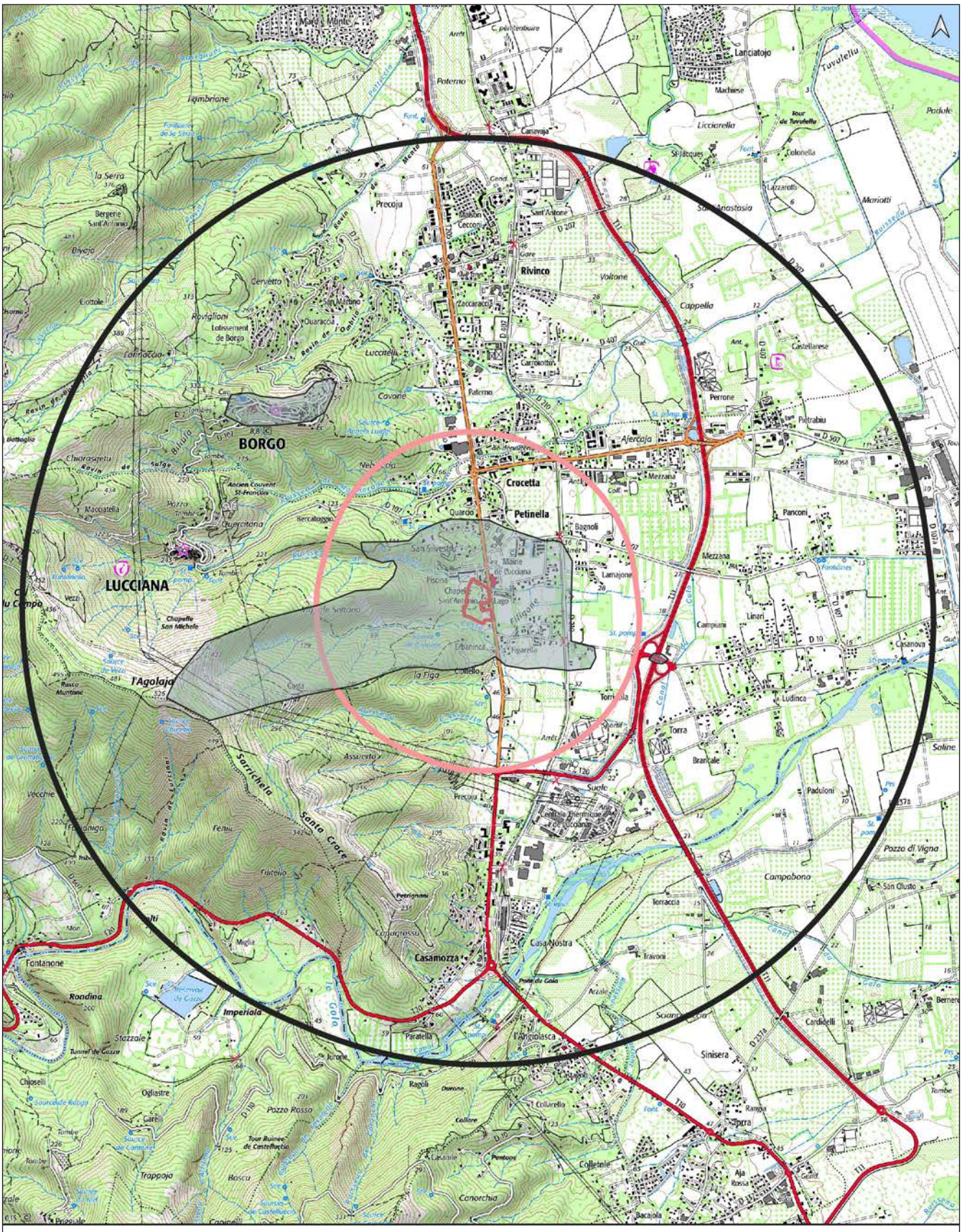


Figure n°35. Localisation des zones de perception réelle

> Conclusion

L'analyse des caractéristiques paysagères du site d'implantation, croisée avec les modalités d'aménagement prévues et l'évaluation des covisibilités à différentes échelles, conduit à considérer que l'incidence paysagère du projet demeure globalement **faible**.

Le projet s'insère en continuité avec les constructions existantes à proximité. L'implantation des bâtiments, leur volumétrie simple et leur traitement architectural sobre permettent une insertion cohérente et discrète dans le paysage local, sans effet de rupture.

L'environnement immédiat du site est marqué, à l'ouest, par une végétation arborée et herbacée associée aux milieux agricoles et, à l'est, par un tissu bâti composé de bâtiments de plusieurs niveaux. Les constructions existantes, la végétation arborée ainsi que la topographie de la plaine contribueront à réduire de manière très significative les espaces de covisibilité lointaine avec le projet.

L'analyse conduite dans un rayon de 1 km, puis de 3 km, permet d'estimer que le projet sera visible dans son environnement proche, notamment au travers des ouvertures visuelles existant entre les bâtiments.

Par ailleurs, le village de Borgo, implanté en position dominante, bénéficie d'une visibilité étendue sur l'ensemble de la plaine. Toutefois, la visibilité du projet depuis ce secteur sera partiellement atténuée par les lignes de crête qui bordent le site.

De plus, la conservation des espaces végétale et la plantation de nombreux spécimens arborés permettront de réduire les incidences paysagères.

En conséquence, au regard des éléments de contexte, de la qualité de l'insertion du projet, de la nature de l'aménagement et de l'analyse des covisibilités, il est possible d'affirmer que le projet présente une incidence paysagère faible à l'échelle locale comme à l'échelle élargie.

Ci-après les différentes représentations du projet.



Figure n°36. Photographie proche sans représentation du projet



Figure n°37. Photographie proche avec représentation du projet



Figure n°38. Photographie éloignée sans représentation du projet



Figure n°39. Photographie éloignée avec représentation du projet

Ces plans ne sont pas des plans d'éxécution et ne peuvent pas être utilisés pour la construction de l'ouvrage.

PA 09 INSERTION DES BATIMENTS PROJETES



atel'erarchitecture

Projet	Réalisation d'un permis d'Aménager	
Client	BRANDZI PROMOTION - Mr Ange-Michel DE VITA	Format Impression : A2
Phase	PERMIS D'AMENAGER	
Plan	HYPOTHESE IMPLANTATION INSERTION	Dossier n° : 793
Fichier	793 - PA BRANDZI - Lucciana	**PA-09b**
Date	Mai 2026 Echelle	

Figure n°40. Insertion paysagère du projet

13. Mesure d'évitement et de réduction



13. MESURE D'ÉVITEMENT ET DE RÉDUCTION

La séquence Eviter, Réduire, Compenser (ou ERC) est le fil conducteur de l'intégration de l'environnement dans les projets, plans et programmes. Elle s'inscrit pleinement dans le prolongement de la Charte pour l'environnement de 2004 et la Loi Grenelle de 2009.

Ces mesures visent à atténuer les incidences négatives d'un projet. Les modifications peuvent alors porter sur trois aspects du projet : sa conception, son calendrier de mise en oeuvre et de déroulement et son site d'implantation.

Les mesures de compensation présentent un caractère exceptionnel. Elles sont envisageables dès lors qu'aucune autre possibilité d'éviter ou de réduire les incidences d'un projet n'a pu être déterminée. La mise en place des mesures proposées doit être assurée par le maître d'ouvrage. **Ce dernier assume la responsabilité financière et veille à l'application de ses engagements.**

13.1. Mesure d'évitement

Les lignes directrices sur la séquence ERC définissent la mesure d'évitement comme étant une «mesure qui modifie un projet ou une action d'un document de planification afin de supprimer un impact négatif identifié que ce projet ou cette action engendrerait».

Les mesures d'évitement impliquent une révision du projet initial notamment en reconsidérant les zones d'aménagement (piste, bâtiment) et d'exploitation. Ces mesures permettent d'éviter les incidences négatives sur le milieu naturel et les espèces exposées. Elles sont généralement mises en œuvre ou intégrées dans la conception du projet :

- soit en raison du choix d'un parti d'aménagement qui permet d'éviter une incidence jugée intolérable pour l'environnement.
- soit en raison de choix technologiques permettant d'éviter des effets à la source (utilisation d'engins ou de techniques de chantier particuliers).

De par la nature du projet et les possibilités techniques, aucune mesure d'évitement n'est proposée.

13.2. Mesure de réduction

Les mesures de réduction interviennent dès lors qu'une incidence négative ou dommageable ne peut être évitée totalement lors de la conception du projet. Elles permettent de limiter les incidences négatives pressenties relatives au projet. Ces mesures peuvent ainsi s'appliquer à l'occasion des phases de travaux, de fonctionnement et d'entretien des aménagements. Il peut s'agir d'équipements particuliers, mais aussi de règles d'exploitation et de gestion.

Les mesures de réduction peuvent avoir plusieurs effets sur un impact identifié : diminution de la durée de l'impact, de son intensité, de son étendue ou une combinaison de plusieurs de ces éléments.

R1 R1.2	Limitation des emprises du projet : **Limitation des emprises du projets à la partie Est de la zone d'études**		
E **R** C A	R1.2 : Réduction géographique en phase exploitation / fonctionnement		
Thématique environnementale	**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif plus complet :

Les investigations réalisés ont permisent d'identifier clairement les enjeux du site et de les localisé.

Afin de supprimer tout impact direct sur les secteurs à enjeux écologiques identifiés dans l'aire d'étude, le projet a été implanté exclusivement sur la partie Est du périmètre étudié, en continuité immédiate de l'urbanisation existante.

Ce choix d'implantation résulte d'une analyse comparative des enjeux écologiques et vise à :

- éviter les zones de contact et les habitats favorables aux espèces à enjeu identifiées au sein de la zone d'étude, notamment :
  - Ascalaphon austral
  - Rainette sarde
  - Discoglosse sarde
  - Hémidactyle verruqueux
- s'implanter en dehors des secteurs présentant des fonctionnalités écologiques les plus importantes (zones de reproduction, d'alimentation, de refuge ou de déplacement identifiées lors des prospections) ;
- limiter la fragmentation des milieux naturels en privilégiant un secteur en continuité du tissu bâti existant.

L'emprise du projet est ainsi circonscrite à 36 ha, soit environ 21 % de la surface totale étudiée (172 571 m²), permettant de maintenir en l'état près de 79 % de la zone d'étude, incluant les secteurs à enjeux écologiques les plus sensibles. De plus, le projet prévoit la conservation d'environ 13 000 m² d'espaces verts au sein de son emprise, soit près de 36 % de la surface d'implantation.

Ce positionnement permet de garantir l'absence d'impact sur les habitats fonctionnels et zones de contact des espèces précitées.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

-

Modalités de suivi envisageables :

Vérification du respect des prescriptions.

R2	Balisage préventif divers ou mise en défens (pour partie) ou dispositif de protection d'une station d'une espèce patrimoniale, d'un habitat d'une espèce patrimoniale, d'habitats d'espèces ou d'arbres remarquables : **Mise en œuvre d'un zonage de protection du ruisseau de Piedigato et de la limites Ouest du projet**			
R1.1 c				
E **R** C A	R2.1 : Réduction technique en phase travaux			
Thématique environnementale	**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**	

Descriptif plus complet :

Dans le cadre des investigations, deux ruisseaux présentant un intérêt pour les amphibiens ont été identifiées.

Même si cet habitat ne sont pas directement impacté par le projet, un balisage sera réalisé à 5 mètre de la limite du lit majeure du ruisseau de Piedigato. Il devra être mis en place après la réalisation du défrichement/débroussaillage du terrain et avant le terrassement.

En complément, la limite ouest de l'emprise du projet fera l'objet d'un balisage afin de préserver les 6 arbres remarquables.

De cette manière aucune dégradation partielle ou temporaire ne pourra être entrainée par les engins de chantiers.

La cartographie localisant les arbres remarquables conservé est présenté ci-après.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Exemple de balisage à mettre en oeuvre :



Modalités de suivi envisageables :

Vérification du respect des prescriptions.



Figure n°41. Localisation des linéaires de balisages

R3 **R3.1a**				Adaptation de la période des travaux sur l'année : **Adaptation de la période de défrichement et des travaux forestiers**	
E	**R**	C	A	R3.1 : Réduction temporelle en phase travaux	
Thématique environnementale				**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif plus complet :

Le projet prévoit la réalisation d'un défrichement (plantation, destruction...) sur la majorité de la parcelle. Afin d'éviter tout dérangement de l'avifaune en période de nidification, ces opérations doivent être réalisées **entre octobre et février**.

De cette façon, la réalisation des travaux ne perturbera pas la nidification potentielle de l'avifaune au sein de la zone d'étude.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Le défrichement pourra avoir lieu entre le mois de mi-novembre et février

Modalités de suivi envisageables :

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)

<table>
<tr><td colspan="4">R4
R2.1d</td><td colspan="3">Dispositif préventif de lutte contre une pollution et dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier</td></tr>
<tr><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>A</td><td colspan="3">R2.1 : Réduction technique en phase travaux</td></tr>
<tr><td colspan="4">Thématique environnementale</td><td>Milieux naturels</td><td>Paysage</td><td>Air/Bruit</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Descriptif plus complet :</u>

Afin d'éviter toute lutte potentielle par les hydrocarbures des engins de chantier plusieurs actions peuvent être mises en place. Les entreprises consultées par le Maître d'Ouvrage devront justifier leurs méthodes de travail et leurs modes opératoires au regard de la réduction des incidences et nuisances des travaux sur l'environnement et en particulier :
– Les entreprises assureront la mise en place d'une signalétique conforme à la règlementation en vigueur.
– Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier devront répondre aux normes en vigueur.
– Si l'avitaillement en carburant des engins de chantier se fait directement sur le site de travaux, les réservoirs seront remplis avec des pompes à arrêt automatique.
– Le ravitaillement et l'entretien des engins de chantier seront réalisés sur une aire étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels.
– Les huiles usées des vidanges et les liquides hydrauliques seront récupérés, stockés dans des réservoirs étanches et évacués par un professionnel agréé.
– La liste des produits utilisés sur le chantier par l'entreprise adjudicatrice des travaux ainsi que la qualité et la quantité de ces produits seront fournies avant le commencement des travaux. Un cahier des charges des précautions à prendre sera alors élaboré par le Maître d'œuvre.
– Les déchets générés (déblais, ordures ménagères…) seront enlevés puis transportés pour être valorisés au sein d'infrastructures spécialisées (déchetterie…). Le maître d'œuvre s'assurera que les lieux seront remis en état de propreté à la fin des travaux.</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u>

-</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Modalités de suivi envisageables :</u>

Vérification du respect des prescriptions.</td></tr>
</table>

<table>
<tr><td colspan="4">R5
R2.1j et R2.2b</td><td colspan="3">Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines : Intégration paysagère du projet</td></tr>
<tr><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>A</td><td colspan="3">R2.1 : Réduction technique en phase travaux</td></tr>
<tr><td colspan="4">Thématique environnementale</td><td>Milieux naturels</td><td>Paysage</td><td>Air/Bruit</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Descriptif plus complet :</u>

Afin de limiter les incidences visuelles du projet sur les riverains et de favoriser son insertion dans le paysage de la plaine de Lucciana, l'aménagement a été conçu en s'appuyant sur les caractéristiques naturelles du site.

Le projet adapte l'implantation des constructions à la topographie existante, en utilisant les plateformes naturelles du terrain et en limitant les terrassements. Les bâtiments sont répartis en plusieurs séquences résidentielles organisées autour d'une allée paysagère centrale, évitant ainsi la création d'un front bâti continu et préservant des transparences visuelles vers le grand paysage.

L'intégration paysagère est renforcée par la mise en place d'une trame végétale structurante composée d'essences locales adaptées au contexte méditerranéen. Les espaces verts, les alignements arborés et les secteurs non bâtis liés au PPRI contribuent à atténuer la perception des constructions et à assurer une transition progressive avec les espaces environnants.

Ces dispositions permettent de réduire les nuisances visuelles du projet et d'assurer une insertion paysagère cohérente avec le cadre résidentiel et naturel existant.</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u>

-</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Modalités de suivi envisageables :</u>

Vérification du respect des prescriptions.</td></tr>
</table>

R6 R2.1q-1	Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : **Plantation d'arbres et d'arbustes**
E **R** C A	R2.1 : Réduction technique en phase de travaux

Thématique environnementale	**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif plus complet :

Dans l'objectif de favoriser l'insertion des constructions dans le paysage et également de favoriser la biodiversité, l'implantation du projet permettra la conservation de 6 arbres remarquable. En complément, dans l'éventualité où le projet prévoirait des plantations d'arbres, la sélection des essences s'orienterait vers des espèces locales, adaptées aux conditions écologiques du secteur.

Les essences locales recommandées (liste non exhaustive) pour la plantation d'essences végétales sont présentées ci-dessous :

Arbres	Arbustes
Châtaignier, *Castanea sativa* Chêne vert, *Quercus ilex* Chêne pubescent, *Quercus pubescens* Chêne-liège, *Quercus suber* Frêne à fleurs, *Fraxinus ornus* Aulne glutineux, *Alnus glutinosa* Erable de Montpellier, *Acer monspessulanum* Mûrier blanc, *Morus alba* Mûrier noir, *Morus nigra* Olivier, *Olea europaea* Orme champêtre, *Ulmus minor* Charme-houblon, *Ostrya carpinifolia* Poirier à feuilles d'amandier, *Pyrus spinosa* Peuplier noir, *Populus nigra* Tilleur à feuilles en coeur, *Tilia cordata* Cormier, *Sorbus domestica*	Arbousier, *Arbutus unedo* Laurier sauce, *Laurus nobilis* Myrte commun, *Myrtus communis* Pistachier lentisque, *Pistacia lentiscus* Nerprun alaterne, *Rahmnus alaternus* Noisetier, *Carylus avellana* Sureau noir, *Sambucus nigra* Filaire à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia* Filaire à feuilles larges, *Phillyrea latifolia* Aubépine monogyne, *Crataegus monogyna* Calicotome épineuse, *Cytisus spinosus* Calicotome velu, *Calicotome villosa* Bruyère arborescente, *Erica arborea* Bruyère à balai, *Erica scoparia* Saule blanc, *Salix alba* Saule roux, *Salix atrocinerea* Osier rouge, *Salix purpurea* Romarin, *Rosmarinus officinalis* Lavande papillon, *Lavandula stoechas* Immortelle d'Italie, *Helichrysum italicum*

Origine des plants : les plants mis en place devront provenir de préférence d'un matériel végétal produit localement et contribuer à l'activité des pépinières de Corse, dans la mesure de la disponibilité des plants. La production d'origine locale provient des démarches comme Corsica Grana.

Il est conseillé d'acheter de jeunes plants de 2 ans maximum, 1 an dans l'idéal, en racines nues et/ou en godet forestier et/ou motte. Les fournitures associées telles que paillage, protection, tuteurs, semences d'accompagnement sont prises en compte dans les dépenses éligibles).

R6 R2.1q-1	Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : **Plantation d'arbres et d'arbustes**
Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance : Il conviendra de vérifier que les végétaux plantés se sont adaptés à leur milieu quelques mois après leur mise en place. Un entretien de ces espaces naturels devra être mis en place notamment durant la première année afin de favoriser la pousse des différents individus. Il sera préférable de faire appel à un producteur local pour fournir les différents végétaux afin de minimiser le risque de développement de maladies.	
Modalités de suivi envisageables : Vérification des prescriptions	

<table>
<tr><td colspan="2">R7
R2.1t</td><td colspan="4">Réduction du risque incendie</td></tr>
<tr><td>E</td><td>R</td><td>C</td><td>A</td><td colspan="4">R2.1 : Réduction technique en phase travaux</td></tr>
<tr><td colspan="4">Thématique environnementale</td><td>Milieux naturels</td><td>Paysage</td><td>Air/Bruit</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Descriptif plus complet :</u>

Dans l'objectif de limiter la probabilité de départ de feu et réduire l'intensité ainsi que la propagation potentielle d'un incendie en phase travaux, afin de protéger les personnes, les habitats naturels et les infrastructures avoisinantes. L'utilisation du feu est entièrement proscrite sur l'ensemble du site.</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :</u>

-</td></tr>
<tr><td colspan="7"><u>Modalités de suivi envisageables :</u>

Vérification du respect des prescriptions.</td></tr>
</table>

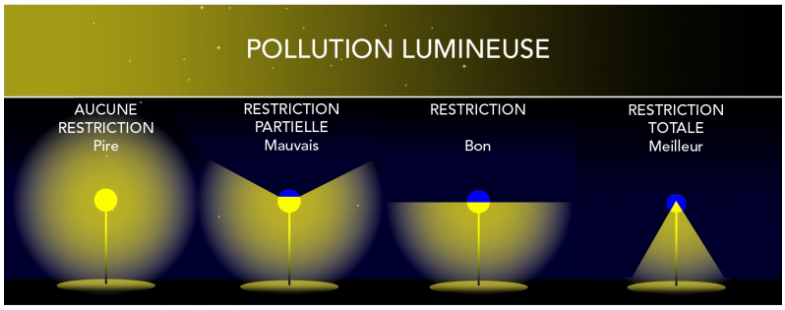
R8 R2.2c	Dispositif de limitation des nuisances envers la faune : **Réduction des nuisances lumineuses**		
E **R** C A	R2.1 : Réduction technique en phase de travaux		
Thématique environnementale	**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif plus complet :

Le porteur de projet prévoira de ne pas installer d'éléments lumineux dans l'ensemble des espaces verts et de limiter les éclairages en direction des haies.

Pour retrouver une trame noire, les mesures à prendre en période de travaux et d'exploitation sont diverses :

- Réduire la durée de l'éclairage le soir en été et la couper la nuit, au minimum sur la plage horaire de 22h30 à 5h30
- Réduire les sources contribuant à un éclairage excessif. Limiter le nombre de zones éclairées. Au sein d'une zone éclairée, réduire le nombre de candélabres au strict nécessaire
- Éclairage au sodium à basse pression (les halogènes sont des sources puissantes dont la nuisance sur l'entomofaune et donc sur les chiroptères lucifuges est plus accentuée)
- Si les LEDs sont envisagées, attention à la puissance et la longueur d'onde (certaines attirent fortement les insectes), la couleur orangée doit être privilégiée (590 nm)
- Installer des détecteurs de présence : pour les parkings, les allées, les entrées, orientés vers le bas pour limiter la mise en fonction lors du passage d'une chauve-souris
- Préserver les milieux naturels, les lisières, les parcs boisés, les espaces verts de l'éclairage nocturne. Il est inutile de sécuriser ces espaces ou leurs marges durant la nuit
- Utiliser des lampes dirigeant la lumière exclusivement vers le sol
- Réduire la puissance des lampes afin de diminuer la luminosité ou l'éblouissement



> Schéma montrant l'impact des différentes orientation de l'éclairage

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Ne pas orienter la lumière vers les espaces naturels.

Modalités de suivi envisageables :

Vérification du respect des prescriptions (dispositifs présents et conformes)

R9 C2.1b	Enlèvement / traitement d'espèces exotiques envahissantes (EEE)
E R **C** A	C2.1 : Restauration / réhabilitation concernant tous types de milieux

Thématique environnementale	**Milieux naturels**	**Paysage**	**Air / Bruit**

Descriptif plus complet :

Au cours des investigations de terrain, la présence d'espèces végétales exotiques envahissantes (EEE) a été constatée. En conséquence, des mesures d'éradication seront mises en œuvre dans le cadre du projet, conformément aux recommandations en vigueur (UICN, instruction technique du ministère de l'Écologie).

Les opérations de traitement seront réalisées conjointement au défrichement. Après arrachage, les résidus végétaux seront enfouis profondément dans les zones à bâtir afin de limiter tout risque de repousse. Ce choix vise à éviter leur dispersion, tout en assurant une gestion conforme à la réglementation relative aux déchets verts contenant des espèces invasives.

Traitement de la canne de Provence :

Le traitement de cette espèce repose sur l'arrachage manuel de l'ensemble des individus, sans labour, en veillant à extraire l'intégralité des rhizomes. Cette intervention doit être réalisée avant la production et la dissémination des graines, lorsque celles-ci sont présentes.

Un contrôle de l'efficacité des opérations devra être effectué. Compte tenu de la capacité de régénération de l'espèce à partir de fragments de rhizomes, un suivi régulier accompagné d'interventions complémentaires sera nécessaire sur plusieurs années, idéalement pendant au moins cinq ans, afin de maîtriser les repousses.

En fonction de l'étendue des foyers colonisés, un protocole de gestion plus spécifique pourra être mis en œuvre. Celui-ci pourra notamment prévoir la mise sous bâche opaque des secteurs concernés pendant une période prolongée, afin d'épuiser progressivement les réserves des rhizomes et de limiter les possibilités de recolonisation.

Un décapage et une excavation de la couche superficielle doivent être réalisés jusqu'à 40 cm, voire plus, afin de prendre l'intégralité des rhizomes et racines.

Conditions de mise en oeuvre / limites / points de vigilance :

Les EEE présentent des préférences écologiques diverses et les actions envisagées sont spécifiques à chaque espèce. Il est nécessaire d'être vigilant sur le fait que les interventions ne soient pas à l'origine de dispersion supplémentaire des espèces concernées et de s'interroger de façon appropriée sur la destination des déchets.

R9	Enlèvement / traitement d'espèces exotiques envahissantes (EEE)
C2.1b	

Modalités de suivi envisageables :

Les travaux d'arrachage devront être réalisés en collaboration avec un écologue. Un suivi sur plusieurs années permettra d'évaluer la repousse et de proposer des actions d'arrachage complémentaire.

14. ENGAGEMENTS DU MAÎTRE D'OUVRAGE

L'étude a permis d'identifier le potentiel environnemental du terrain d'assiette du projet. Positionné en continuité de l'urbanisation, ce projet accompagné des mesures ERC permettra de s'assurer que l'impact résiduel du projet ne compromet pas l'état de conservation favorable de la population de l'espèce à l'échelle régionale.

Le maître d'ouvrage souhaite donc prendre en compte les problématiques environnementales, dans ce contexte, il s'engage à :

Code de la mesure	Engagement
R1	Limitation des emprises du projet : **Limitation des emprises du projets à la partie Est de la zone d'études**
R2	Balisage préventif divers ou mise en défens (pour partie) ou dispositif de protection d'une station d'une espèce patrimoniale, d'un habitat d'une espèce patrimoniale, d'habitats d'espèces ou d'arbres remarquables : **Mise en œuvre d'un zonage de protection du ruisseau de Piedigato et des arbres remarquables**
R3	Adaptation de la période des travaux sur l'année : **Adaptation de la période de défrichement et des travaux forestiers**
R4	Dispositif préventif de lutte contre une pollution et dispositif d'assainissement provisoire de gestion des eaux pluviales et de chantier
R5	Dispositif de limitation des nuisances envers les populations humaines : **Intégration paysagère du projet**
R6	Dispositif d'aide à la recolonisation du milieu : **Plantation d'arbres et d'arbustes**
R7	Réduction du risque incendie
R8	Dispositif de limitation des nuisances envers la faune : **Réduction des nuisances lumineuses**
R9	Enlèvement / traitement d'espèces exotiques envahissantes (EEE)